

Une partie des cheminots restent en grève, d'autres décident de faire la grève du zèle

par Jean-Pierre FOURNIER

Dépossédés de leur droit de grève par le Parlement et abandonnés de leurs chefs, les cheminots ont repris hier le travail. Mais des poches de résistance se sont dessinées dans toutes les régions du Canada qui entraveront vraisemblablement durant plusieurs jours le mouvement régulier des trains. Un syndicat (la Fraternité canadienne des cheminots et ouvriers de transport) a ordonné à ses 20,000 membres — auxquels a enjoint de rentrer au travail dès la proclamation de la loi — de faire la grève du zèle et il a invité les quinze autres syndicats de cheminots à faire de même.

Si elle devait s'étendre à tous les chemins de fer, la grève du zèle, qui se résume à l'observation rigoureuse des règles de travail, ralentirait considérablement le mouvement des trains. Avec les grèves sauvages qui persistent un peu partout à travers le pays, elle arriverait à paralyser la circulation ferroviaire presque autant que la grève générale de cette semaine.

En ordonnant la grève du zèle, M. W.J. Smith, président de la Fraternité des cheminots, a publié la déclaration qui suit: "Après avoir mûrement réfléchi et longuement délibéré, les dirigeants de la Fraternité ont convenus d'ordonner la grève du zèle afin d'amener la direction des chemins de fer à négocier de bonne foi.

"Nous comptons fermement obtenir l'appui des autres syndicats de cheminots dans cette entreprise."

Si les cheminots membres de la Fraternité restent seuls à faire ainsi leur travail au compte-gouttes, les Chemins de fer nationaux auront le plus à en souffrir. Des 22,000 membres de la Fraternité, 21,000 travaillent pour les Chemins de fer nationaux. Les mille autres sont à l'emploi de diverses petites compagnies, notamment de l'Ontario Northern. Le Pacifique Canadien ne s'en ressentirait qu'à certains points de ses opérations, là où lui et le CN possèdent des cours communes.

Les membres de la Fraternité se recrutent, pour la plupart, parmi les manutentionnaires, les livreurs et les commis. Le communiqué de la Fraternité ajoutait:

"Suivant la loi répugnante proclamée par le Parlement qui prive tous les cheminots canadiens de leur droit le plus strict de faire grève, la Fraternité a convoqué d'urgence une rencontre du bureau et du comité de protection chargé des négociations des cheminots.

"Les deux comités ont recherché ensemble le meilleur moyen de protéger les intérêts de nos membres compte tenu de la loi. Nous avons examiné les mesures qu'il nous était

encore loisible de prendre malgré la loi afin d'obtenir justice pour les cheminots membres de la Fraternité comme des autres syndicats frappés par la loi.

"La loi oblige les cheminots à reprendre le travail sur-le-champ. Elle oblige aussi les compagnies de chemins de fer à reprendre sur-le-champ les négociations avec les syndicats de cheminots, mais l'expression 'sur-le-champ' ne paraît pas éviter la même insistance selon qu'elle s'adresse aux patrons ou aux cheminots.

"Nous regrettons cette nuance". Lorsque la loi a été approuvée en dernière lecture jeudi soir, M. Smith avait dit qu'il ordonnerait à ses membres de reprendre le travail, mais à contre-cœur.

La grève du zèle se fera surtout sentir à l'administration du fret des chemins de fer nationaux à Montréal et à Toronto. Il existe mille façons de ralentir l'activité des chemins de fer par l'observation des règlements, a révélé un dirigeant de la Fraternité. Les chauffeurs des camions de livraison, par exemple, peuvent observer scrupuleusement les règlements de circulation et de stationnement. Ils peuvent veiller à ce que leurs véhicules soient rigoureusement inspectés tous les matins comme ils doivent l'être. "Un train pourrait mettre six jours à atteindre Montréal depuis Halifax tandis qu'il ne met d'ordinaire qu'une journée," a dit un autre dirigeant.

La Fraternité des wagonniers songe à faire la grève du zèle en même temps que la Fraternité des cheminots, a dit hier M. James Callaway, directeur des relations extérieures de ce syndicat. La Fraternité des wagonniers groupe 20,000 membres.

DES RESISTANTS

Beaucoup de trains se sont remis à circuler hier, mais au moins autant ont dû être contremandés. Dans toutes les provinces, des cheminots ont décidé de leur propre chef de résister à la loi.

À Montréal, on a contremandé les voyages des rapides vers Toronto: le Rapide, le Bonaventure et le Cavalier. Le Supercontinental a aussi été contremandé, de même qu'un train en direction de l'Abitibi. Le travail n'a pas repris aux usines Angus et de la Pointe St-Charles.

À Charny, 900 cheminots du CN ont décidé d'entreprendre une session d'étude de 48 heures plutôt que de retourner au travail.

De forts noyaux de résistance se sont aussi révélés à Kamloops et à Vancouver, en C.B.; à Edmonton, en Alberta; en Saskatchewan, au Manitoba et dans huit centres de l'Ontario. Enfin, à Moncton, 1,100 cheminots ont décidé hier de rétablir les lignes de piquet, handicapant ainsi sérieusement le mouvement des trains dans toutes les provinces de l'Atlantique.

M. Pickersgill rassure l'Ouest: l'abandon des lignes peu économiques se fera graduellement

OTTAWA — Le ministre des transports, M. Jack Pickersgill, a donné hier l'assurance aux Communes que le gouvernement fédéral ne permettra pas un abandon rapide des embranchements de chemins de fer peu rentables dans les provinces de l'Ouest.

"Les craintes de la population de l'Ouest à cet égard seront dissipées," a affirmé M. Pickersgill alors que les Communes s'engageaient dans un long examen d'un projet de loi tendant à définir une nouvelle politique générale des transports au Canada.

Ce projet de loi, l'un des plus complexes jamais présentés au parlement canadien, avait subi sa première lecture lundi.

M. Pickersgill a informé les Communes en réponse à M. Alvin Hamilton (PC - Qu'Appelle) que son ministère a déjà commencé la préparation d'une liste d'embranchements qui devront être maintenus dans l'Ouest du pays. Ces embranchements, constituant un réseau de base de transport, dans les régions productrices de blé, seront maintenus "pendant plusieurs années", a dit le ministre.

Ainsi, a déclaré le ministre, l'incertitude des populations qui habitent les secteurs de ces embranchements n'a pas sa raison d'être.

En plus de proposer la création d'une nouvelle commission canadienne des transports, devant remplacer les trois commissions existantes, le projet de loi prévoit l'attribution aux compagnies de chemins de

fer d'une liberté nouvelle en ce qui regarde la fixation des tarifs-marchandises et l'abandon des embranchements déficitaires.

Le projet de loi consacre le principe suivant lequel pour assurer la plus grande efficacité possible aux services ferroviaires, il est nécessaire de laisser la fixation des tarifs-marchandises et des ports aux forces ordinaires de la concurrence. Actuellement, plusieurs directives fédérales déterminent ces tarifs.

Durant les dernières années les compagnies de chemins de fer ont demandé à diverses reprises la permission d'abandonner certains embranchements dans l'Ouest du pays. Toute décision à cet égard a été suspendue en attendant le projet de loi maintenant soumis à l'attention des Communes.

M. Pickersgill a révélé qu'il avait rencontré durant la journée d'hier les présidents MM. Donald Gordon et Ian Sinclair du National Canadian et du Canadien Pacifique, et qu'il avait reçu d'eux l'assurance que leurs demandes d'abandon de certains embranchements seraient retirées dès la sanction du nouveau projet de loi.

Voir page 2: Pickersgill

De Gaulle et Sihanouk demandent le retrait du Vietnam de toutes les forces étrangères

Le général de Gaulle a quitté hier soir Phnom-Penh pour Nouméa où il est arrivé quelques heures plus tard. Avant de prendre l'avion pour la Nouvelle-Calédonie où il restera jusqu'au 6 septembre, le chef de l'Etat français et le prince Norodom Sihanouk ont signé une déclaration conjointe par laquelle la France et le Cambodge demandent l'évacuation du territoire vietnamien dans un délai déterminé de toutes les troupes étrangères qui l'occupent.

Les deux chefs d'Etat déclarent: "La France et le Cambodge, compte tenu des responsabilités que les deux Etats ont exercées ou exercent, à différents degrés, dans le Sud-Est asiatique, appellent d'une manière solennelle l'attention sur l'extrême gravité de la situation au Vietnam".

Mansfield approuve de Gaulle

WASHINGTON — Le sénateur Mike Mansfield, leader démocrate au Sénat, a déclaré hier que les conditions avancées par le général de Gaulle pour l'ouverture de négociations au Vietnam ne présentent pas, à ses yeux, un obstacle insurmontable.

Dans une déclaration publiée par son bureau au Congrès, le sénateur, qui s'est abstenue de la capitale fédérale, lance à nouveau un appel pour que le président Lyndon Johnson et le général de Gaulle se rencontrent à une date et en un lieu qui leur conviendront mutuellement.

Voir page 2: Mansfield

"En dépit des différends qui ont divisé et divisent encore les Vietnamiens, c'est essentiellement l'intervention étrangère qui, en transformant une guerre civile en un conflit international, a donné aux hostilités leurs dimensions présentes".

"Pour y mettre un terme, il faut avant tout que les puissances dont les intérêts et les idéologies s'affrontent en Indochine prennent ou renouvellent conjointement avec tous les pays intéressés l'engagement d'observer d'une manière rigoureuse les clauses des accords de Genève de 1954, à savoir le respect de l'indépendance et de la souveraineté du Vietnam et la non-ingérence dans ses affaires intérieures.

Les hommes d'Etat poursuivent en demandant la cessation de tout acte de guerre sur le territoire vietnamien, "ce qui implique que toute puissance étrangère qui a introduit des troupes prenne tout d'abord l'engagement de les retirer dans un délai déterminé et de cesser toute intervention.

La déclaration ne mentionne aucune puissance en particulier.

Le préambule de la déclaration affirme la communauté de vue entre les deux pays tant sur la situation dans le Sud-Est asiatique que sur les rapports franco-cambodgiens.



Aux usines Angus (CPR), les piquets ne se sont pas dispersés après la promulgation de la loi ordonnant aux grévistes de reprendre le travail.

(Photo Le Devoir)

Sous la direction du professeur H.D. Woods de McGill

Pearson annonce la création d'un groupe d'étude pour réviser les lois ouvrières et Me Goldenberg est nommé médiateur dans le conflit du rail

OTTAWA — Tirant leçon de la crise que son gouvernement vient de surmonter, le premier ministre Lester Pearson a annoncé la formation d'un groupe d'étude sous la direction du professeur H. D. Woods, de McGill, chargé de réviser de fond en comble les lois ouv-

rières. Le groupe portera une attention toute particulière aux relations ouvrières-patronales dans l'industrie des chemins de fer, a dit M. Pearson à la Chambre des communes.

Le ministre du travail, M. John Nicholson, d'autre part, a annoncé la nomination de

Me Carl Goldenberg comme médiateur dans le conflit du rail. La nomination a trouvé partout, à la Chambre comme chez les représentants des parties au différend, un accueil très favorable.

Me Goldenberg a révélé qu'il communiquerait avec les

représentants des cheminots et des compagnies de chemins de fer dès la semaine prochaine. "Si les uns et les autres sont de bonne foi, a-t-il dit, je ne doute pas que nous en arriverons très vite à une entente et qu'il ne sera pas nécessaire

Ottawa a invité officiellement 70 chefs d'Etat au Canada en 67

par Yves MARGRAFF

Une question, longtemps gardée en suspens pour des raisons qui ne furent jamais expliquées officiellement, a trouvé cette semaine un début de réponse. Il s'agit de l'invitation au Canada, durant l'Expo 67, des chefs d'Etat étrangers. On s'est longtemps interrogé à Ottawa sur le bien-fondé de la suggestion venue de l'Expo, voulant que tous les chefs d'Etat soient invités à réhausser de leur présence l'une ou l'autre des cent quatre-vingt et quelques journées de la manifestation.

Il existait une autre formule (et qui aurait posé moins de problèmes diplomatiques), c'est celle, exploitée à Bruxelles 58, qui fit inviter les chefs d'Etat à des visites "officieuses". Cette formule présentait notamment l'avantage d'être moins coûteuse puisqu'elle n'obligeait pas, dans le cas de Bruxelles, l'Etat belge à en faire les frais. Pour l'Exposition, par contre, ce moyen était plus dispendieux.

Après moult tergiversations et atermoiements, Ottawa se serait finalement décidé pour l'invitation officielle à des visites d'Etat dans toute l'acception du terme. Cela représente,

certaines dépenses importantes que, faute d'indications plus précises, il est pourtant permis d'évaluer à plusieurs millions. Mais cela présente, dans le même temps, l'avantage: 1) d'économies pour la compagnie de l'Expo qui a bien besoin de tout son budget; 2) pour le pays qui tirera de ces visites (si tant est qu'elles soient acceptées dans leur grande majorité) un prestige extraordinaire; on aura, en effet, rarement vu autant de chefs d'Etat faire autant de visites d'Etat dans un même pays au cours d'une même année.

Cette simple réflexion, qui rappelle certaine phrase historique de sir Winston Churchill réjouit les dirigeants de l'Expo qui y voient, non sans raison, une manière idéale de faire de la publicité à l'Expo qui en a bien besoin.

C'est au cours de la cérémonie marquant hier soir le dévoilement de la maquette du pavillon iranien qu'on a pu obtenir certaines précisions à ce sujet. (On trouvera à la page 2 la photo de la maquette du pavillon persan.)

Voir page 2: Les invitations à l'Expo



de nous soumettre à l'arbitrage obligatoire."

Le groupe Woods

Le professeur Woods, doyen de la faculté des arts et des sciences à McGill, était autrefois directeur du centre de relations industrielles de la même université.

Voir page 2: Pearson

Nicholson prévient les salariés: Aux hausses de salaire doit correspondre une hausse de productivité

OTTAWA — Le ministre fédéral du travail, M. Nicholson, a averti hier les salariés canadiens qu'à leurs augmentations de salaires et à l'amélioration de leurs conditions de travail devra correspondre une hausse équivalente de la productivité si les travailleurs veulent jouir d'un niveau de vie encore plus élevé.

Dans son message de la fête du travail, le ministre déclare en substance que, malgré les augmentations de salaires et l'amélioration des conditions de travail, le taux de productivité de ces dernières années n'a pas augmenté au rythme des premières années de la décennie de 1950 et ne se compare pas aux gains enregistrés par les Etats-Unis dans ce domaine.

Aussi, M. Nicholson assigne-t-il comme objectif commun aux travailleurs, aux patrons et au gouvernement, au cours de l'année qui vient, des gains plus prononcés dans ce secteur.

Somme toute, le ministre dresse cependant un bilan assez favorable de l'année qui vient de s'écouler: le taux de l'emploi a augmenté de 4%, celui du chômage a atteint son plus bas niveau depuis 1957, la production industrielle s'est accrue considérablement et les revenus globaux des ouvriers ont fait un bond de 12,5%.

Mais cet aspect positif de la situation a été assombri par une hausse des prix à la consommation dans des secteurs vitaux, d'où une certaine préoccupation chez maints travailleurs au sujet de leur niveau de vie. Ce fut l'un des facteurs qui explique l'agitation croissante des ouvriers.

C'est là, estime M. Nicholson, un phénomène normal dans notre société canadienne depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. C'est l'une des caractéristiques de notre système, qui sans être parfait, a permis de nous assurer l'un des niveaux de vie les plus élevés au monde. Mais nous devons saisir toutes les occasions qui se présentent pour servir des nouvelles améliorations technologiques et perfectionner le plus possible nos méthodes d'administration, souligne-t-il.

Centrale nucléo-électrique à Bécancour

Québec confirme: l'Hydro peut conclure un accord avec l'Energie atomique

QUEBEC ("Le Devoir") — Le premier ministre a annoncé hier que le gouvernement du Québec venait d'autoriser l'Hydro-Québec à conclure une entente avec l'Energie atomique du Canada Limitée (EACL) en vue d'entreprendre l'étude détaillée et la construction d'une centrale nucléaire à Bécancour.

Cette entente fait suite à des études et négociations en cours depuis près de deux ans. En avril et mai 1965, MM. Lester Pearson et Jean Lesage avaient échangé une importante correspondance à ce sujet qui, entre autres, assurait à un groupe d'ingénieurs de l'Hydro-Québec une participation à la mise au point d'un réacteur de conception canadienne utilisant l'uranium naturel, modéré à l'eau lourde et refroidi à l'eau bouillante légère.

Aux Communes, le ministre des mines, M. Jean-Luc Pépin, a également annoncé cette nouvelle, précisant que l'accord conclu avec le Québec est semblable à celui qui était intervenu avec l'Hydro-Québec. M. Diefenbaker s'est dit d'avis que M. Pépin avait choisi d'annoncer l'entente dès à présent en raison de la campagne qui se déroule dans Nicolet-Yamaska en vue d'une élection partielle prévue pour le 19 septembre.

Voir page 2: Québec

Avant son départ pour Londres, le premier ministre fait le point:

L'existence du Commonwealth comme institution multiraciale peut dépendre de son aptitude à régler le problème rhodésien

par Jean-V. DUFRESNE

OTTAWA — Le premier ministre, M. Lester Pearson, quitte ce matin la capitale à destination de Londres à quelques jours de la conférence des premiers ministres du Commonwealth qui débute mardi.

Le premier ministre profite donc du répit que lui accorde le règlement provisoire du conflit du rail. Il ignorait hier encore s'il lui serait possible de participer aux entretiens qui vont porter principalement sur la question rhodésienne et l'examen d'un imposant dossier du comité des sanctions économiques que préside le haut commissaire du Canada dans la capitale britannique, M. Lionel Chevrier.

Ce rapport ne formule pas de recommandations, mais il renferme un éventail complet des voies de rechance à l'actuel blocus économique de la Rhodésie qui n'a jusqu'à ce jour donné que peu de résultats.

La présence de M. Pearson à la conférence est jugée d'autant plus importante que huit nations membres du Commonwealth n'y seront pas représentées à l'échelon des chefs de gouvernement: le Ceylan, l'Inde, le Pakistan, la Zambie, le Kenya, la Nigéria, le Ghana et Trinidad. La Tanzanie, qui a

rompu ses relations avec le Commonwealth, sera naturellement absente. Mais l'absence du premier ministre de la Zambie, M. Kenneth Kaunda, sera particulièrement regrettable, a signalé hier M. Pearson aux Communes.

"La Zambie est aussi désireuse que tout pays de renverser le régime illégal de la Rhodésie, a dit M. Pearson, mais comme elle absorbe le tiers des exportations rhodésiennes, elle ne peut rompre ses relations commerciales avec la Rhodésie sans détruire sa propre économie.

"La Zambie ne pourra se soustraire à cet état de dépendance à moins de l'assistance économique et financière de ses alliés du Commonwealth et même, je l'espère, de ses alliés de l'extérieur du Commonwealth."

Le chef du cabinet a précisé que la conférence envisagera très certainement d'apporter un tel appui à la Zambie. Le Royaume-Uni et d'autres membres du Commonwealth, dont le Canada, sont prêts à l'appuyer.

L'incapacité de la Zambie de participer au blocus rhodésien est l'un des facteurs qui ont contribué à l'échec de cette mesure destinée à renverser le régime Smith.

M. Pearson n'a pas voulu dévoiler l'attitude qu'entend adopter le Canada à la conférence. Il a reconnu cependant que

l'existence du Commonwealth comme institution multiraciale pourrait bien dépendre de son aptitude à résoudre le problème rhodésien.

Le rapport du comité des sanctions établi à la dernière conférence du Commonwealth au Nigeria, en janvier, suggérera très certainement une intervention d'ordre militaire pour appuyer les sanctions économiques contre le régime Smith.

M. Pearson a cependant exprimé l'opinion hier que l'article sept de la charte des Nations unies qui prévoit des sanctions militaires n'implique pas l'usage de la force dans le sens conventionnel du terme. "Je suis certain qu'avant d'y recourir il faudrait voir si les sanctions économiques recommandées par l'ONU peuvent être efficacement mises en oeuvre," a-t-il dit.

Le premier ministre du Canada s'est abstenu de commenter avant son départ le discours du président de Gaulle qui, jeudi, a défini les conditions d'un règlement au Vietnam, suggérant aux Etats-Unis d'établir un calendrier de retrait de ses forces militaires.

On explique la discrétion des autorités canadiennes par leur présence à la Commission internationale de contrôle au Vietnam. La question vietnamienne cependant sera abordée par les premiers ministres du Commonwealth.

La Federal Reserve invite les banques américaines à restreindre leurs prêts

WASHINGTON — La Réserve fédérale vient de demander aux banques américaines de réduire l'expansion de leurs prêts aux entreprises, de manière à freiner les pressions inflationnistes. Elle les avertit qu'elle utilisera le taux d'escompte pour les amener à respecter cette politique.

Dans une lettre adressée à toutes les banques membres du système fédéral de réserve, les présidents des 12 banques fédérales de réserve soulignent que les demandes de crédit émanant des entreprises ont été particulièrement fortes depuis le début de l'année. « Bien que de telles demandes de crédit apparaissent souvent justifiées quand elles sont examinées individuellement, le total global des dépenses des entreprises financées par le crédit a évolué vers des niveaux insoutenables et a accentué de manière appréciable les pressions inflationnistes actuelles, déclarent-ils. En outre, une telle expansion excessive rapide de des prêts aux affaires est financée en partie par la liquidation d'autres avoirs bancaires et par une limitation des autres

prêts d'une manière qui pourrait contribuer à une situation désordonnée des autres marchés du crédit ».

La lettre avertit les banques que celles qui refuseront de coopérer au ralentissement de l'expansion des prêts auront des difficultés à emprunter auprès de la Réserve fédérale. Elle ne fixe cependant aucun plafond défini à l'expansion et précise que la Réserve fédérale continuera à faire face aux besoins saisonniers et aux besoins d'urgence, quelle que soit l'attitude des banques.

La requête des présidents des banques fédérales vise aussi bien à réduire la pression que fait peser sur le marché monétaire l'expansion des prêts aux entreprises qu'à freiner l'augmentation de la demande. Elle devrait aussi atténuer la tendance haussière des taux d'intérêt en canalisant plus de capitaux vers les autres secteurs du marché. Les présidents affirment que ce sujet qu'un ralentissement du rythme de l'expansion des prêts aux affaires est dans l'intérêt du système bancaire dans son ensemble et de l'économie toute entière.

Mansfield

(Suite de la première page)

Le sénateur du Montana rappelle dans sa déclaration les grandes lignes du discours du général de Gaulle à Phnom-Penh — remise en vigueur des accords de Genève de 1954 afin d'assurer l'auto-détermination pour les peuples d'Indochine, la neutralisation de cette région et la participation de tous les belligérants à des négociations —, et ajoute que le président de la République a affirmé que l'ouverture de négociations dépendrait de l'engagement pris par les États-Unis de retirer leurs forces dans un délai déterminé.

Le sénateur estime que, selon le communiqué de Gaull-Sihanouk publié à Phnom-Penh, les deux hommes d'État reviennent sur ce point en faisant appel à un retrait de toutes les forces étrangères.

« Les conditions pour un règlement avancées par le général de Gaulle ne me paraissent pas présenter un obstacle insurmontable dans le contexte des intentions des États-Unis au Vietnam. Les États-Unis sont favorables à l'auto-détermination pour le Vietnam. Le président Johnson l'a déclaré. Les États-Unis ne sont pas opposés à la neutralisation de toute l'Indochine. Les États-Unis ont déclaré clairement qu'ils n'ont pas le désir de maintenir leurs forces au Vietnam ».

Selon le sénateur, le problème n'est pas de se mettre d'accord sur les principes d'un règlement mais de faire face à l'actualité et il ajoute : « Cela dépend de discussions face à face. C'est pourquoi la nouvelle ma suggestion pour qu'une réunion de Gaull-Johnson — que les deux hommes ont déclaré souhaiter dans le passé — soit organisée à une date et en un lieu mutuellement acceptables ».

REACTIONS OFFICIELLES À WASHINGTON

Les milieux officiels américains ont exprimé hier soir leur étonnement que, dans son discours de Phnom-Penh le général de Gaulle n'ait pas fait allusion aux gestes que le Nord-Vietnam devrait accomplir en contrepartie du retrait des forces américaines, selon un horaire déterminé, qu'il a demandé aux États-Unis.

C'est la première fois, depuis les déclarations du président de la République au Cambodge que les cercles officiels américains font le moindre commentaire à ce sujet. Ces mêmes milieux ajoutent que le communiqué franco-cambodgien publié à l'issue de la vingtaine présidentielle à Phnom-Penh ne fait pas non plus mention de ce que Hanoi serait appelé à faire. Il s'agit là d'une omission évidente, ajoute-t-on dans ces cercles.

C'est, de même source, que les grandes lignes de la position française à l'égard du Vietnam, telles qu'elles ont été exposées par le général de Gaulle étaient déjà connues. Une seule exception cependant : l'idée d'un engagement de retrait selon un horaire déterminé.

On ignore d'ailleurs, dans les milieux officiels, si les déclarations du président de la République française ont été des indications recueillies lors d'une conversation avec le représentant de Hanoi. Mais on souligne que Washington, par de nombreuses voies, a fait savoir à Hanoi que les États-Unis seraient prêts à discuter de diverses formules tendant à la « escalade » de la guerre et que chaque tentative s'est heurtée à un refus du Nord Vietnam.

C'est pourquoi on ne pense pas, dans ces milieux, que les déclarations de Phnom-Penh provoquent un changement important de la situation dans le sud est asiatique. On estime, en effet, que Hanoi comme Pékin ne sont pas prêts à l'époque à une suggestion quelconque de négociation. Quant aux États-Unis, ils ne se retireront pas tant que les efforts tentés en vue d'amener le camp adverse à envisager des mesures parallèles n'auront pas abouti.

Les coiffeurs : restreindre l'immigration

QUÉBEC — La limitation du nombre des immigrants, en raison d'un surcroît de main-d'œuvre, sera l'un des principaux projets de résolution étudiés au cinquième congrès conjoint de la Fédération patronale des coiffeurs pour dames et messieurs et de la Fédération des barbiers et coiffeurs du Québec, à Montréal, les 17, 18 et 19 septembre prochain.

Les quelques 9.000 membres de ces deux organismes, répartis dans 40 associations patronales et syndicats d'employés, seront représentés par quelque 150 délégués aux assises.

Québec

(Suite de la première page)

Le ministre des mines a aussitôt nié en rappelant que l'entente était déjà intervenue entre l'ancien premier ministre, M. Lesage, et le ministre de l'Industrie, M. Drury, d'abord en mai 1965 quant au projet, puis en mai 1966 quant à l'emplacement.

Le Québec avait décidé depuis plusieurs mois de situer cette centrale à Bécancour en vue de l'établissement d'une éventuelle sidérurgie québécoise.

Cette centrale servira à produire de l'électricité et aura une capacité de 250.000 kilowatts. Son coût est estimé à \$106 millions et il sera assumé presque entièrement par l'ÉACL. L'usine sera mise en service en 1971.

La décision du Québec de se lancer dans la production d'énergie électro-nucléaire vient à point pour l'Hydro-Québec car sa planification lui indique qu'elle doit dès maintenant commencer à diversifier ses sources d'alimentation, à cause surtout de l'épuisement prévu dans un avenir plus ou moins rapproché de nouveaux emplacements hydro-électriques. Elle doit donc faire place, à côté des aménagements hydro-électriques, la construction de centrales thermiques et nucléaires. L'énergie nucléaire est tout indiquée comme source future d'alimentation vu son coût qui devient très rapidement compétitif avec l'énergie d'origine thermique et selon certains experts, éventuellement avec l'énergie d'origine hydraulique.

Le projet de Bécancour, autorisé par le gouvernement du Québec, représentera une expérience nouvelle au point de vue technique, expérience qui permettra à l'Hydro-Québec de se placer à la fine pointe du progrès dans ce domaine.

L'entente prévoit la formation de tout le personnel technique nécessaire à l'exploitation de la centrale par l'Hydro-Québec. Cette initiative permettra au Québec de se créer une équipe de spécialistes dans le domaine de la recherche appliquée, de la construction des réacteurs et des centrales nucléaires et dans celui de leur exploitation.

La matière première utilisée sera de l'uranium provenant d'autres provinces, aucun gisement n'ayant encore été trouvé au Québec. Mais la décision de l'Hydro-Québec sera de nature à accélérer la poursuite des recherches dans ce domaine.

L'Hydro-Québec achètera la centrale de Bécancour au moment où elle aura acquis la preuve qu'elle pourra l'exploiter dans des conditions de sécurité et de rentabilité satisfaisantes, et à un prix qui lui assurera cette rentabilité. En temps, l'Hydro-Québec exploitera la centrale et achètera l'électricité qu'elle produira.

Six cents personnes pourront trouver de l'emploi sur les chantiers de construction. L'exploitation et l'entretien de la centrale exigeront un personnel d'environ 80 personnes.

Pickersgill

(Suite de la première page)

Il a été suivi par M. T. C. Douglas, chef néo-démocrate, qui a souscrit à l'intention formulée par les progressistes conservateurs de livrer une dure et longue bataille afin de corriger ce qu'ils ont décrit comme une discrimination contre l'Ouest et les Maritimes en ce qui touche les tarifs-marchandises.

M. Douglas a déclaré qu'une autorité devrait être constituée qui serait habilitée à éliminer la perte et le double emploi, à intégrer les deux principaux chemins de fer et à assurer le développement des pipelines pour le transport de denrées d'une manière plus rationnelle que ne l'a été le développement des chemins de fer.

Il a formulé l'espoir d'assister à une « révision complète et totale » du projet de loi durant son examen en comité.

Le débat sur ce projet de loi

Les invitations à l'Expo

En réponse à une question, à laquelle il devait du reste répondre dans des termes plus que diplomatiques, Son Excellence l'ambassadeur d'Iran a révélé que « les invitations sont parties d'Ottawa mardi de cette semaine. » Il faut entendre par là que des messages diplomatiques ont quitté mardi la capitale fédérale à destination des 70 pays participant à l'Expo. Dans ces 70 capitales, l'ambassadeur du Canada cherchera à savoir par les voies diplomatiques habituelles si les chances sont bonnes que le chef d'État « local » accepte une invitation officielle au Canada. Cette démarche une fois faite, une invitation officielle sera transmise plus directement.

Pearson

(Suite de la première page)

« Il en sait plus long que quiconque chez les universitaires sur les questions ouvrières », a dit de lui M. Pearson à une conférence de presse.

Les travaux du groupe d'étude se prolongeront sans doute durant quelques mois, a dit le premier ministre. Il a promis de faire part des résultats à la Chambre sitôt que possible.

« Il est impératif de refondre les lois ouvrières pour autoriser de véritables négociations collectives dans des industries comme celle des chemins de fer », a dit M. Pearson.

La grève du rail ayant fait la preuve que la sécurité d'emploi compte tout autant désormais que les questions monétaires dans les différends ouvriers, les lois doivent en tenir compte.

Invité à tirer une conclusion de la crise du rail, le premier ministre a dit que les événements des derniers jours serviraient finalement de leçon à tout le monde.

La médiation

Avant de convoquer les parties au différend du rail la semaine prochaine, Me Goldenberg s'entretiendra dans la capitale avec le ministre du travail, M. Nicholson.

Jeudi, en Chambre, le ministre avait promis de donner instruction par écrit au médiateur de veiller à régler, dans le cours des négociations, les problèmes causés dans l'industrie des chemins de fer par les changements technologiques. Voilà sans doute ce dont il compte s'entretenir avec Me Goldenberg. M. Nicholson a informé la Chambre hier que le médiateur s'était déjà mis au travail, qu'il avait commencé à prendre connaissance des rapports majoritaires et minoritaires des trois tribunaux de conciliation qui ont examiné le conflit avant la grève et qu'il cherchait maintenant à déterminer s'il avait besoin d'aide.

La loi mettant fin à la grève du rail a concédé aux cheminots des hausses de salaire de 18 pour cent réparties sur deux ans et ordonné la reprise des négociations collectives sur les salaires, les avantages accessoires et la sécurité d'emploi.

Si le 15 novembre, le ministre du travail estime que les négociations languissent trop, il sera autorisé à renvoyer toutes les questions en suspens devant un tribunal d'arbitrage dont la décision sera finale et exécutoire à moins que 10 députés n'y fassent objection par écrit. Dans ce cas, la décision du tribunal sera soumise au parlement.

Me Carl Goldenberg, qui est âgé de 58 ans, a fait ses premières armes dans les relations ouvrières-patronales il y a 30 ans lorsque M. Camilien Houde, qui était alors maire de Montréal, l'a prié d'exercer ses bons offices en

L'unanimité se fait

(Suite de la page 6)

Inclut nécessairement l'homme auquel elle est adressée.

La parole de Dieu étant toujours actuelle, elle est modifiée du dedans par la condition de l'homme d'aujourd'hui. Voilà pourquoi l'enseignement de la théologie est service de la parole en son intégrité mais surtout en son actualité. Le père Tillard a insisté cependant sur le fait que si le théologien ne peut pas ne pas tenir compte d'une façon essentielle et nécessaire, de l'homme d'aujourd'hui, il s'agit de l'homme, non simplement tel que l'anthropologie ou la sociologie le présente, mais de l'homme tel qu'il est lorsque Dieu l'interpelle.

Il appartient au théologien de détecter les vrais besoins, les points précis où l'homme d'aujourd'hui est ouvert à la parole ; il lui appartient également de détecter les aspects de la présentation de l'Église qui n'accrochent plus à l'expérience humaine, qui jouent le rôle de contre-temoignage, d'obstacle, de repoussoir ; il lui appartient enfin de créer les formes nouvelles d'expression du noyau inchangeable de la parole de Dieu, pour la rendre accessible à l'homme contemporain.

Mais cet homme d'aujourd'hui, quel est-il ? Telle est la question à laquelle devait apporter une réponse M. Guy Rocher, de la faculté des sciences sociales de l'université de Montréal, au cours d'une séance publique du congrès, hier soir.

La troisième réunion annuelle de la Société de théologie se terminera ce midi, après une conférence du père Gilles Langevin, S.J., sur les deux fonctions de la théologie : intelligence de la révélation et discernement des signes des temps.

continuera mardi à la reprise de la session fédérale après le long week-end de la fête du Travail.

tre les camelots montréalais et les quotidiens et magazines américains. M. Goldenberg a réconcilié les parties en l'espace de quelques jours.

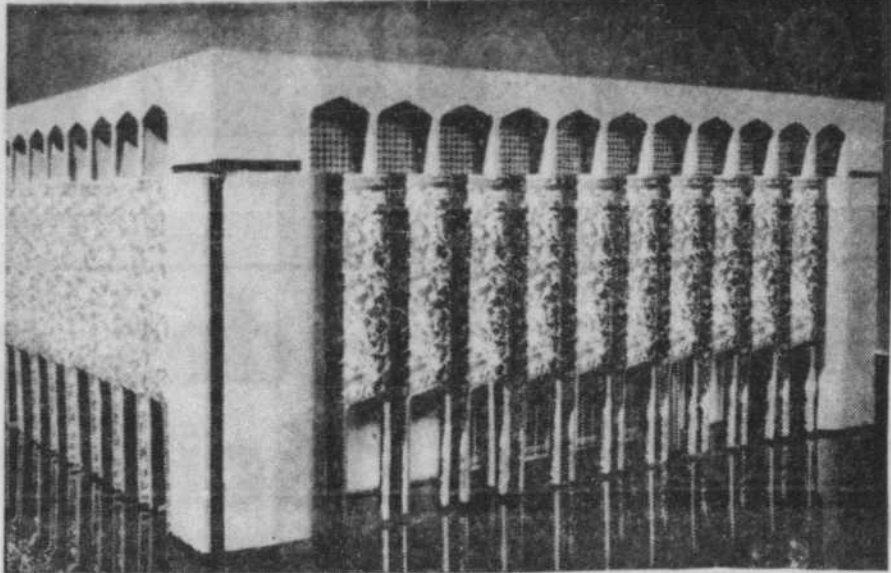
Depuis, ses talents ont été mis à profit dans presque tous les secteurs de l'industrie, jusque dans l'industrie du sucre à Trinidad et en Jamaïque en 1959 et en 1960.

M. Hal Banks, le célèbre ancien président du Syndicat international des gens de mer, a déjà dit de Me Carl Goldenberg qu'il était impossible de lui dire non.

Un vice-président des Chemins de fer nationaux a aussi dit de lui un jour :

« Faire appel à Goldenberg, c'est comme faire appel à un spécialiste quand le patient est à son dernier souffle. L'incroyable est qu'il réussit ordinairement à le faire revivre ».

Me Goldenberg a, en outre, conseillé souvent fois les gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral de tout le pays sur les questions fiscales et financières. Originaire de Montréal, il a dirigé à 30 ans sa première commission royale d'enquête au Manitoba et il a toujours le mérite d'avoir été le plus jeune commissaire royal dans l'histoire du Canada.



La maquette du pavillon de l'Iran a été dévoilée hier à Montréal dans des conditions exceptionnelles. Alors que la plupart des pays ont montré leur maquette plusieurs semaines, voire plusieurs mois, avant de commencer leurs travaux, les Iranais ont déjà largement entamé la construction et, à l'heure qu'il est, la charpente métallique de leur pavillon se dresse déjà sur les terrains insulaires de l'Expo. Le pavillon, décoré en façade de mosaïques d'une grande beauté, coûtera à la Perse environ \$800.000. Cette somme ne comprend pas ses frais d'exploitation ni la participation de Téhéran au Festival mondial des arts qui coïncidera avec la tenue de l'Expo.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

ON DEMANDE UN

SECRÉTAIRE - STÉNOGRAPHE

bilingue (anglais-français) avec expérience dans les projets techniques pour remplir un contrat de 18 mois aux Nations de langue française de l'Afrique de l'Ouest. Traitement illimité.

Envoyez curriculum vitae à :

CASE 401, LE DEVOIR, MONTREAL

BIBLIOTHECAIRE

Bibliothécaire demandé pour hôpital général de Montréal.

Faire parvenir curriculum vitae à :

CASE 421, LE DEVOIR, MTL.

COMMISSION SCOLAIRE ST-FÉLIX-DE-VALOIS

demande un

PRINCIPAL

5 ans d'expérience dont un stage à l'élémentaire, possédant le Brevet "B" au minimum, expérience de la direction préférable sans être exigible. 12 classes, village situé à 10 milles au nord de Joliette, population 3.300, école neuve et moderne.

Tél. : sec.-trés. 889-5844
président 889-5885

Case Postale 119,
St-Félix-de-Valois,
Cité Joliette, P.Q.

DIRECTRICE DU NURSING

La position inclut la responsabilité de la coordination du département du nursing dans un hôpital général moderne accrédité de 275 lits.

Dans cette institution progressive avec des programmes d'éducation interne la candidate élue trouvera cette nomination des plus satisfaisantes.

Les candidates doivent posséder un baccalauréat en nursing et avoir au moins 5 ans d'expérience comme directrice ou assistante-directrice.

Toute correspondance en rapport avec cette demande doit être adressée confidentiellement au :

Directeur général

HOPITAL GENERAL LAKESHORE

160, chemin Cité Stillview
Pointe-Claire, P.Q.

ANALYSTE DE METHODES ET PROCEDURES

Une importante aciérie est à la recherche d'un analyste de systèmes et procédures. Le candidat choisi contribuera à établir et à mettre en oeuvre les systèmes et procédures pour notre nouvelle usine du Québec.

Les candidats doivent être bilingues, posséder un diplôme universitaire, être âgés de 25 ans et avoir au moins un an d'expérience comme analyste ou deux à trois ans d'expérience pratique dans une activité connexe.

Le salaire sera établi en fonction de l'expérience et des qualifications du candidat. Excellents bénéfices marginaux.

Faites parvenir, EN ANGLAIS, votre curriculum vitae en incluant toutes les informations sur votre niveau de scolarité, votre expérience, ainsi que le salaire actuel.

Ecrire à Case 419, Le Devoir, Mtl.

VILLE DE BOUCHERVILLE

655-1371

500 Rivière-aux-pins
Comté Chambly, P.Q.

SURVEILLANT DES PISCINES

Salaire : \$4.650.00 à \$6.400.00

Des demandes d'emploi seront reçues pour la fonction de :

"RESPONSABLE DES PISCINES DE LA VILLE DE BOUCHERVILLE"

Travail : Voir à ce que les piscines aient la surveillance requise au point de vue sécurité publique et qu'elles rencontrent les normes d'hygiène.

Répartir et organiser le travail des maîtres-nageurs et des préposés au vestiaire, etc.

Faire demande en utilisant les formules appropriées et les adresser à :

RONALD BEAUPRE,
Trésorier et administrateur

Toute demande devra être reçue avant le 12 sept. 1966

HÔPITAL NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Postes disponibles dès maintenant :
Infirmières licenciées pour le service de soir de 4h. à minuit.
Garde-malades auxiliaires licenciées pour le service de nuit : de minuit à 8h. a.m.

Pour rendez-vous s'adresser au
Bureau du personnel,
527-4595

INFIRMIERES LICENCIEES INFIRMIERS AUXILIAIRES TECHNOLOGISTE MEDICALE DIETETISTE PROFESSIONNELLE ARCHIVISTE MEDICALE LICENCIEE

demandés pour l'hôpital Chibougamau.

Pour information, écrire à :

HOPITAL CHIBOUGAMAU Liée

Case Postale 7000,
Chibougamau
Cité Abitibi-Est, P.Q.

Bibliothèque de recherches médicales

demande

CODIFICATEUR OU CODIFICATRICE

d'informations scientifiques

Le candidat désireux d'apprendre cette profession suivra un cours pendant lequel il recevra néanmoins une allocation d'études de \$265 par mois. Par la suite, il occupera une bonne position avec d'excellentes chances d'avancement. Le postulant devra connaître plusieurs langues (anglais indispensable) et, de préférence être familiarisé avec la terminologie médicale.

Veuillez répondre par lettre manuscrite incluant curriculum vitae et numéro de téléphone.

Discretion assurée.

Case 420, Le Devoir, Mtl.

AIR CANADA

POUR SA LIGNE MONTRÉAL - MOSCOU
AIR CANADA

recherche jeunes gens

PARLANT COURAMMENT LE RUSSE,
LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS

désirant devenir

COMMISSAIRE DE BORD

En plus du traitement mensuel maximum de \$700., la carrière, qui jouit d'un grand prestige offre la possibilité de voyages internationaux et les avantages réservés aux équipages aériens. Aucune expérience aérienne requise, les candidats subissant la formation nécessaire à Montréal aux frais de la compagnie.

Les personnes remplissant les conditions suivantes sont invitées à faire acte de candidature.

Langues : anglais - français et russe.

Age : de 21 à 30 ans inclusivement.

Taille : de 5'7 à 5'11 et poids proportionné n'excédant pas 170 livres.

Instruction : niveau secondaire ou commercial équivalent.

Vue : 20/50 avec ou sans verres de contact. Le port des lunettes est éliminatoire.

Se présenter ou téléphoner à :

874-4500

AIR CANADA

38e étage,
Place Ville-Marie

Le rôle du parlement dans la grève du rail

Les trains ont recommencé à rouler, mais on parlait hier soir de grève perdue, et certains groupes d'employés semblaient vouloir continuer la grève malgré la loi. Si cette situation se prolonge le gouvernement et le parlement se trouveront dans une position embarrassante. En tout cas, cette résistance à la principale autorité du pays témoigne du mécontentement des employés devant le règlement qu'on leur a imposé.

La garantie d'une augmentation de salaire minimum de 18 pour cent a amélioré la loi, car c'est à partir de ce montant que les négociations devront s'engager. Mais les grévistes avaient déjà refusé cette offre; le gouvernement aurait peut-être dû aller un peu plus loin, même s'il estimait ce compromis convenable.

Pour se faire une idée de l'opportunité de cette augmentation minimum de 18 pour cent, il convient de se reporter aux rapports du conseil de conciliation en date du 6 juillet dernier. Le président de ce conseil, le juge Munroe, a fondé ses recommandations sur divers facteurs; quant aux salaires il a pris comme base le salaire horaire moyen des industries de biens durables, barème qui avait été utilisé pour les chemins de fer en 1950 et dans des conciliations ultérieures, bien qu'on ne l'ait pas suivi depuis une dizaine d'années.

Au 31 décembre dernier, ce barème était à \$2.33, tandis que les 49,000 employés représentés devant le juge Munroe avaient un salaire horaire moyen de \$2.19. Au cours des deux années antérieures au 31 décembre 1956, le barème avait augmenté de 17.3 cents tandis que la moyenne des employés du rail avait augmenté de 21 cents. Pour arriver à sa recommandation de 18 pour cent en deux ans, le juge Munroe a estimé que la moyenne horaire des industries de biens durables augmenterait de 10 cents pour chacune des années 1966 et 1967.

Le représentant des syndicats dans le conseil de conciliation, M. Crowe, a jugé que l'augmentation recommandée par le juge Munroe était insuffisante; il estime que le barème de base augmentera de 15 cents par année en 1966 et 1967 et non de 10 cents comme le prévoit le juge Munroe.

De plus, M. Crowe demande que le barème soit corrigé en fonction de quatre facteurs: qu'on l'ajuste d'abord selon la répartition des employés ruraux et urbains des industries de biens durables comparativement aux proportions correspondantes des chemins de fer; ensuite selon la répartition entre employés masculins et féminins parce que les salaires des femmes sont en général moins élevés; un troisième facteur serait la répartition entre employés spécialisés et non spécialisés; enfin, il demande qu'on ne tienne pas compte des petites industries qui affaiblissent le barème, puisque les deux chemins de fer sont les plus grandes industries du pays. La moyenne horaire ainsi ajustée deviendrait selon M. Crowe de \$2.80 au lieu de \$2.33 au 31 décembre 1965.

Même si ces arguments ne sont pas sans valeur, on peut dire qu'avec ces corrections, ce ne serait plus du tout le même barème de base. Le problème devra être étudié aux négociations et éventuellement à l'arbitrage prévu par la loi. Pour le moment, les augmenta-

tions minimums représentent une dépense additionnelle considérable qui sera payée par le gouvernement en subventions, c'est-à-dire à même les taxes, en attendant les réformes qui doivent rendre les chemins de fer plus rentables.

Ces changements à la loi des chemins de fer qu'annonce le bill C-231 favoriseront la concurrence entre les divers modes de transport, le relèvement des tarifs ferroviaires déficitaire — sauf certaines exceptions comme le transport du grain de l'Ouest — l'abandon des embranchements et des services non rentables. Ces améliorations permettront aux entreprises ferroviaires de payer de meilleurs salaires tout en diminuant leurs déficits, au moins à long terme; mais elles comporteront aussi probablement des réductions de personnel, ce qui inquiète à juste titre les syndicats.

Les prochaines négociations devront donc porter dans une large mesure sur la sécurité de l'emploi et la procédure à suivre dans les décisions sur les changements technologiques, l'automatisation, ainsi que la concurrence et l'intégration en vue d'une meilleure rentabilité des divers modes de transport.

Les négociations et l'arbitrage devront donc non seulement résoudre la question des salaires, mais aussi assurer la sécurité de l'emploi à la veille de changements considérables dans les services ferroviaires. Or la loi adoptée cette semaine suspend jusqu'à la fin de 1967, le droit de grève à ces employés.

M. Marchand a consacré à cette question la plus grande partie de son intervention de mercredi aux Communautés. Il a posé en principe que le droit de grève est essentiel pour les travailleurs parce qu'ils peuvent ainsi utiliser toute leur force économique afin d'obtenir une entente. D'autre part, le ministre admet qu'une grève du rail ne peut pas durer très longtemps parce que le pays serait paralysé, de sorte qu'on ne peut permettre à ces employés de se rendre jusqu'au bout de leur force économique.

Le problème se pose à des degrés variables pour tous les services publics essentiels; le ministre a cité comme exemples les postiers, les débardiers, les employés d'hôpitaux. Par conséquent, si l'on ne trouve pas d'autres méthodes pour protéger les droits de ceux qui sont frappés par des restrictions comme celle qui vient d'imposer le parlement, les interventions du législateur deviendront plus fréquentes; circonstance aggravante, les négociations sont peu efficaces dès qu'on prévoit une action de l'Etat pour limiter le droit de grève.

Même si les grévistes finissent par se soumettre à la loi, ce qu'il faut souhaiter, l'intervention du parlement et l'arbitrage obligatoire ne sont pas des remèdes satisfaisants puisqu'ils suscitent de telles résistances et qu'il faudra peut-être y ajouter des sanctions. Il faut protéger la fonctionnariat des services essentiels et assurer en même temps aux employés de ces services une protection équivalente à celle dont disposent les autres travailleurs, et le faire de manière à résoudre ces conflits de travail en dehors du parlement.

Paul SAURIOL

La fête du Travail et le malaise patronal-ouvrier

C'est dans un climat assez particulier que l'on marquera, lundi, la traditionnelle fête du Travail. Le monde ouvrier n'a jamais, en effet, connu pareille effervescence. Particulièrement depuis le début de 1966, les conflits et les grèves se sont multipliés. Et il faut bien le dire, le Québec a eu plus que sa part de difficultés.

Il existe, inutile de le nier, un malaise certain. Face à une grande prospérité, à une production qui s'accroît sans cesse grâce à un équipement toujours plus moderne, les travailleurs entendent avoir leur part du gâteau. Pendant que les riches deviennent plus riches, ils n'acceptent pas, eux et ils ont raison, de devenir plus pauvres.

Ceux qui ont une voix, les syndicats, multiplient donc les réclamations. Ils font du bruit, parfois même beaucoup de bruit, pour faire valoir ce qu'ils considèrent être leurs droits. L'arrêt de travail est devenu, à cet effet, une arme qu'on utilise plus volontiers qu'autrefois, et sans attendre, comme autrefois, d'avoir épuisé tous les autres recours.

La plupart de ces grèves, comme vient de le dire le président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Louis Laberge, étaient amplement justifiées. N'empêche, comme l'admet le même chef ouvrier, que certains de ces conflits ont causé à la population et aux travailleurs intéressés eux-mêmes des misères qui auraient pu parfois être évitées.

Il importe donc de diagnostiquer les causes de ces affrontements. Au Québec, toujours selon M. Laberge, le raidissement des ouvriers s'expliquerait en partie par leur détermination d'atteindre aux

mêmes salaires que leurs collègues des provinces plus fortunées, comme première étape d'un projet plus ambitieux qui vise à la parité avec les travailleurs américains. Une autre serait l'automatisation qui menace la sécurité d'emploi. Enfin, il y aurait la rivalité intersyndicale qui conduit nécessairement à une certaine surenchère, sans compter l'irritation constante provenant d'une législation encore imparfaite au chapitre du salaire minimum.

"A la FTQ, dit M. Laberge, nous ne croyons pas que ces causes permanentes de conflits vont se résorber d'elles-mêmes. Nous estimons, au contraire, qu'elles commandent l'attention des pouvoirs publics et l'intervention d'un gouvernement qui se dit soucieux de rétablir la paix industrielle afin d'assurer l'essor économique du Québec. Je pense que l'une des premières démarches dans ce sens consisterait à convoquer une conférence au sommet du mouvement syndical et du patronat de manière à les amener à s'entendre sur certains objectifs".

Nous sommes parfaitement d'accord avec M. Laberge sur l'opportunité d'une pareille conférence au sommet. Certes, il s'agit alors d'envisager des solutions à long terme, mais la chose est au moins

BLOC-NOTES

aussi importante que le règlement, au jour le jour, de chaque grève particulière. Ce serait de la médecine préventive qui s'impose plus que jamais si l'on veut ramener un peu de sérénité dans le climat des relations patronales-ouvrières. L'anarchie actuelle ne peut se perpétuer bien longtemps. Il ne sert pas tellement à grand-chose de régler une grève quand il en éclate deux autres le lendemain.

Les sans-voix

Mais, dans tout ceci, ce qu'il ne faut pas oublier c'est que les réclamations dont on entend parler sont celles des salariés syndiqués. Or, leur misère est bien moindre généralement que celle de leurs confrères non syndiqués. On connaît moins celle de ces derniers parce qu'ils sont sans voix. Ils rongent leur frein en silence, mais leurs doléances, parce que muettes, ne doivent pas moins nous inquiéter.

Dans son message de la fête du Travail, l'épiscopat catholique cite les résultats d'une récente enquête conduite par le secrétariat des plans spéciaux du Bureau du Conseil privé. Ces résultats font voir que 23 pour cent des Canadiens touchent un revenu de moins de \$3,000 par année et que 1,024,785 ne sont pas suffisamment instruits pour jouer pleinement leur rôle dans la société.

Il existe beaucoup plus de pauvreté qu'on ne le croit au

Une guerre contre l'abêtissement!

Gaspé, le 22 août 1966.
M. René Lévesque, M.P.P.,
Montréal, P.Q.

Monsieur Lévesque,

Lundi dernier, le 15 août, je roulais de la Gaspésie vers Rimouski et, en cherchant à la radio quelque chose de moins cahoteux que la route, j'ai été amené à déplorer une fois de plus, mais avec quel plaisir ce jour-là, que les ondes de notre Belle Province, les ondes de nos propres stations radio-phoniques, nous déversent beaucoup plus de naïvetés américaines, à gogo, "yéyé", affolantes et ahurissantes que de productions agréables ou même acceptables.

Après avoir cherché en vain, j'ai tourné le bouton à gauche et me suis demandé comment notre population, notre jeunesse surtout, pourrait être défendue contre une si puissante "entreprise d'abêtissement". Si une station décide de relever le niveau de ses programmes, elle risque de crever, car c'est la bêtise qui paye... le plus! Il resterait donc à l'Etat seul pour obliger toutes les stations à s'élever à un certain niveau, qui ne serait sûrement pas, naturellement, établi selon le goût de la masse des auditeurs, de me disais-je: l'Etat doit et peut empêcher, et de fait il empêche quiconque de tenir en public tel discours ou d'avoir telle conduite parce que cela nuirait à la société. Et pourtant, les ondes atteignent tellement plus de témoins...! Comment alors obtenir de l'autorité cette protection si nécessaire?

J'en étais à cette question lorsque, probablement pas tout à fait désespéré, je ouvris la radio: Phénomène de télépathie? J'entendis René Lévesque qui, dans une interview à Radio-Canada, abondait vigoureusement dans mon sens. Au cours de ce programme qui s'est continué les deux jours suivants, vous avez déclaré la guerre à cette entreprise d'abêtissement populaire où se ra-

vaient trop souvent chez nous la radio et la télévision. La présente n'a pas la présumption de vous fournir des armes dans votre guerre contre la bêtise: vous en avez beaucoup plus que j'en pourrais imaginer, ça se voit, ça s'entend. Je veux simplement vous féliciter d'avoir entrepris cette protestation courageuse et vous dire combien j'ai confiance en son issue: vous avez de votre côté l'expérience de vingt ans de radio et de télévision et vous jouissez d'une rare cote d'écoute qui, celle-là, est réelle. Si vous étiez à vendre, Monsieur Lévesque, la fortune vous sourirait, car ce serait payant pour certains magnats de l'abêtissement de vous balancer, même à gros prix. Mais je n'ai pas peur et pour cela aussi je vous félicite.

Après avoir écouté la dernière tranche de votre interview, je causais avec un éducateur éminent de la province et il me disait: "La grande influence dans l'éducation, ce sont eux, les postes de radio et de télévision, qui l'exercent. Nous, nous faisons notre possible mais notre cote d'écoute est tellement limitée et surtout nous tirons la population vers le haut tandis qu'eux l'aident à descendre: c'est nettement plus populaire et efficace. René Lévesque sait de quoi il parle, il est écœuré et sincère: il peut faire du travail..."

Vos propos deviendront-ils un livre à rétroscopie? Je le souhaite pour la belle et grande cause de l'éducation, pour le parti des forces d'en haut contre celles d'en bas, pour la montée de l'homme vers son épanouissement et le refus du retour aux cavernes.

Encore une fois, Monsieur Lévesque, je vous félicite et vous souhaite la force, la persévérance et la collaboration qui vous assureront le succès dans cette difficile mais combien urgente entreprise.

Jules BELANGER,
Gaspé.

Le Festival du Bleu du Lac-St-Jean

J'ai lu l'entrefilet signé Jean Basile, dans l'édition du 17 août de votre journal intitulé "La culture du bleu" et vu la caricature parue dans le même journal, le 20 août. Les deux fois, l'hon. Jean-Noël Tremblay, ministre des affaires culturelles, se trouvait visé au sujet d'une subvention de \$500, qu'il a accordée au Festival du bleu dont je suis le président depuis ses débuts, voilà six ans.

L'entrefilet et la caricature en question semblent faire grief à l'hon. ministre d'avoir porté attention à notre festival, tout en faisant des gorges chaudes sur la culture. Il est vrai qu'il y a une culture mais je me dois de rassurer votre journal: le Festival du bleu, tout en étant le fruit régional et multipliant ses efforts en vue de sa revalorisation, a sa partie culturelle, type culture de l'esprit. Ainsi, lors du dernier festival, les jeunes peintres, portraitistes, sculpteurs et modeliers de la région ont travaillé pendant une semaine; huit troupes de folklore de la région y ont donné un spectacle, le vendredi, 12 août et une chorale régionale a fait les frais de toute la soirée du samedi, 13 août, ainsi que la famille Brassard, alors que l'hon. ministre des affaires culturelles nous fit l'honneur de sa présence à Mistassini et de décerner, au nom du Festival, divers prix aux jeunes artistes. Je crois qu'il s'agit là bel et bien de manifestations

culturelles. Le Festival du bleu, une manifestation régionale par excellence, a attiré à Mistassini, le 14 août, jour de sa clôture, quelque 25,000 à 30,000 personnes sans oublier l'équipe de Radio-Canada (émission "Aujourd'hui").

Le Festival du bleu constitue une manifestation respectée et vue par tout le monde. C'est un festival de l'esprit que d'un festival du ventre.

Que cette subvention ait été accordée à un organisme de Mistassini, même si la Place des Arts ne se trouve pas à Mistassini, cela surprend peut-être certains artistes de la Métropole qui ne voient que du vide en dehors de Montréal. Ils y gagneraient beaucoup à faire le tour de la province et particulièrement de la région du Lac-St-Jean où les talents pullulent et, conséquemment, méritent de l'encouragement. C'est ce que l'hon. ministre a fait et dont il mérite d'être félicité.

J'invente votre journal à déléguer un représentant à Mistassini en vue du Festival du bleu 1967. Je suis sûr qu'on aimerait l'atmosphère qui y règne. Un festival populaire autour d'un fruit régional ne peut uniquement viser la culture de l'esprit mais il n'en demeure pas moins que le Festival du bleu fait la part de plus en plus large à ce type de culture. L'organisateur de ce Festival est un ins-

(Suite à la page 5)

la haine l'un de l'autre, qu'ils en feront un succès. L'antisocialisme et l'antipatronisme ne sauraient conduire nulle part, car l'un et l'autre sont un péché de l'esprit.

Propos de M. Caouette

Avec le départ de M. Gilles Grégoire du groupe caouette, on avait laissé entendre qu'il serait probablement plus facile de mettre fin au schisme entre créditistes du Québec et créditistes de l'Ouest.

M. Caouette avait d'ailleurs parlé dans ce sens et un de ses collaborateurs avait été chargé de sonder les milieux des Prairies à cet effet. On pouvait dès lors entrevoir d'intéressantes possibilités de rapprochement dans l'intérêt d'un parti qui, divisé en deux factions, paraît bien destiné à une disparition à plus ou moins brève échéance.

Mais M. Caouette n'est visiblement pas un diplomate né. Au moment même où il est question d'un rapprochement avec le groupe de M. Thompson, il décoche à celui-ci un coup de pied retentissant. Commentant les propos d'un ministre créditiste provincial de la Colombie-Britannique qui s'en prenait à M. Thompson pour le peu de succès de la cause dans l'Ouest, le député de Villeneuve approuve et renchérit: "il y a quelque chose qui ne marche pas, dit-il, et ce quelque chose qui ne marche pas, tout le monde sait que c'est Robert Thompson."

M. Caouette a probablement raison — là n'est pas le point — mais il y a des moments où certaines choses ne sont pas à dire.

V. P.



Chérie, on l'a eue, notre augmentation!

LE COMMERCE À L'HORIZON 1995

Les centres des villes seront-ils vides de magasins à la fin du siècle?

par Alain VERNHOLLES

La distribution, après avoir été longtemps en France le parent pauvre de l'économie, acquiert maintenant ses titres de noblesse. Lorsque l'Institut français du livre-service organise pendant trois jours un colloque à Marbella, entre Malaga et Gibraltar, ce n'est pas pour traiter d'épicerie entre épiciers, mais pour voir de haut et loin. On place la discussion sur le thème "la Distribution en 1995" et, pour commencer, on évite soigneusement de parler de commerce.

Tous les sujets généraux sont abordés: le monde, l'Europe, l'aménagement du territoire, l'urbanisme, l'agriculture, l'industrie. Et puis enfin vient le commerce, mais un commerce qui a perdu ses cages de légumes et ses comptes griffonnés sur des feuilles volantes pour apparaître transformé par le monde des ordinateurs électroniques, des bilans et des calculs de rentabilité.

La volonté manifestée par les professionnels de la distribution de dépasser leurs préoccupations quotidiennes est estimable. Elle traduit aussi et surtout une modification sensible des rapports de forces entre producteurs et distributeurs, ces derniers tenant de plus en plus souvent la dragée haute aux premiers. De ce point de vue, le colloque de Marbella sera une étape puisque, pour la première fois, les milieux du commerce ont pris l'initiative d'une vaste réunion regroupant cent soixante-dix participants venus d'horizons divers: industrie, commerce, fonction publique, ainsi que l'agriculture et la banque, trop faiblement représentées il est vrai.

Centres d'achat et électronique

Que sera donc devenu le commerce en France dans trente ans?

Et d'abord y aura-t-il encore des magasins? En 1995, faisait remarquer M. Michel David, secrétaire général de l'Institut français du livre-service, la généralisation de la journée continue aura pour résultat de diminuer considérablement les achats de produits alimentaires, la plupart des travailleurs déjeunant à la cantine ou au restaurant ou se contentant d'une pilule vitaminée et concentrée en attendant le repas du soir. Des distributeurs automatiques, placés au bas des immeubles, fourniront en outre les produits courants tels que cigarettes, lames de rasoir, savon, mais aussi peut-être lait, beurre, fromage, boisson. Les associations et les clubs sportifs ou culturels, de plus en plus nombreux, fourniront à leurs adhérents l'équipement désiré. Courts-circuités, les grands magasins et les magasins spécialisés perdront une bonne part de leur clientèle.

De même peut-on penser qu'en achetant une maison ou un appartement, le propriétaire de 1995 bénéficiera de contrats lui assurant l'entretien et la réparation de son bien. Ainsi, quoi qu'on puisse en penser, le "do it yourself" se limiterait à quelques activités fantaisistes, l'essentiel des travaux étant assuré par des professionnels. Il y a donc, là aussi, un risque de perte de débouchés pour le commerce. Le plaisir du lèche-vitrine enfin aura peut-être disparu, les citadins préférant des activités moins faciles, mais plus enrichissantes, telles que le sport, la littérature, les spectacles ou les randonnées...

Cela dit, il y aura encore des magasins. Mais ceux-ci seront beaucoup moins nombreux: on en compte actuellement sept cent cinquante mille environ (un pour soixante-six habi-

lants). Il n'en restera vraisemblablement plus que trois cent mille en 1995 (1 pour 182 habitants). La concentration sera d'autant plus forte que les futurs établissements auront une surface de vente double ou même triple de ce qu'elle est actuellement. Mais les géants seront rares.

Le commerce se sera nettement séparé en deux tendances: d'une part, des supermarchés vendant en grande série et à bas prix des produits courants standardisés et de grande série; d'autre part, des commerces de luxe ou très spécialisés vendant des articles chers ou d'un maniement compliqué.

Les magasins n'ouvriront sans doute plus le matin, c'est-à-dire aux heures où les gens travaillent presque tous. En revanche, ils resteront ouverts très tard le soir. Peut-être même devront-ils créer des succursales dans les endroits de villégiature pour "suivre" les citadins dans leurs déplacements au cours de week-ends prolongés. D'autre part, l'emploi de la monnaie fiduciaire aura pratiquement disparu, les comptes des clients étant automatiquement réglés par leurs banques. Les parkings se seront également généralisés.

Mais le plus curieux sera peut-être l'approvisionnement des magasins par des "containeurs" qui ne seront autres que les "meubles" (bacs, présentoirs...) sur lesquels sont présentés les articles offerts à la clientèle. Ces "parachutes" simplifieront considérablement les opérations de présentation.

La question a été posée de savoir si le consommateur de 1995 serait piéton ou automobiliste. Cela est très important. Si, comme le pense M. Maurice Cauve (Grand Bazar d'Angers), "tout notre vie se bâtit sur l'automobile", il est probable que le futur consommateur acceptera d'aller à pied ou d'utiliser métros et autobus pour aller faire ses courses au supermarché le plus proche. Ces établissements dépendront alors dans le centre des villes, puisque la circulation y sera vraisemblablement si difficile qu'il ne sera pas possible d'y utiliser sa voiture. Les magasins iront alors s'installer en périphérie ou à l'extérieur des villes, comme ils le font aux Etats-Unis.

Les limites de la prospective

En fait, la plupart des participants du congrès de Marbella n'ont pas partagé cet avis. Pour eux, l'exemple américain n'est pas applicable en France, parce que l'habitat est plus dense, les mœurs y sont très différentes. Des congressistes ont émis l'avis que le consommateur de 1995 (plus intelligent et mieux informé qu'il ne l'est aujourd'hui) n'hésiterait pas à passer beaucoup de temps pour acheter dans le meilleur magasin (même si celui-ci se trouve au centre d'une ville qui n'aurait pas complètement résolu ses difficultés de circulation) l'article cher qui lui

servira ensuite pendant des années.

Quoi qu'il en soit, les centres commerciaux se seront multipliés en banlieue et fourniront à bas prix les articles alimentaires nécessaires aux repas du soir.

Les branches les plus actives du commerce, a-t-on encore entendu dire, seront finalement celles qui vendront des loisirs ou de la "sociabilité", c'est-à-dire un art de mieux vivre en commun (loisirs, culture...). Ce sont, en effet, les consommations superflues, désintéressées ou tout simplement "farfelues" qui progresseront le plus. Il y aura donc des occasions remarquables de fortunes à faire.

Devenu plus une technique qu'un art, la distribution se fera à partir d'organisations puissantes, utilisant à haute dose l'électronique. Aussi le commerce aura-t-il de plus en plus besoin de cadres supérieurs, et les perspectives dégageées à l'occasion de ce colloque par M. Pierre Bize, chargé de mission au ministère de l'économie, ne sont guère rassurantes. Aujourd'hui déjà les établissements d'enseignement supérieur du commerce ne satisfont pas, beaucoup s'en faut, à la demande.

Les milieux de la distribution ont donc comblé une lacune puisqu'ils ont eux aussi désormais leur "groupe prospective". Leur horizon est nettement plus lointain que celui, moins ambitieux, du Ve Plan (1970) ou de la commission qui présidait M. Guillaumin (Horizon 85). Seul M. Delouvier, qui prévoit un Paris en l'an 2000, a fait mieux jusqu'ici.

Mieux vaut pourtant ne pas se leurrer. "La prospective, c'est cela, même si on pense que ce n'est que ça", déclarait M. Fourastie en clôturant les débats. Encore faut-il être prudent et se souvenir, comme le rappelait M. Rottier, directeur du Centre de recherches et de documentation sur la consommation (Credoc), qu'en 1930 les essais en laboratoire ne laissaient même pas prévoir l'utilisation de l'énergie nucléaire, les antibiotiques, le radar, la propulsion à réaction. Or ce sont bien ces découvertes qui actuellement marquent le plus nos sociétés industrielles.

On peut penser que la technique n'aura finalement pas profondément bouleversé nos conditions de vie et que les problèmes les plus délicats à résoudre seront encore ceux qui nous sont posés aujourd'hui à savoir en particulier le maintien de la libre concurrence entre les diverses formes de commerce. M. Fourastie, représentant du ministère des finances, n'a pas caché à ce sujet son désir d'éclaircir les conditions de vente faites par les fabricants aux distributeurs et qui donnent lieu, on le sait, à de nombreuses remises... à la tête du client. Trente ans seront-ils suffisants pour accomplir cette œuvre délicate mais indispensable?

(Le Monde)

MONTREAL, SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1966

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN, Directeur
Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOL
Directeur de l'information: Michel ROY
Trésorier: Arthur LEFEBVRE

"Le Devoir" est imprimé au 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Allures: au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi: 12 mois \$8.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

DES IDÉES DES ÉVÉNEMENTS ET DES HOMMES

L'affaire Brinco :

La solution de sécurité maximale: le choix qui s'impose au Québec

par Michel BROCHU, géographe

Le projet d'entente entre l'Hydro-Québec et Brinco au sujet de l'aménagement des chutes Hamilton est maintenant discuté en public librement, sereinement, courtoisement, fermement aussi. C'est sain et très instructif pour le public québécois.

Dans Le Devoir du 1er septembre, trois personnalités ont fait des déclarations sur ce sujet d'une préminente importance: Monsieur Jean Lesage (en première page), Monsieur Paul Sauriol (en page éditoriale) et Monsieur Jean Gérin-Lajoie au nom du Syndicat des Métallurgistes (en page 7).

Comme cette question est vitale pour les intérêts du Québec, il convient qu'elle soit parfaitement mise en lumière, c'est pourquoi, j'aimerais faire ressortir quelques points fondamentaux:

Tout d'abord, la signature de l'entente projetée avec la Société Brinco est-elle ou non liée à la question de la frontière Québec-Terre-Neuve?

Je l'ai affirmé dans mes articles parus dans Le Devoir du 3 juin et du 27 août derniers. Monsieur Jean Lesage vient de corroborer cette affirmation de façon non seulement claire et non équivoque mais encore par un exemple concret qu'il a énoncé dans les termes suivants:

"Si le Québec, à-t-il dit, comme cela était entendu avec Terre-Neuve, devait acheter les quelques six millions de chevaux-vapeur produits par les chutes Churchill, il est clair qu'il aurait fallu déterminer un point de livraison, dans un point situé sur la

frontière entre le Labrador terre-neuvien et le Québec. Pour fixer ce point, il faut nécessairement régler le problème des frontières."

Le Devoir poursuit:

"M. Lesage a fait également remarquer que si Brinco était pour payer des redevances à Terre-Neuve pour l'électricité produite aux chutes Churchill, il est clair que le Québec, par le fait même, se trouvait à reconnaître que ce territoire était entièrement situé dans le Labrador terre-neuvien."

Et l'on peut ajouter d'autres implications concrètes qui découleraient de cette entente: les véhicules travaillant sur l'éventuel chantier des chutes Hamilton porteraient des plaques de quel territoire, de Terre-Neuve ou du Québec? Les employés québécois de chantier paieraient-ils leur impôt sur le revenu au Québec? et pour la Brinco?... et pour les taxes d'essence, et de cigarette?

Si la réponse en faveur du Québec est non dans tous ces cas, il est à craindre que ce territoire ne soit implicitement considéré comme terre-neuvien par le Québec, et c'est cela qu'il faudrait éviter de paraître.

L'opinion contraire du Syndicat des Métallurgistes est donc absolument irrécusable à cet égard. M. Jean Gérin-Lajoie pense, de bonne foi, m'apprendre que le Québec n'assume pas des responsabilités en territoire supposément terre-neuvien, par exemple, que la Commission des Accidents du Travail refuse de payer pour

les accidents survenus dans ces régions: je le salue hélas. Mais tout de même, cet état de fait ne procède pas d'une entente et le Québec n'y a jamais apposé sa signature et M. Gérin-Lajoie est en mesure, plus que tout autre, de savoir la différence capitale entre un document dûment signé et un état de fait si déplorable soit-il.

Monsieur Sauriol reconnaît aussi, à l'instar de M. Lesage, que, dans le projet d'entente discuté, la question des frontières et la question de l'aménagement des chutes Hamilton sont bel et bien liées.

Il évoque l'idée du condominium émise par mon collègue, Henri Dorion: il s'agit d'une idée originale, intéressante, mais dont la réalisation ne pourrait aboutir qu'à long terme et après des discussions longues et ardues.

Les implications pratiques de ce condominium seraient que les redevances minières soient payées pour moitié à Terre-Neuve et pour moitié au Québec, que les véhicules portent une plaque de Terre-Neuve et une du Québec, que le Québec touche sa juste part d'impôt sur le salaire des ouvriers. Mais, il convient de ne pas oublier qu'il y a un problème extrêmement urgent aux implications compliquées à régler dans l'immédiat. Dans ces conditions, quel critère doit nous guider pour trouver la solution qui ne cause pas l'irréparable quant à la question de la frontière Québec-Labrador et qui soit, pour être réaliste, strictement conforme aux intérêts à long terme échangés du Québec.

Ce critère me semble être celui de la sécurité maximum pour les intérêts du Québec. Le Québec, en effet, est assuré de ne pas se faire jouer

s'il exploite les puissantes rivières du bassin de la baie James parce que:

1°) ces rivières coulent dans des territoires où l'autorité du Québec est indiscutée, incontestée et impartagée. Signalements, ici, un très grand avantage qui a été souligné par Paul Sauriol, dans Le Devoir du 1er septembre, à savoir les sites hydroélectriques de la baie James sont, par rapport à Montréal, beaucoup plus proches que les chutes Hamilton;

2°) le Québec n'aura à passer que par un seul organisme pour l'exploitation du potentiel hydroélectrique de ces régions: c'est-à-dire, l'Hydro-Québec qui est la société d'État mandatée par le gouvernement du Québec pour assumer globalement cette responsabilité;

3°) le Québec pourra donc, avec cette électricité exploitée par lui-même, attirer au Québec des industries de transformation, dont plusieurs vont ailleurs, à l'heure actuelle. En outre, la solution de l'aménagement des rivières de la baie James constitue le choix de sécurité maximum pour le Québec parce qu'il offre:

1°) la certitude absolue de ne pas créer de situation irréparable en ce qui touche à la frontière Québec-Labrador;

2°) la certitude absolue de ne pas saborder les chances d'établissement au Québec de grandes industries consommatrices d'électricité à haute tension ou d'importantes industries secondaires qui, autrement, et très spécialement pour les industries qui recherchent l'électricité à haute tension, auraient toutes les chances de s'installer à Goose Bay;

3°) la certitude absolue d'avoir le temps d'étudier à fond la question de la frontière du Labrador et ses solutions possibles sans que le Québec soit contraint, de quelque façon, d'adhérer à une solution ou à une autre.

La signature du projet d'entente avec la Société Brinco n'offre absolument aucune de ces certitudes. C'est pourquoi, l'intérêt immédiat et à long terme du Québec de même qu'un réalisme lucide, commandent que le Québec choisisse d'aménager les rivières du bassin versant de la baie James et qu'il se donne le temps de réflexion nécessaire pour régler à sa satisfaction la grave question des frontières du Labrador après quoi, il pourra songer à l'aménagement des chutes Hamilton.

Lettre au Devoir

(suite de la page 4)

tituteur cultivé qui s'efforce d'améliorer la cote intellectuelle de cette manifestation.

L'émission "Aujourd'hui qui" a présenté le Festival du bleuets 1966 sur nos écrans de télévision, lundi dernier, le 22 août, m'a pratiquement pas touché aux manifestations culturelles qui l'ont marqué. Elle a plutôt mis l'accent sur le défilé, le kiosque "Maltre Bleuets" et les concours de souque à la corde, de portage de boîtes de bleuets, de dégustation de tartes de bleuets, de vin de bleuets et le tour cycliste en circuit fermé. Il me semble que les rondes folkloriques, le chorale régional et l'œuvrorama de nos artistes en herbe eussent dû attirer davantage l'attention de

cette émission car la subvention du ministère des affaires culturelles visait bel et bien ces dernières manifestations, non pas les autres, même s'il faut d'un peu de tout pour assurer le succès d'un festival populaire.

Comme maire de la ville de Mississinigi, président du Festival du bleuets, j'ai eu pendant heureux de constater que ce qui se passe chez nous commence à attirer l'attention des journaux montréalais. Le fait que Radio-Canada nous a fait, cette année, l'honneur de "couvrir" notre Festival nous enchanterait et nous l'en remercions. Nous connaissons la valeur de ses artistes et nous espérons de leur part une répétition du geste qu'ils ont posé, cette année.

Croyez cependant, monsieur le directeur, qu'à Mississinigi nous apprécions l'humour. Vos collaborateurs n'en manquent pas. C'est ce qui fait que j'ai lu le "Devoir". Au Festival du bleuets, la joie règne, les gorges chaudes fusent, les situations baroques se multiplient, c'est ce qui en fait un vrai festival populaire autour d'un fruit savoureux qui caractérise bien les gens du Lac-St-Jean, un festival régional et original, quoi!

Merci pour l'hospitalité de votre journal et cordiale invitation à notre prochain Festival du bleuets, monsieur le directeur.

Un Jeannois pure laine,

Georges Villeneuve, N.P.

Président du Festival du bleuets du Lac-St-Jean Inc.

Mississinigi, Qué.

l'Auberge provençale

Relais gastronomique
Rougemont, P.Q.

25 minutes de Montréal
Route No 1
Tél.: 1-536-2445

PROFESSEURS DE SCIENCES

Cours de recyclage

Biologie: E 114 L
Physique: P.S.S.C.
Chimie: "Chem Study"

Inscriptions limitées.

Pour tout renseignement:

Cours de recyclage en sciences,
Collège Mont-Saint-Louis,
244 est, rue Sherbrooke,
Montréal 18 - Tél.: 849-8626.

OPINION DU LECTEUR

Les médecins refusent catégoriquement d'être transformés en fonctionnaires ou de devenir simplement des "salariés"

par le docteur Raymond Robillard
président de la Fédération des médecins
spécialistes du Québec

En décembre 1961, moins d'un an après sa nomination au poste de premier directeur du Service de l'Assurance-Hospitalisation, le docteur Jules Gilbert était congédié, abandonnant le régime dans un marasme administratif d'où il n'est pas encore sorti. Ce professeur d'hygiène publique qui n'a jamais exercé la médecine, émergeait à nouveau de l'obscurité la semaine dernière, pour soutenir devant une assemblée d'administrateurs d'hôpitaux, une thèse qui lui est chère: celle du salariat pour les médecins.

Comme bien d'autres soit-disant experts, le docteur Gilbert croit avoir trouvé la for-

mule géniale qui doit assurer le succès de la médecine socialisée. N'étant pas de ceux dont la pensée évolue de façon perceptible à travers les années, le docteur Gilbert prône encore une idée qui en 1961 avait valu au Service de l'Assurance-Hospitalisation la démission des radiologistes, des pathologistes et des médecins de laboratoire.

En temps ordinaire nous serions très aises de laisser le docteur Gilbert jouir de la possession tranquille de sa vérité. Mais un débat s'amorce en ce moment sur les modalités de notre futur régime d'assurance-maladie et peut-être n'est-il pas inutile de dissiper au départ toute équivoque sur

cette question du salariat pour les médecins.

Nos concitoyens ont un bon sens rassis et nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de faire appel à une longue argumentation pour prouver à quiconque que les médecins, s'ils étaient tous également rémunérés à salaire par le gouvernement exerceraient un bien doux mais bien piètre métier.

La rémunération à l'acte médical n'a pas de vertu particulière et le salariat, nous le concédons, est un mode de rémunération honorable. Il n'est pas dit que les médecins ne le considèrent pas un jour s'il n'implique pas obligatoirement leur embauchement dans la fonction publique. Mais les choses étant ce qu'elles sont, les médecins refusent certainement aujourd'hui de devenir des fonction-

naires salariés. Les gouvernements ne se sont jamais montrés généreux pour leurs employés et les médecins de leur côté ne sont pas prêts à faire la grève. Ces dispositions d'esprit de part et d'autre ne peuvent conduire qu'à l'écroulement graduel des médecins, qui en quelques années verraient leurs revenus tomber au-dessous de celui des manoeuvres, comme cela s'est produit au Japon. En Angleterre, il a fallu dix-huit ans avant que le gouvernement ne se décide récemment à hausser les salaires des médecins, j'entends de ceux qui n'avaient pas encore quitté le pays. Malheureusement, il a fallu annuler l'augmentation minable qui leur avait été consentie, car le pays ruiné par les exigences des syndicats ouvriers entraînait un régime d'austérité.

Aussi longtemps que la pénurie des médecins ne sera pas corrigée par la création de nouvelles écoles de médecine et que les médecins seront obligés de fournir une somme anormale de travail; aussi longtemps que les gouvernements ne démontreront pas qu'ils sont capables de contrôler l'inflation qui favorise certains groupes de citoyens aux dépens des autres, les médecins exigeront d'être rémunérés à l'acte médical, c'est-à-dire en proportion du travail qu'ils fournissent, et se serviront pour fixer leurs honoraires, non pas du tarif de la Commission des accidents de travail établi en 1949, ou du tarif réduit de l'assurance-maladie, comme serait prêt à le leur concéder dans une première phase le docteur Gilbert, mais d'une échelle de tarifs équitable établie par eux et révisée périodiquement en fonction du coût de la vie.

J.M. L.

Raymond ROBILLARD.

Appel pressant et sans illusions aux Etats-Unis

Au moment où, à Phnom-Penh, le général de Gaulle adjurait les Etats-Unis de renoncer à l'usage de la force au Vietnam et de prendre des mesures concrètes en vue de favoriser l'ouverture de négociations, le secrétaire général des Nations unies, en termes forcément moins directs, rejoignait l'analyse et l'appel du chef de l'Etat français.

Personne, assurément, n'était mieux placé que de Gaulle pour tenir sur le Vietnam les propos qu'il a eus jeudi et nul pays n'était mieux placé que le Cambodge pour être le théâtre d'un aussi grave avertissement. Le général de Gaulle ne se fait pas d'illusions sur les répercussions immédiates de sa mise en garde et refuse d'ailleurs de proposer une médiation de la France, qui, dans la présente conjoncture, serait sans doute vouée à l'échec. Mais il a tenu avec plus d'insistance et plus d'éloquence que jamais à dénoncer les périls qui menacent sur le sud-ouest asiatique et sur le monde entier et à avancer quelques conditions précises qui lui paraissent essentielles au rétablissement de la paix dans le Vietnam meurtri. Chef d'un pays "aux mains libres", d'un pays qui a une longue expérience de l'Indochine, d'un pays qui a appris douloureusement qu'il n'est pas de solution militaire à une situation comme celle qui prévaut au Vietnam, de Gaulle pouvait parler avec autorité.

Sur le fond, la position de la France était déjà connue. Ce qu'il y a de neuf dans le discours de Phnom-Penh, c'est, avec une dimension nouvelle d'angoisse, l'appel direct lancé aux E.U. pour le respect de l'autodétermination des peuples, pour la négociation directe avec l'adversaire et pour un engagement précis et solennel de retrait des troupes américaines dans un délai raisonnable. Tant et aussi longtemps que Washington et Hanoi persisteront à proclamer leur désir de paix mais continueront à accomplir des actes de guerre,

dans le monde

le dialogue de sours se poursuivra. L'initiative du dégel doit appartenir aux Etats-Unis, puisqu'ils sont quand même la puissance étrangère intervenant dans une guerre civile entre Vietnamiens et qu'il est normal que le plus puissant fasse le premier geste, dans l'intérêt de la paix comme dans celui de son propre prestige.

Il est dérisoire d'affirmer comme on vient de le faire à Washington: naturellement nous partirons... quand la paix sera faite, ou de répéter comme Hanoi: pas d'ouverture de négociations avant l'évacuation complète des soldats américains, chacun sachant fort bien que cela est absolument inacceptable pour l'autre. Dès lors, une formule mi-troisième, mi-quatrième, qui peut être l'engagement de régler ensemble leurs affaires; 2e) que les Vietnamiens doivent régler ensemble leurs affaires; 3e) que, pour une large part, la guerre a l'aspect d'une résistance nationale avant d'être un affrontement entre communistes et anti-communistes.

Force est bien de reconnaître que jusqu'ici les actes des Etats-Unis, quelles qu'en puissent être les raisons, ont constamment démenti leurs déclarations d'intentions pacifiques et qu'ils n'ont cessé, par des représailles sans commune mesure avec les initiatives de l'adversaire, et en posant abusivement que le Front national de libération est strictement télécommandé de Hanoi, d'aggraver une "escalade" qui, encore un peu, risquerait de conduire à la conflagration générale. Pour enrayer ce mortel processus, il est essentiel que par des gestes précis, concrets, les Etats-Unis créent un climat propice d'abord à la suspension des hostilités, puis à l'ouverture d'une conférence internationale à l'issue de laquelle les Vietnamiens de toutes tendances régleraient entre eux seuls leurs problèmes, étant acquis la neutralité, la réunification et la souveraineté du Vietnam.

Il est assez vain de dire: pourquoi ne pas demander en même temps au Nord-Vietnam de retirer ses troupes du sud dans un délai déterminé? D'abord, les Vietnamiens sont chez eux dans tout le Vietnam, qu'il soit du nord ou du sud; ensuite, il y a 300.000 Américains au sud contre au plus 40.000 Nord-Vietnamiens; enfin, le fait même de l'implication de leur puissance, les Etats-Unis doivent prendre l'initiative du dégel. L'engagement du retrait du corps expéditionnaire et même au retrait effectif d'une partie de celui-ci, devrait d'ailleurs s'ajouter l'arrêt immédiat et permanent des bombardements du nord du pays, qui n'ont aucune justification.

Vente aux enchères de monnaies

XIIIe vente aux enchères de monnaies 27/29 sept. 1966

Or, Talier, Schwabach, Jaeger; Environ 2.000 articles. 21 planches illustrées. Catalogue 8 D. M.

Vient de paraître: Catalogue général No 28 août 1966

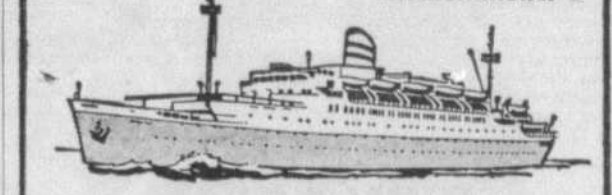
Talier, Empire romain germanique V, Saxe I, Empire romain V, France I, Médailles.

Liste d'ouvrages envoyée gratuitement aux intéressés

XIIIe vente aux enchères de monnaies 10/12 nov. 1966 en voie d'organisation

HEINRICH PILARTZ Monnaies antiques 5 Köln au Künigsmuseum 15 Compte chèques postal 6 09 91 Téléphone 21 34 04

Holland-America fait-elle escale.... en France, en Angleterre? Régulièrement. en Irlande, en Allemagne? Fréquemment. en Hollande...? Evidemment!



Soit en partant de Montréal/Québec, soit de New York — vous vous réjouirez d'une extra semaine de vacances sur mer pour seulement quelques dollars de plus qu'en avion. Prenez la mer pour Cobh, * Galway, * Southampton, Le Havre, Bremerhaven, ou notre port d'attache Rotterdam! Partez de Montréal ou Québec sur les paquebots populaires et économiques "Ryndam" et "Maasdam". Partez de New York sur notre vaisseau-amiral, "Rotterdam", nos magnifiques "Nieuw Amsterdam" ou "Statendam" ou si vous préférez l'intimité, notre "Prinses Margriet" qui n'a qu'une classe.

Sur tous nos paquebots vous trouverez l'hospitalité hollandaise et un service sympathique et correct. Mais, ce qu'il vaut plus, vous jouirez de la vie en route vers l'Europe. Un paquebot c'est beaucoup plus que seulement un moyen de transport! Demandez votre agent de voyages.

* Seulement de New York

VISITEZ L'EUROPE DURANT LA SAISON ÉCONOMIQUE par le "S.S. RYDAM" et le "S.S. MAASDAM" Des épargnes substantielles sont maintenant en vigueur sur tous les billets

Holland-America Line
1245 rue Peel - Montréal 2, P.Q. - Téléphone: 866-1731

COURS D'EXTENSION — LES PHILOSOPHIE

Les Grands Courants de l'Athlétisme contemporain

Prof. Louis Leahy, S.J.
Le lundi: 7h.45 à 10h. p.m., à compter du 19 septembre.
15 heures: \$15.00.

Les cours se donnent au 1975 est de la rue Rachel (près de Bordeaux). Inscriptions limitées. Pour obtenir une formule d'inscription ou autres renseignements, prière de s'adresser à: Raymond Asselin, S.J., Cours d'Extension, 1975 est, rue Rachel, Montréal (34)

Hegel et la Philosophie de l'Histoire

Prof. Jean Langlois, S.J.
Le mardi: 7h.45 à 10h. p.m., à compter du 20 septembre.
15 heures: \$15.00.

Matière et Esprit

Prof. Jean Racette, S.J.
Le mardi: 7h.45 à 10h. p.m., à compter du 17 janvier 1967.
15 heures: \$15.00.

FACULTÉS DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

THEOLOGIE

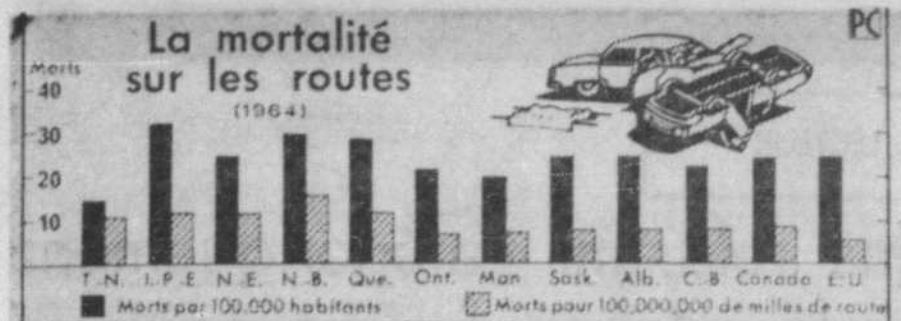
Dogmatique: La Constitution "Lumen Gentium" sur l'Eglise, par une équipe de professeurs.

Le mercredi: 7h.45 à 10h. p.m., à compter du 21 septembre.
16 heures: \$20.00.

Morale: La limitation des naissances: histoire d'une doctrine (de la Bible à la pensée morale actuelle). Prof. Jules Paquin, S.J. (reprise du cours de l'an dernier).

Le jeudi: 7h.45 à 10h. p.m., à compter du 22 septembre.
12 heures: \$15.00.

Tél. 526-5961



BILAN DES TRAGÉDIES DE LA ROUTE — Bien que l'île-du-Prince-Édouard vienne en tête pour le nombre de tragédies routières par 100,000 habitants, c'est le Nouveau-Brunswick qui possède le pire dossier quand on fait un rapprochement entre le nombre de personnes tuées et le nombre de milles parcourus. Toutes proportions gardées, ce sont les provinces Atlantiques qui viennent en tête dans le nombre des tragédies routières tant sur une base démographique que sur la base de 100,000 milles parcourus. Le Conseil canadien de sécurité routière prévoit que la présente fin de semaine — celle de la fête du travail — donnera lieu à une hécatombe sans précédent sur les routes du pays. (Graphique PC)

La FTQ: le dilemme chômage-inflation constitue une condamnation du régime

Le président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Louis Laberge, a exprimé l'avis que le dilemme chômage-inflation, dans lequel on tente selon lui, d'étouffer l'esprit revendicateur des travailleurs, constitue une condamnation de notre régime économique et une invitation aux syndicats à en réaliser la transformation.

Le porte-parole de la FTQ a émis cette déclaration en marge du règlement imposé par le Parlement fédéral aux grévistes du rail. D'après lui, cela devrait aider le public à comprendre, sinon à accepter, allégrement, la réputation des cheminots à se soumettre à une mesure d'exception que le gouvernement d'Ottawa ne s'est même pas soucié de rendre équitable.

"En période de ralentissement de l'économie, de poursuite de la déflation, le patronat plaide l'incapacité de payer pour n'avoir pas à accorder un juste salaire aux travailleurs, en période d'expansion et au moins de signe de surchauffe, ce sont les pouvoirs publics qui violent à son secours pour leur refuser un traitement équitable sous prétexte du risque d'inflation. Et alors, moi le vous demande à quel moment nous est-il permis de négocier librement des majorations suffisantes non seulement pour rattraper la hausse du coût de la vie

et l'augmentation de la productivité, mais également pour réaliser avec les autres agents de l'économie une meilleure distribution des richesses?"

D'après le leader syndical, les dirigeants de notre société s'exposent à de sérieux conflits s'ils tentent de mobiliser les travailleurs pour combattre l'inflation, sans mobiliser les capitaux pour combattre le chômage; s'ils imposent des contrôles sur les salaires tout en laissant la bride sur le cou des prix et des profits; s'ils exigent la modération des salaires en période de poussées inflationnistes, sans exiger la générosité du patronat en temps de déflation et de contraction de l'économie.

M. Laberge a expliqué qu'actuellement les cheminots, et les travailleurs en général, ont l'impression d'être les diables de la force d'une politique anticyclique à sens unique. On fait appel à leur sens des responsabilités, dit-il, sans les consulter.

Pénurie de professeurs en Ontario

TORONTO — A la rentrée des classes mardi, il y aura des cours de français dans les écoles élémentaires en Ontario. Le nombre d'élèves par classe

sera un peu réduit de manière à soulager les instituteurs qui étaient surchargés de travail l'an dernier.

Le français deviendra une option officielle aux niveaux de la septième et de la huitième année, a annoncé un représentant du ministère de l'éducation. Il faudrait toutefois 2,800 instituteurs compétents pour donner des cours de français à tous les élèves de ces classes en Ontario. Or, à peine, 1,200 instituteurs qualifiés donnaient des leçons de français sur une base officielle l'an dernier, a noté le porte-parole.

Les écoles qui dispensent des cours de français dans les classes inférieures — en certains cas, ils commencent dès la deuxième année — doivent au préalable obtenir l'autorisation du ministre de l'éducation.

Quant à M. Wylie, il est âgé de 28 ans et a été adjoint de recherches auprès de la Fondation des universités canadiennes.

M. O'Hagan remplira avant la fin de la présente année son poste d'attaché de presse à l'ambassade du Canada à Washington, D.C. Il était secrétaire de presse et adjoint spécial du premier ministre Pearson depuis avril 1963 et avait été adjoint de M. Pearson alors que celui-ci était chef de l'opposition. M. O'Hagan est âgé de 38 ans.

Dornan remplace O'Hagan auprès du premier ministre

OTTAWA — Le premier ministre a annoncé hier que M. Harold A. Dornan, qui était son adjoint spécial depuis octobre 1963, remplira désormais en plus les fonctions de secrétaire de presse à son bureau. Il remplace M. Richard O'Hagan, nommé à l'ambassade du Canada à Washington.

M. Pearson a également annoncé que M. Donald M. Peacock, jusqu'ici adjoint spécial du ministre de l'agriculture, deviendra adjoint spécial du premier ministre, travaillant surtout avec M. Dornan pour la recherche et la rédaction.

Enfin, M. Torrance J. Wylie, adjoint exécutif du leader du gouvernement au Sénat, deviendra secrétaire aux rendez-vous du premier ministre en remplacement de M. James A. Coutts qui a quitté le bureau de M. Pearson pour s'inscrire

à la Harvard Graduate School of Business Administration.

MM. Dornan et Peacock sont deux anciens journalistes. M. Dornan a été rédacteur et éditeur à Vancouver alors que M. Peacock a travaillé pour le compte de la Presse Canadienne à Toronto et Ottawa. Ils sont âgés respectivement de 47 et 37 ans.

Quant à M. Wylie, il est âgé de 28 ans et a été adjoint de recherches auprès de la Fondation des universités canadiennes.

M. O'Hagan remplira avant la fin de la présente année son poste d'attaché de presse à l'ambassade du Canada à Washington, D.C. Il était secrétaire de presse et adjoint spécial du premier ministre Pearson depuis avril 1963 et avait été adjoint de M. Pearson alors que celui-ci était chef de l'opposition. M. O'Hagan est âgé de 38 ans.

L'état de M. Graybiel s'améliore

MOSCOW — On rapporte que l'état de M. Richard Graybiel, directeur général du Windsor Star, s'améliore rapidement. M. Graybiel, vice-président de la Presse Canadienne, est hospitalisé à Leningrad. M. Graybiel, âgé de 46 ans, a été terrassé par une crise cardiaque la semaine dernière après avoir terminé un périple en URSS en automobile en compagnie de sa femme et de ses deux enfants.

L'UCE et l'université

HALIFAX — Le congrès annuel de l'Union canadienne des étudiants "va montrer les cornes" et portera son attention sur l'université, sur ceux qui la fréquentent et sur ce qui se passe à cet endroit", a fait savoir Douglas Ward, nouveau président de l'UCE. Il a ajouté devant un groupe d'étudiants de Toronto: "Nous devons nous attaquer aux problèmes existant autour de l'université pour le moment."

Un groupe parmi les 170,000 étudiants membres de l'UCE veut toutefois concentrer ses efforts sur les problèmes de l'éducation en général. Le congrès de sept jours de l'association étudiante débute à Halifax, samedi. Il réunira 280 délégués représentant 45 universités et collèges. M. Ward succède à M. Patrick Kenniff, de Montréal. Il favorise l'abolition des frais de scolarité et la création de bourses plus nombreuses.

Thatcher veut imposer l'arbitrage obligatoire

REGINA — Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Ross Thatcher, a annoncé la tenue d'une session spéciale de l'assemblée législative la semaine prochaine relative à la grève des employés de la Saskatchewan Power Corp. qui a commencé jeudi.

"La Chambre se réunira aussitôt que possible la semaine prochaine et siégera le temps qu'il faudra pour préparer un projet de loi prévoyant l'arbitrage obligatoire," a-t-il ajouté.

Le syndicat représente quelque 1,200 employés de cette société de la Couronne.

M. Thatcher a précisé que

Après l'exposé du père Lambert contre la "théologie bourgeoise"

L'unanimité se fait sur le divorce entre l'enseignement théologique et la vie réelle, à la réunion de Sherbrooke

de notre envoyé spécial, Jean FRANCOEUR

SHERBROOKE — Le divorce, unanimement admis, entre l'enseignement théologique et la vie réelle a dominé hier la troisième réunion annuelle de la Société canadienne de théologie qui s'est poursuivie à Sherbrooke.

Le divorce avait été souligné dès la séance d'ouverture de ce congrès par un des conférenciers, le père Bernard Lambert, O.P., de la faculté de théologie de l'université Laval, à Québec.

A quoi faut-il attribuer cette impuissance de la théologie à animer le réel? s'était-il demandé. Si instantanément nos facultés de théologie, nos cours d'études étaient transportés en pleine forêt vierge, avec professeurs et étudiants, suffisamment pourvus de nourriture pour subsister quatre ou cinq ans sans revenir à la civilisation, je me demande ce qui en pratique serait changé, avait-il également soutenu.

Reprenant un mot de Pégus, le père Lambert avait dit: il est bien d'avoir les mains pures, mais encore faut-il avoir des mains.

La conséquence d'une coupure, qui s'est effectuée à la fin du Moyen-Âge, entre le champ de la conscience et celui de la vie, a été la fuite dans un idéal transhistorique, détaché, désengagé, le passé se pare des prestiges de l'éternité, et c'est là que doit se recueillir quiconque veut être homme; le présent, par contre, est impur et il faut y descendre le plus tard possible.

Voilà pourquoi on a longtemps pensé qu'il importait souverainement à la vraie culture des étudiants en théologie de les tenir loin des urgences et des grossièretés du présent, a expliqué le conférencier.

Poussant sa pensée un peu plus loin, le père Lambert a soutenu qu'une telle attitude était, sans qu'on en soit toujours conscient, l'équivalent en théologie de la culture bourgeoise: celle qui méprise le présent, se réfugie dans le passé, et se sentant secrètement menacée, se protège. Une telle théologie garde le passé pour elle, et le présent, elle l'abandonne aux prolétaires de la réflexion. Voilà pourquoi elle est devenue incapable d'animer le réel, a dit le père Lambert.

Ce sont les prêtres et les laïcs de l'action catholique, a-t-il soutenu, qui ont redécouvert péniblement une méthode nouvelle en apparence, mais ancienne comme l'Évangile, qui consiste à unir la conscience et la vie.

Il a cité des théologiens de marque, qui ont eu une grande influence sur le concile et parmi lesquels se trouvent les noms de Chenu et Congar, qui furent aux premières heures du développement de l'Action catholique et de toutes les for-

mes de présence apostolique de l'Eglise au monde moderne. Ceux-là ne sont pas des théologiens de style bourgeois, a noté le conférencier.

A son avis, le retour perpétuel au concile du thème de l'Eglise des pauvres était également une réaction contre la théologie qui a déjà formé trop d'hommes à sa ressemblance. C'était également la redécouverte du fait que la théologie n'accomplit vraiment sa mission, au regard de l'Évangile, que si elle se fait de nouveau présente et animatrice du réel.

Hier, l'abbé Félix Rousseau, ancien aumônier de l'Action catholique canadienne

maintenant professeur à la faculté de théologie de Québec, a relancé la discussion en posant le problème, non pas du côté de l'objet même de la théologie, mais de la personne du théologien.

Plus urgente que la réforme des études théologiques, il y a la conversion même du théologien à un esprit nouveau, a-t-il dit.

Il a d'abord établi que l'enseignement de la théologie était essentiellement une tâche pastorale, et que les théologiens participaient à la fonction de pasteurs, en dépit de l'immense place qu'y doit prendre la contemplation.

Cet enseignement, de plus, est essentiellement service de

sintéréssé du prochain. Si le théologien n'est pas mu par les besoins des hommes, la compassion devant la misère humaine, il se disqualifie complètement. En outre, un enseignement de la théologie qui n'est pas commandé par l'amour du prochain brise son homme, car, a dit l'abbé Rousseau, les risques de l'intelligence sont les risques les plus coûteux.

Il a conclu que le théologien devait s'orienter vers une autre qualité de contact avec les hommes. La simple connaissance théorique ne suffisait pas, il doit se mettre en situation d'éprouver toute la détresse de l'homme en quête de Dieu.

Le père Jean-Marie Tillard, maître des études à la faculté dominicaine de théologie d'Ottawa, qui a pris la parole au cours de cette même séance, a abondé dans le même sens, en apportant un élément de plus.

Si nous sommes tous d'accord sur le fait que la théologie est un service de l'intelligence de la parole de Dieu, encore faut-il saisir avec acuité et réalisme ce que veut dire parole de Dieu, a-t-il commencé par dire.

La théologie protestante contemporaine, a-t-il expliqué, a mis peu à peu en relief le fait que la parole de Dieu

(suite à la page 2)

District électoral de VERDUN

Rapport sommaire de dépenses électorales de

M. Réginald "Reggie" Chartrand

candidat du R.I.N.

à l'élection générale du 5 juin 1966

1. Dépenses personnelles du candidat	\$ 200.00
2. Location de locaux	\$ 35.00
3. Services	\$ 26.53
4. Frais de voyage et louage de voiture	\$ —
5. Articles fournis	\$ 18.00
6. Publicité	\$ 784.87
7. Créances contestées	\$ —
TOTAL	\$1,064.40

Signé: LOUIS CHARTRAND
Agent officiel

Publié par le président d'élection dudit district électoral
RICHARD BERLINGUETTE

District électoral de FABRE

Rapport sommaire de dépenses électorales de

M. ROGER DELORME

candidat de l'Union nationale

à l'élection générale du 5 juin 1966

1. Dépenses personnelles du candidat	\$ Nil
2. Location de locaux	\$ 322.50
3. Services	\$ 4,885.43
4. Frais de voyage et louage de voiture	\$ 16.50
5. Articles fournis	\$ 1,782.95
6. Publicité	\$11,511.42
7. Créances contestées	\$ Nil
TOTAL	\$18,518.80

Signé: ROBERT BOURGOIN,
Agent officiel

Publié par le président d'élection dudit district électoral
JEAN-MAURICE DESROSIERES

District électoral de VERDUN

Rapport sommaire de dépenses électorales de

M. RENE LASSONDE

candidat du Ralliement national

à l'élection générale du 5 juin 1966

1. Dépenses personnelles du candidat	\$ —
2. Location de locaux	\$ —
3. Services	\$ —
4. Frais de voyage et louage de voiture	\$ —
5. Articles fournis	\$ —
6. Publicité	\$ —
7. Créances contestées	\$ —
TOTAL	\$ —

Signé: A. HURTIBISE
Agent officiel

Publié par le président d'élection dudit district électoral
RICHARD BERLINGUETTE

District électoral d'OUTREMONT

Rapport sommaire de dépenses électorales de

Mlle LOUISE A. MAYER

candidat de l'Union nationale

à l'élection générale du 5 juin 1966

1. Dépenses personnelles du candidat	\$ —
2. Location de locaux	\$ 150.00
3. Services	\$ 1,026.78
4. Frais de voyage et louage de voiture	\$ —
5. Articles fournis	\$ —
6. Publicité	\$15,765.00
7. Créances contestées	\$ —
TOTAL	\$16,941.78

Signé: RAPHAEL ESPOSITO
Agent officiel

Publié par le président d'élection dudit district électoral
CLAUDE SEGGIN

District électoral de VERDUN

Rapport sommaire de dépenses électorales de

M. ANDRE FABIE

candidat de l'Union nationale

à l'élection générale du 5 juin 1966

1. Dépenses personnelles du candidat	\$ —
2. Location de locaux	\$ 500.00
3. Services	\$12,423.39
4. Frais de voyage et louage de voiture	\$ 743.00
5. Articles fournis	\$ 1,059.85
6. Publicité	\$ 3,503.71
7. Créances contestées	\$ —
TOTAL	\$18,229.95

Signé: PIERRE FABIE
Agent officiel

Publié par le président d'élection dudit district électoral
RICHARD BERLINGUETTE

District électoral de MARGUERITE-BOURGEOIS

Rapport sommaire de dépenses électorales de

M. BERNARD COUTURE

candidat de l'Union nationale

à l'élection générale du 5 juin 1966

1. Dépenses personnelles du candidat	\$ —
2. Location de locaux	\$ 430.00
3. Services	\$2,508.94
4. Frais de voyage et louage de voiture	\$ 307.45
5. Articles fournis	\$ 86.31
6. Publicité	\$3,596.85
7. Créances contestées	\$ —
TOTAL	\$6,929.55

Signé: EDOUARD LUSSIER
Agent officiel

Publié par le président d'élection dudit district électoral
M. GILBERT BOUFFARD, notaire
7731, rue Edward, LaSalle, Qué.

District électoral d'OUTREMONT

Rapport sommaire de dépenses électorales de

M. PAUL EMILE THIBADEAU dit PAUL J. KINGWELL

candidat indépendant

à l'élection générale du 5 juin 1966

1. Dépenses personnelles du candidat	\$200.00
2. Location de locaux	\$ —
3. Services	\$ 18.00
4. Frais de voyage et louage de voiture	\$ —
5. Articles fournis	\$ 14.81
6. Publicité	\$108.00
7. Créances contestées	\$ —
TOTAL	\$340.81

Signé: G.F. KINGWELL
Agent officiel

Publié par le président d'élection dudit district électoral
CLAUDE SEGGIN

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Le Canada et l'Argentine veulent créer un "club de vendeurs" de blé

TORONTO — Le ministre de l'Agriculture, M. John J. Green, a dévoilé que le Canada et l'Argentine avaient décidé de créer "un club de vendeurs" parmi les pays grands producteurs de blé. Il a émis le souhait que l'Australie et les Etats-Unis joignent ce club.

Le ministre fédéral a expliqué que, lors d'une récente visite en Argentine, le secrétaire à l'Agriculture et lui-même "avaient conclu que, surtout après avoir considéré l'attitude ferme du Marché commun européen, les pays vendeurs doivent travailler en étroite collaboration pour protéger les intérêts des vendeurs sur le marché mondial du blé, tout comme les acheteurs de la Communauté économique européenne se protègent."

Thatcher veut imposer l'arbitrage obligatoire

REGINA — Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Ross Thatcher, a annoncé la tenue d'une session spéciale de l'assemblée législative la semaine prochaine relative à la grève des employés de la Saskatchewan Power Corp. qui a commencé jeudi.

"La Chambre se réunira aussitôt que possible la semaine prochaine et siégera le temps qu'il faudra pour préparer un projet de loi prévoyant l'arbitrage obligatoire," a-t-il ajouté.

Le syndicat représente quelque 1,200 employés de cette société de la Couronne.

M. Thatcher a précisé que

Expulsion des Etats-Unis d'un diplomate soviétique

WASHINGTON — Le département d'Etat a annoncé hier l'expulsion du territoire des Etats-Unis de M. Valentin Revn, troisième secrétaire à l'ambassade soviétique à Washington, accusé d'activités incompatibles avec son statut diplomatique.

Le département d'Etat a remis jeudi au chargé d'affaires de l'URSS à Washington, M. Alexander Zinchuk, une note demandant le départ immédiat des Etats-Unis de M. Revn.

C'est grâce à un homme d'affaires américain auquel Valentin Revn avait demandé de lui procurer des renseignements secrets, que le F.B.I. a pu constater que le troisième secrétaire à l'ambassade d'Union soviétique s'occupait plus d'espionnage que de diplomatie.

L'affaire a commencé en 1961, lorsqu'un membre de l'ambassade soviétique rencontra cet Américain, dont l'identité n'est pas révélée, au cours d'une réunion de techniciens à Washington, indiquant dans les milieux officiels. Les deux hommes se rencontrèrent ensuite à plusieurs reprises et, un jour, le diplomate soviétique demanda à l'homme d'affaires de lui communiquer certaines publications qui, bien que non secrètes, sont difficiles à trouver. Pris de soupçons, l'homme d'affaires informa le F.B.I. qui prit immédiatement en main ses contacts avec les soviétiques.

Jusqu'à l'an dernier, l'Américain fournissait certains documents aux Soviétiques, avec l'approbation du F.B.I. Les contacts avaient toujours lieu dans

des endroits publics, tels que restaurants.

Les contacts devinrent plus secrets lorsque Revn commença à s'occuper lui-même de l'affaire, l'an dernier, précisement. A l'autisme dernier, Revn demanda à l'homme d'affaires de lui procurer des informations secrètes, notamment sur l'effort spatial américain, les missiles et les avions. Il lui promit en échange de fortes sommes d'argent.

L'homme d'affaires lui fournit des renseignements que lui transmettait le F.B.I. Les rencontres entre les deux hommes avaient lieu dans des endroits isolés et déserts, et Revn avait mis au point un système d'alarme basé sur des notations sur certaines pages des annuaires téléphoniques dans les cabines publiques. Le F.B.I. surveillait en permanence ces rencontres et c'est ce qui permit de convaincre M. Revn qu'il exerçait des activités incompatibles avec son statut diplomatique, selon les termes employés par le département d'Etat pour justifier son expulsion.

EU: les incidents raciaux

NEW YORK — Incidents à signaler sur le front racial aux Etats-Unis dans la nuit de jeudi à vendredi.

A Dayton, Ohio, 1.000 gardes nationaux ont maintenu un calme relatif dans le quartier noir en effervescence depuis mercredi après qu'un trio de Blancs eut tiré d'une voiture sur un Noir qui balayait un trottoir. La victime, Lester Mitchell, 40 ans, est décédé à l'hôpital tard dans la soirée de jeudi.

Des bandes de jeunes Noirs se sont déployées pour s'attaquer à des vitrines de magasins et à des autobus qui traversaient le quartier. Les instances de pillage ne se comptent plus. Bilan: 23 blessés et 105 arrestations. Les prisons municipales ont été débordées et il a fallu incarcérer une partie des personnes appréhendées dans la prison d'Etat.

Le président Johnson qui doit se rendre à Dayton lundi à l'occasion de la fête du Travail risque de se voir obligé d'annuler sa visite. Dayton, important centre industriel de l'Ohio, compte 270.000 habitants dont 70.000 Noirs; 15.000 d'entre eux vivent dans le ghetto patrouillé par la troupe.

AU MICHIGAN

A Jackson, dans le Michigan, ville de 50.000 habitants qui compte 8.000 Noirs environ, des bagarres se sont produites jeudi soir entre des bandes de jeunes Blancs et Noirs.

La aussi les incidents qui ont dégénéré en pillage et en échanges de projectiles ont été provoqués par un attentat de Blancs qui auraient tiré sur des Noirs. Des coups de feu ont été entendus mais on ne signale pas de victimes. La police a demandé des renforts.

Bilan: 4 blessés, 4 arrestations. A Benton Harbor, toujours le Michigan, scène de violentes bagarres depuis trois jours, 350 gardes nationaux mobilisés par M. George Romney, gouverneur de l'Etat, ont maintenu un calme relatif. On ne signale pas d'arrestations.

A Milwaukee, dans le Wisconsin, les Noirs ont cessé de marcher dans la banlieue de Wauwatosa pour se rendre cette fois-ci dans l'élegant faubourg de Shorewood. Ils protestent contre la discrimination dans l'habitat et l'existence de clubs réservés aux Blancs. Les manifestations n'ont pas donné lieu à des incidents.

Paris a décidé de réduire sa contribution financière à l'Alliance atlantique

PARIS — Le gouvernement français, apprend-on de bonne source, a décidé de ne plus contribuer à partir du 1er janvier prochain, aux dépenses d'infrastructure et au budget militaire de l'organisation atlantique. Cette décision sera portée à la connaissance de ses alliés atlantiques lors de la prochaine séance du conseil des représentants permanents de l'OTAN de mercredi prochain lorsque le délégué de la France sera amené à répondre au questionnaire que les "Quatorze" ont posé à la France, sur ce point, il y a environ un mois.

Le gouvernement français continuera cependant à participer aux dépenses budgétaires et d'infrastructure qui résultent des accords de coopération qui pourraient intervenir entre la France et l'OTAN. Cette décision, déclarait-on à Paris, est la conséquence logique du retrait de la France de l'Organisation Atlantique.

On indique à l'OTAN que la France créera ainsi un "trou" dans le budget commun. Depuis 1951, l'OTAN a dépensé plus de trois milliards et demi de dollars pour l'infrastructure. La contribution de la France a été de 12%, ces dépenses ont permis de créer 200 aéroports, des dizaines de bases navales, des centaines de bases de fusées, 9.000 km. d'oléoducs, deux millions de mètres cubes de réservoirs d'essence, 44.000 km. de câbles sous-marins, terrestres et de liaisons radio.

BONN — La visite officielle qu'entreprendra, à partir de dimanche en Roumanie, M. Kurt Schmoecker, ministre fédéral allemand de l'Economie, et qui est la première qu'un ministre de Bonn effectue dans un pays communiste, a été qualifiée de "nouveau pas sur la voie de la normalisation des relations entre les gouvernements de Bonn et de Bucarest", dans une déclaration officielle faite à Bonn. Cette visite est considérée comme une étape vers l'ouverture de relations diplomatiques entre les deux pays.

La Roumanie ne réclame pas en effet que l'échange d'ambassadeurs avec Bonn soit précédé par la reconnaissance du régime est-allemand. Un premier accord commercial germano-roumain fut signé à Bonn en septembre 1963 et fut suivi, un mois plus tard, par l'ouverture à Bucarest d'une mission commerciale ouest-allemande. Les deux pays décidèrent, en juin dernier, aux termes d'un protocole d'additif, de porter leurs échanges commerciaux dans les deux sens à 300 millions de DM par an. La Roumanie a une représentation commerciale à Bonn depuis mai 1964.

Un premier accord commercial germano-roumain fut signé à Bonn en septembre 1963 et fut suivi, un mois plus tard, par l'ouverture à Bucarest d'une mission commerciale ouest-allemande. Les deux pays décidèrent, en juin dernier, aux termes d'un protocole d'additif, de porter leurs échanges commerciaux dans les deux sens à 300 millions de DM par an. La Roumanie a une représentation commerciale à Bonn depuis mai 1964.

Un premier accord commercial germano-roumain fut signé à Bonn en septembre 1963 et fut suivi, un mois plus tard, par l'ouverture à Bucarest d'une mission commerciale ouest-allemande. Les deux pays décidèrent, en juin dernier, aux termes d'un protocole d'additif, de porter leurs échanges commerciaux dans les deux sens à 300 millions de DM par an. La Roumanie a une représentation commerciale à Bonn depuis mai 1964.

Adenauer: réforme du parti C.D.U.

BONN — Le Dr Konrad Adenauer ne voit d'autre alternative à la crise que traverser actuellement la Bundeswehr qu'un remaniement ministériel ou le départ du chancelier Erhard. C'est ce qu'il a confié hier à l'hebdomadaire catholique "Neue Bilde" en ajoutant également qu'une réforme profonde du parti chrétien-démocrate était nécessaire si le C.D.U. et le C.S.U. voulaient éviter d'être défaits lors des prochaines élections législatives. L'ancien chancelier a révélé, d'autre part, que certains signes donnent à penser que le C.D.U. s'achemine vers une espèce de parti national-libéral et de "pragmatisme confus".

BONN — Le Dr Konrad Adenauer ne voit d'autre alternative à la crise que traverser actuellement la Bundeswehr qu'un remaniement ministériel ou le départ du chancelier Erhard. C'est ce qu'il a confié hier à l'hebdomadaire catholique "Neue Bilde" en ajoutant également qu'une réforme profonde du parti chrétien-démocrate était nécessaire si le C.D.U. et le C.S.U. voulaient éviter d'être défaits lors des prochaines élections législatives. L'ancien chancelier a révélé, d'autre part, que certains signes donnent à penser que le C.D.U. s'achemine vers une espèce de parti national-libéral et de "pragmatisme confus".

BONN — Le Dr Konrad Adenauer ne voit d'autre alternative à la crise que traverser actuellement la Bundeswehr qu'un remaniement ministériel ou le départ du chancelier Erhard. C'est ce qu'il a confié hier à l'hebdomadaire catholique "Neue Bilde" en ajoutant également qu'une réforme profonde du parti chrétien-démocrate était nécessaire si le C.D.U. et le C.S.U. voulaient éviter d'être défaits lors des prochaines élections législatives. L'ancien chancelier a révélé, d'autre part, que certains signes donnent à penser que le C.D.U. s'achemine vers une espèce de parti national-libéral et de "pragmatisme confus".

BONN — Le Dr Konrad Adenauer ne voit d'autre alternative à la crise que traverser actuellement la Bundeswehr qu'un remaniement ministériel ou le départ du chancelier Erhard. C'est ce qu'il a confié hier à l'hebdomadaire catholique "Neue Bilde" en ajoutant également qu'une réforme profonde du parti chrétien-démocrate était nécessaire si le C.D.U. et le C.S.U. voulaient éviter d'être défaits lors des prochaines élections législatives. L'ancien chancelier a révélé, d'autre part, que certains signes donnent à penser que le C.D.U. s'achemine vers une espèce de parti national-libéral et de "pragmatisme confus".

BONN — Le Dr Konrad Adenauer ne voit d'autre alternative à la crise que traverser actuellement la Bundeswehr qu'un remaniement ministériel ou le départ du chancelier Erhard. C'est ce qu'il a confié hier à l'hebdomadaire catholique "Neue Bilde" en ajoutant également qu'une réforme profonde du parti chrétien-démocrate était nécessaire si le C.D.U. et le C.S.U. voulaient éviter d'être défaits lors des prochaines élections législatives. L'ancien chancelier a révélé, d'autre part, que certains signes donnent à penser que le C.D.U. s'achemine vers une espèce de parti national-libéral et de "pragmatisme confus".

BONN — Le Dr Konrad Adenauer ne voit d'autre alternative à la crise que traverser actuellement la Bundeswehr qu'un remaniement ministériel ou le départ du chancelier Erhard. C'est ce qu'il a confié hier à l'hebdomadaire catholique "Neue Bilde" en ajoutant également qu'une réforme profonde du parti chrétien-démocrate était nécessaire si le C.D.U. et le C.S.U. voulaient éviter d'être défaits lors des prochaines élections législatives. L'ancien chancelier a révélé, d'autre part, que certains signes donnent à penser que le C.D.U. s'achemine vers une espèce de parti national-libéral et de "pragmatisme confus".

BONN — Le Dr Konrad Adenauer ne voit d'autre alternative à la crise que traverser actuellement la Bundeswehr qu'un remaniement ministériel ou le départ du chancelier Erhard. C'est ce qu'il a confié hier à l'hebdomadaire catholique "Neue Bilde" en ajoutant également qu'une réforme profonde du parti chrétien-démocrate était nécessaire si le C.D.U. et le C.S.U. voulaient éviter d'être défaits lors des prochaines élections législatives. L'ancien chancelier a révélé, d'autre part, que certains signes donnent à penser que le C.D.U. s'achemine vers une espèce de parti national-libéral et de "pragmatisme confus".

BONN — Le Dr Konrad Adenauer ne voit d'autre alternative à la crise que traverser actuellement la Bundeswehr qu'un remaniement ministériel ou le départ du chancelier Erhard. C'est ce qu'il a confié hier à l'hebdomadaire catholique "Neue Bilde" en ajoutant également qu'une réforme profonde du parti chrétien-démocrate était nécessaire si le C.D.U. et le C.S.U. voulaient éviter d'être défaits lors des prochaines élections législatives. L'ancien chancelier a révélé, d'autre part, que certains signes donnent à penser que le C.D.U. s'achemine vers une espèce de parti national-libéral et de "pragmatisme confus".

Vietnam: les opérations se poursuivent au ralenti - Recrudescence des attentats

SAIGON — Au Sud-Vietnam les opérations terrestres continuent au ralenti. L'opération E Amarillo, commencée le 23 août dernier, dans une région située à une trentaine de milles au nord de Saigon, et menée par des unités de la première division d'infanterie américaine, est maintenant terminée avec le bilan suivant: 102 Vietcong tués, 6 prisonniers, 8 armes saisies.

Des B-52 ont pilonné vendredi des concentrations probables de Vietcong dans la province de Phuoc Tuy, à 30 milles à l'est de Saigon. Des bâtiments de la 7e flotte ont bombardé les régions côtières au sud de Danang et dans le delta de la rivière de Saigon, détruisant 123 positions fortifiées Vietcong. L'aviation a bombardé 300 positions Vietcong.

Deux accrochages ont eu lieu dans la province de Hau Nghia, à 11 milles seulement à l'ouest de Saigon. Il y a eu 9 Vietcong tués, 22 prisonniers et 30 suspects arrêtés. Le poste gouvernemental de Da Hang, tenu par une section des "forces populaires" et situé à 15 milles au nord de Saigon a été évacué la nuit dernière à la suite d'une attaque Vietcong. Il a été réoccupé ce matin après l'arrivée de renforts.

Au-dessus du Nord-Vietnam, les chasseurs - bombardiers américains ont effectué 70 missions dans la journée de jeudi, principalement contre les objectifs stratégiques situés près de Hanoi, de Haiphong et dans le sud du pays. Deux avions américains ont été abattus par la DCA. Depuis le début de l'offensive aérienne — février 1965, — l'aviation américaine a perdu 35 avions au Nord-Vietnam.

D'autre part, la ligne de chemin de fer reliant Hanoi à la Chine par le Nord-Ouest a été bombardée à une soixantaine de milles de Hanoi. Elle a été coupée en 10 endroits. Un pont a été détruit, un autre a été endommagé.

Un car transportant 22 personnes a sauté à 30 milles au nord de Saigon sur une mine Vietcong. Douze voyageurs,

dont 4 militaires vietnamiens ont été tués, 10 autres, dont 6 militaires ont été blessés.

Ces attentats Vietcong commencés avec le début de la campagne électorale intéressent surtout la région de Saigon. Hier matin, les Vietcong ont fait sauter à la mine le siège du conseil communal de Tan Thoi, à huit milles de Saigon, blessant 3 employés communaux et 5 habitants du village. Dans le même district, mais à 15 milles de Saigon, une mine a fait 5 blessés civils. Enfin, aux environs de Trang Bom, à 40 milles de Saigon, les Vietcong ont attaqué un convoi militaire escortant un groupe de candidats aux élections. Un militaire a

été blessé, les assaillants ont eu 2 tués et plusieurs blessés.

Célébrations secrètes

A Hanoi, le 21e anniversaire de l'indépendance, proclamée le 2 septembre 1945, a été célébré en catimini, plusieurs jours avant la date anniversaire, par une réunion présidée par Ho Chi Minh et les principaux leaders de la "longue marche" vietnamienne.

A cette réunion, diplomates et journalistes avaient été invités après avoir juré de ne rien révéler de la date et du lieu de la réunion. On avait renoncé — pour des raisons de sécurité — au grand meeting traditionnel. C'est hier seulement que l'embargo a été levé.

et la ville de Hanoi, pavée, a pris un air de fête.

Aide russe à Hanoi

"L'URSS accorde au Nord-Vietnam une aide militaire et économique de plus en plus importante, notamment de l'armement et des spécialistes." Cette déclaration a été faite à la "Komsomolskaia Pravda" par le général-colonel de la garde soviétique A. Rodintzev. Selon les observateurs, les spécialistes seraient les techniciens qui accompagnent l'armement fourni par l'URSS. Selon le général Rodintzev, "les fusées soviétiques anti-fusées sont capables de détruire en vol n'importe quelle cible aérienne".

Procès politico-mondain à Djakarta

DJAKARTA — Abondant en détails croustillants, le procès de l'ancien ministre de la Banque centrale indonésienne, M. Jusuf Muda Dalam s'est poursuivi hier par un défilé des plus jolies femmes de Djakarta dont les témoignages ne manquaient pas d'égayer le passage le président Soukarno sous les glorieux drapeaux de l'assistance.

M. Jusuf Muda Dalam a été arrêté en mars dernier avec quelques autres anciens ministres pro-communistes et les chefs d'accusation qui l'ont amené devant le tribunal de Djakarta sont particulièrement lourds. Celui que l'on a surnommé le "Père Noël" doit répondre d'importation d'armes illégales (en l'occurrence de Tchecoslovaquie), de collusion, de corruption et même de violation des lois musulmanes sur le mariage.

Le clou du procès hier a été l'audition d'une actrice de cinéma, Mlle Nurbani Jueng qui,

moulée dans une robe blanche faisant ressortir son teint et sa chevelure aile de corbeau, a défilé sous les feux des sunlights jusqu'à la barre des témoins pour avouer notamment, sous les rires, qu'elle avait fait visite au président Soukarno dans une certaine affaire d'argent, "pour obtenir de l'expérience".

Le tribunal a entendu également une chanteuse qui a avoué avoir reçu de Dalam une voiture italienne pour un prix vraiment modique.

Une autre jolie femme, secrétaire de l'accusé, a dit que l'ancien ministre avait fait verser à son compte une somme de 550 millions de roupies quelques semaines avant d'être arrêté.

Une autre secrétaire de Dalam a affirmé qu'elle avait accompagné huit femmes, dont cinq épouses légitimes (déjà une de trop), dans les diverses résidences de Dalam.

Tout au long de ce procès qui s'est ouvert le 30 août, il n'est d'ailleurs question que de constructions somptueuses de fêtes galantes, de détournements de fonds et de licences d'importation mettant en oeuvre des mécanismes particulièrement complexes, et de trafic de tous ordres.

L'accusé repousse toutes les accusations. Les ordres, dit-il, lui étaient donnés par le président Soukarno.

Il se trouve précisément que bien des témoignages mettent en cause ce dernier, comme celui de M. Saleh Bisjar, homme d'affaires. Celui-ci a déclaré devant la cour que l'actrice Baby Husoe, favorite notoire du président, était venue lui demander de mettre à sa disposition une riche résidence pour 2 ans. Il refusa vertueusement. Mais, dit-il, le président Soukarno intervint en personne pour que cette résidence, située à deux minutes du palais présidentiel, soit mise en état pour la favorite.

La seule chose qu'accepte de reconnaître l'accusé nominal du procès, M. Dalam, c'est qu'il avait possédé six épouses, six résidences et six voitures. Avec modeste. On lui avait prêté beaucoup plus des unes et des autres.

Le vol "Gemini-11" — très complexe — aura lieu au plus tôt le neuf septembre

WASHINGTON — L'avant-dernière mission du programme spatial "Gemini" débutera au plus tôt le 9 septembre lorsque Charles Conrad et Richard Gordon s'élanceront du Cap Kennedy pour un vol de trois jours au cours duquel un rendez-vous spatial éclair, une manœuvre d'arrimage, deux sorties spatiales et une douzaine de manœuvres extra-véhiculaires seront effectuées.

La principale nouveauté de ce vol de la capsule "Gemini-XI" sera la tentative de rendez-vous et d'arrimage à une fusée-cible "Agena" dès la première révolution autour de la terre de l'engin spatial.

Charles Conrad, qui avait piloté pendant 8 jours "Gemini-3" il y a un peu plus d'un an, s'élancera dans l'espace du Cap Kennedy à 11h25, au plus tôt le 9 septembre. Sa capsule aura été précédée par le lancement à 9h48 d'une fusée-cible "Agena" qui aura été placée sur une orbite circulaire de 185 milles. L'orbite initiale de "Gemini-XI" aura une apogée de 174 milles et un périhélie de 100 milles. A partir de cette orbite, le rendez-vous spatial sera tenté avant même la fin du premier circuit de "Gemini" autour de la terre.

Immédiatement après, alors que les deux engins survoleront les Etats-Unis, la tentative d'arrimage sera effectuée. Au début de la seconde journée de vol spatial, Richard Gordon tentera une première sortie spatiale qui débutera un peu plus de 24 heures après le lancement de la capsule au Cap Kennedy. Gordon y sera attaché par un cordon ombilical de 30 pieds de long. Sa mission qui durera environ 107 minutes, verra l'astronaute s'avancer jusqu'à la fusée "Agena" toujours amarrée à "Gemini XI" afin de "sortir" un cordon de dacron de 100 pieds de long qui accrochera autour d'une barre d'amarrage dont la cabine est équipée.

Richard Gordon effectuera diverses opérations photographiques. Il manœuvrera les outils dont il sera muni et, avant de regagner la cabine, il récupérera un appareil photographique et son pistolet de manœuvre extra-véhiculaire. Après une seconde période de repos, 40 heures 32 minutes après le lancement de "Gemini", les fusées de propulsion de l'Agena seront mises à feu afin de porter l'apogée des deux véhicules, toujours amarrés l'un à l'autre, à 865 milles. Cette altitude sera atteinte en 51 minutes alors que les deux engins survoleront Carnavon en Australie.

Pendant deux révolutions autour de la terre la double

cabine "Gemini-Agena" maintiendra son orbite sur cet apogée et sur un périhélie de 185 milles. 43 heures 56 minutes après la mise à feu, les fusées de "Agena" seront à nouveau mises à feu pour que les engins regagnent l'orbite circulaire de 185 milles.

Une seconde sortie extra-véhiculaire aura lieu 46 heures après le lancement. Elle durera 140 minutes débutant au-dessus de Tananarive pour prendre fin au cours de la 30e révolution au-dessus de Hanoi. Richard Gordon ne fera à ce moment que rester debout sur son siège et effectuera plusieurs missions photographiques.

Pendant la 31e révolution, après 49 h. 50 de vol, le pilote Conrad détachera "Gemini-XI" de l'Agena et s'en éloignera jusqu'à ce que le cordon de dacron de 100 pieds de long qui avait été mis en place par Gordon lors de sa première sortie spatiale pour relier les 2 engins soit complètement tendu.

Après divers exercices de vol à distance contrôlée et 53 heures après le lancement de Gemini, le cordon reliant les deux véhicules sera coupé par une petite charge pressurisée. Pendant sa 34e révolution, "Gemini" manœuvrera sur une orbite plus basse afin de préparer la mise à feu des rétrofusées et le retour vers la terre.

Les astronautes auront alors droit à une seconde période de sommeil qui les mènera à 70 heures 40 de vol au moment où les rétrofusées seront mises à feu. Le retour vers la terre sera, pour la première fois aux Etats-Unis, entièrement contrôlé par un système de pilotage automatique. Les missions antérieures avaient utilisé le guidage à main ou du sol.

"Gemini-XI" touchera l'eau dans l'Atlantique environ 30 minutes après la mise à feu des rétrofusées et à environ 725 milles à l'est du Cap Kennedy. Du sol on fera ensuite

effectuer à la fusée-cible "Agena" diverses manœuvres destinées à contrôler son système de propulsion. "Agena" sera alors "placée" sur une "orbite-garage" pour être éventuellement utilisée lors d'une future tentative.

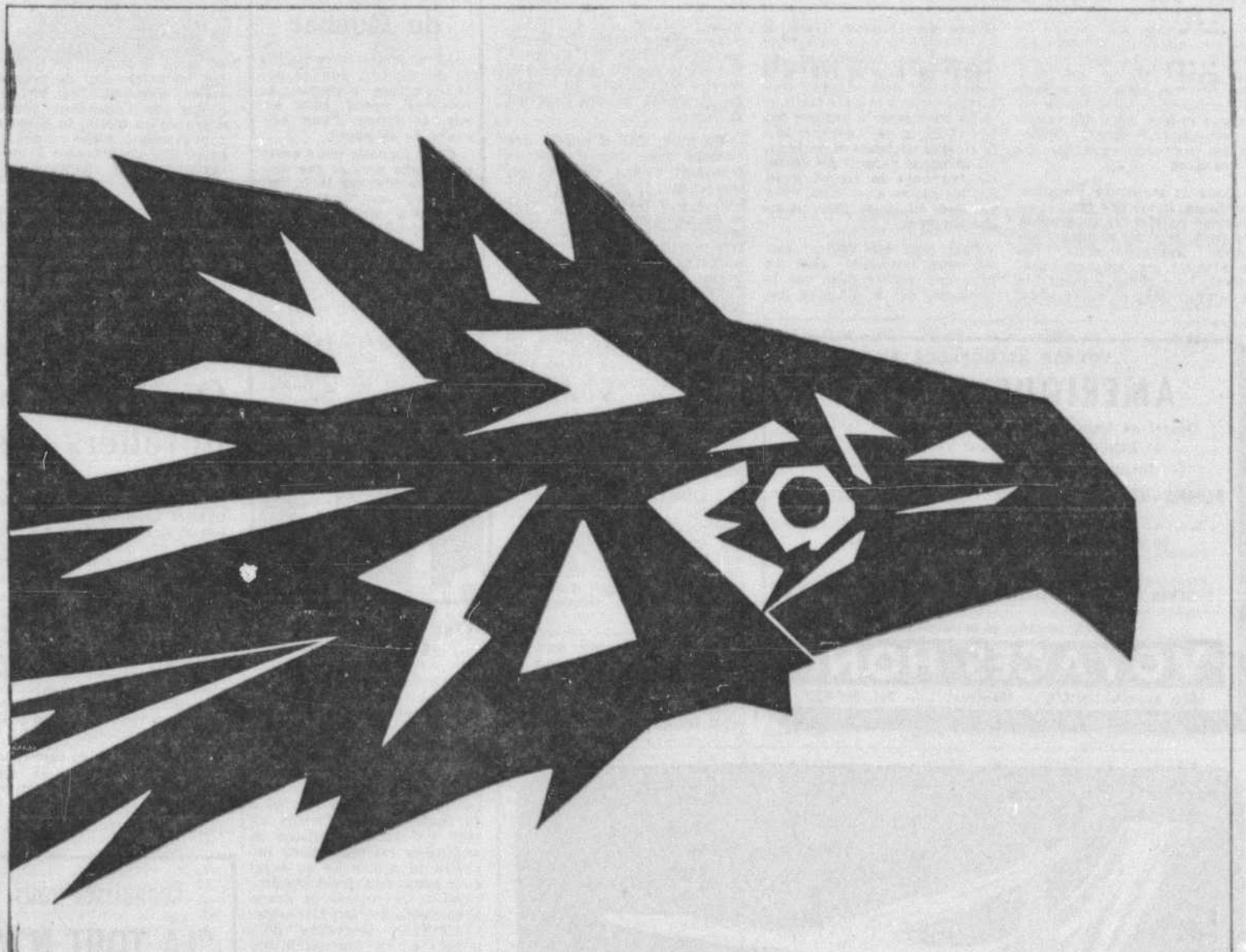


WASHINGTON — Une commission mixte du Sénat et de la Chambre des représentants a approuvé jeudi le projet de loi présenté par l'administration demandant que le salaire minimum passe de \$1.25 l'heure à \$1.60 d'ici 1968, accordant à huit millions de travailleurs supplémentaires les bénéfices de cette loi.

Ce projet de loi doit passer devant la Chambre des représentants qui avait auparavant voté en faveur du projet mais avait demandé qu'il entre en vigueur en 1969 seulement. Le sénat avait lui accepté la date de 1968.

TOKYO — Un nouveau type de corps céleste émettant des rayons X a été découvert dans la constellation du Scorpion par une équipe de savants américains et japonais, qui ont annoncé simultanément cette découverte, à Tokyo et Noordwijk, Pays-Bas.

Ce corps, appelé extar, ne ressemblerait en rien aux étoiles ou quasars connues jusqu'ici. D'une magnitude de 12.5, situé à environ 600 années lumière de la terre, il serait composé de plasma dont la température avoisnerait les 60 millions de degrés.



DESTINATION EXCELLENCE

Un service de transport aérien intégré, des vols réguliers entre: Montréal □ Québec Saguenay □ Murray Bay (Charlevoix) □ Forestville Baie Comeau (Haute-riève) □ Manicouagan Gagnon □ Sept-Îles □ Wabush (Labrador City) Shrefferville □ Rivière-du-Loup □ Rimouski □ Mont-Joli □ Matane □ Gaspé □ Rivière-au-Tonnerre Mingan □ Havre Saint-Pierre □ Port Menier (Anticosti) □ Baie Johan Beetz □ Aguanish Natashquan □ Kégaska □ Gethsemanie □ Harrington Harbour □ Tête-à-la-Baleine □ La Tabatière □ Saint-Augustin □ Old Fort Bay □ Saint-Paul □ Blanc Sablon.

QUEBECAIR

ET SES FILIALES



VOYAGES ET TOURISME

Carte postale de Capri

par Jean DUTOURD

On pourrait presque appeler "bateaux de banlieue" les vapeurs qui conduisent chaque jour à Capri les gens de Naples, de Sorrente, et de toute la baie. Ces embarcations ont toutes les caractéristiques des trains de plaisir, dans lesquels il est si rare qu'on en éprouve. On y est fort entassé; mais il y a parfois un gaillard armé d'une mandoline, flanqué d'un autre gaillard nanti d'un accordéon. Ces deux gaillards exhibent bientôt leurs instruments; le mandoliniste est aussi ténor, et l'on entend, avec beaucoup d'agrément, ma foi, et en italien, les dix ou douze chansons qui rendent si célèbre Tino Rossi vers 1935. Comme il se doit, les musiciens font la queue. Les gros bateaux ont trouvé plus expédient d'avoir un phonographe et un haut-parleur. Ils se méfient sans doute des initiatives individuelles et veulent être sûrs d'avoir du bruit. C'est triste à dire, mais les pavages très célèbres ont quelque chose de comique. Ainsi la baie de Naples, avec son Vésuve, ses côtes découpées et pittoresques, sa mer majestueuse et son soleil étincelant, ne jette point le voyageur dans le recueillement. C'est que ce pauvre voyageur la connaît par cœur, la baie de Naples, même s'il n'a jamais, en cinquante ans, quitté l'avenue Victoria. Il l'a vue deux cents fois au cinéma, sur les calendriers, dans les journaux, etc. Il a l'impression de débarquer dans une carte postale géante. C'est beau, bien sûr, et même sublime.

Mais c'est comme la "Symphonie inachevée": on l'a trop entendue. Quant à Capri, mon Dieu, telle qu'on la voit du bateau, c'est une île qui a deux bosses, une sorte de chapeau rocheux dont on n'aperçoit que le dos. L'écrivain anglais Norman Douglas, l'une des vieilles gloires de Capri, la compare tantôt à un vaste oiseau de mer, tantôt à un nuage, mais je soupçonne qu'il

entre un peu d'ironie dans ces comparaisons peu originales, vraiment.

Les grands noms de Capri sont des noms d'importation. Le premier milliardaire qui vint s'installer là pour y couler paisiblement ses vieux jours, est l'empereur Tibère. C'est le premier personnage de Capri, du tout se recommandant de lui: il a sa rue, son hôtel et même sa marque de vin. Quand on a la curiosité de lire dans Suétone ce qu'étaient "les noirs loisirs du vieillard de Caprée", on se dit qu'il n'est vraiment pas nécessaire d'être un saint pour devenir le patron d'une ville.

Entre Tibère et le milliardaire suivant, il s'écoula dix-neuf siècles: c'est M. Krupp, qui arriva à Capri vers 1890; pour se reposer d'une vie consacrée à fonder des canons pour l'armée prussienne. Axel Munthe et la reine de Suède ont aussi beaucoup fait pour lancer Capri. Du reste Axel Munthe est, après Tibère, la figure la plus populaire de l'île. On peut voir sa maison à Anacapri. C'est une jolie villa, transformée en musée. On y admire quelques œuvres d'art qui ne sont pas toutes fausses. Autour de la villa, il y a des stands de vendeurs de cartes postales et de "souvenirs" extrêmement laids. L'ensemble a un petit air de foire et de vulgarité qui n'est pas si éloigné qu'on pourrait le croire de l'esthétique de feu le maître de la maison. Lorsqu'on visite la Grotte d'Aur, le guide trouve le moyen de placer: "C'est ici que le célèbre Dr Munthe, l'auteur du Livre de San Michele, se baignait en compagnie de l'ambassadeur d'Angleterre", ce qui est un peu agaçant.

Voici une anecdote bien italienne, et qui montre comme on est sourcilieux à Capri sur le chapitre de l'honneur. Un jour, le comte Z. soupçonna sa fille (dix-sept ans, belle comme le jour, etc.) d'avoir eu quelque complaisance pour le coiffeur. La soupçonna, sans plus. A tort ou à raison. Que fit M. le comte? Il

enferma la jeune fille dans sa chambre. Elle y resta vingt ans. Elle s'ennuyait beaucoup, mettait une robe neuve tous les jours et passait son temps à regarder à la fenêtre. Cette fenêtre donnait sur la piazza où quotidiennement, vers huit heures du soir, se réunissait le fleur des pois européenne. De sorte qu'en fort peu de temps, cette victime du qu'en dira-t-on était la personne la mieux renseignée sur tous les menus scandales qui sont le pain quotidien de Capri. Au bout de vingt ans elle se maria en catimini. On parle encore (avec une nuance de blâme) de son aventure avec le coiffeur qui n'a peut-être pas eu lieu. A côté de cela, on considère d'un oeil attendri les débordements incroyables (Balzac dirait: "les voluptés asiatiques") des milliardaires et de leurs parasites. C'est qu'ils ne sont pas du cru. Ils appartiennent à une autre race. Ce qu'ils font, quelque immoral ou extravagant que ce soit, n'a aucune importance.

Songerai-je à blâmer les moeurs des éléphants ou des serpents de mer?

Ces quelques notes de touriste ne montrent évidemment qu'un petit aspect de Capri. Mais tout le monde connaît le recto de la carte postale, qui est ravissant et enchanteur. Le verso a aussi son pittoresque pour les voyageurs curieux! (A.P.P.)



Pour un tourisme automobile plus sûr

Le docteur Claude Gareau, président de Prudentia, le comité provincial indépendant de prévention en sécurité routière, vient d'annoncer que La Brasserie Dow avait accepté de commanditer la mise en service de vingt-cinq ambulances qui offriront un service gratuit aux victimes de la route à divers endroits de la province.

Le docteur Gareau a annoncé la nouvelle lors du lancement de l'opération Prudentia — opération qui a pour but de réduire le nombre d'accidents pendant la longue fin de semaine de la Fête du Travail.

M. Gérard Lévesque, vice-président et directeur général de La Brasserie Dow au Québec a remis au docteur les clés des quatre premières ambulances. Il est prévu que les 21 autres seront mises en service d'ici le mois de décembre.

Au début, les ambulances seront disponibles en fin de semaine et utiliseront des postes de la Sûreté provinciale comme base d'opération.

Par la suite, toutes les ambulances seront reliées à un central radiophonique et seront disponibles tous les jours de la semaine.

De paisibles vacances en Carinthie

Il est encore possible, malgré tout, de passer des vacances paisibles en Europe, là où le soleil brille, où les gourmets et les gourmets trouvent à satisfaire leur pèche mignon, où les hôtels sont propres et les prix abordables, là où les jeunes... et les moins jeunes peuvent excursionner à loisir et se livrer aux activités en plein air. C'est en Carinthie, une province de l'Autriche méridionale, aux confins de l'Italie et de la Yougoslavie, que vous pourrez passer des vacances de rêve. Le paysage est splendide, les gens hospitaliers, et par-dessus tout, l'atmosphère incite au repos et à la détente. La région est desservie par l'aéroport de Klagenfurt, et la British European Airways effectue des vols quotidiens réguliers avec départ de Londres, via Munich, du 1er juin au 30 novembre, et des vols bi-hebdomadaires en mai et octobre. Les lieux de villégiature sont reliés à l'aéroport par un bon réseau routier. Le centre touristique par excellence est Velden, sur le lac Worther, à l'autre extrémité de Klagenfurt.

PLAISIRS DU SKI NAUTIQUE SUR LE LAC WORTHER

Pour les amateurs de ski nautique, qui aiment se lever tôt le matin, l'eau du lac est réputée la plus chaude d'Europe. L'après-midi, on danse en plein air sur les terrasses ensoleillées et, après le souper, on termine la soirée au casino. Le long du lac, les hôtels sont de première classe et en plein cœur de la saison, c'est-à-dire en juillet et août, l'industrie hôtelière ne chôme pas. Cependant, pour ceux qui suffisent un lit et le déjeuner du matin, le Kleines Hotel, un petit hôtel comme son nom l'indique, niché en dehors du centre-ville, vous offre une hospitalité chaleureuse à un prix raisonnable. En mai, juin et septembre, une chambre avec bain coûte à peine plus de \$5, alors qu'en pleine saison, il faut compter \$7.50 environ.

Si vous voulez passer des vacances paisibles, évitez d'aller en Carinthie pendant les deux mois de la pleine saison. Les routes sont encombrées, les prix comparativement élevés et la température fait parfois concurrence aux prix. Si vous prenez vos vacances hors saison, vous arriverez à Klagenfurt pour jouer du soleil printanier ou de celui d'une fin d'été agréable. Il est presque indispensable d'avoir une voiture à sa disposition pour visiter les alentours. Grâce aux agences de location, on peut

faire réserver d'avance la voiture de son choix. Pour un minimum de sept jours, quelle que soit la saison, vous pouvez louer une Volkswagen pour 4 dollars canadiens par jour environ, plus 5½ cents par kilomètre (env. 9 cents par mille). En Carinthie, les routes sont bien entretenues et même les touristes étrangers ne risquent pas de se perdre, car la signalisation routière est clairement marquée.

LOIN DU BRUIT DE NOS VILLES DU XX^e SIECLE

Donc, si vous êtes motorisé, ne manquez surtout pas d'aller visiter Feldkirchen, une petite ville de montagne située, pourrait-on dire, au centre géographique de la Carinthie. Les touristes étrangers sont toujours les bienvenus et le charme agreste des lieux vous fera oublier pour un moment trop bref, hélas! l'agitation et le bruit de nos cités modernes.

Les prix sont remarquablement bas et le seul ennui, pourrait-on dire, c'est que l'animation nocturne est pratiquement inexistante. Cependant, après une journée en plein air sur l'un des quatre nouveaux courts de tennis, sur le parcours du mini-golf, ou à renouveler à la nage les prouesses des champions olympiques dans les innombrables lacs de la région, il est probable qu'après un souper calme dans ce cadre rustique, les sportifs n'auront qu'une hâte, gagner leur lit pour y trouver un sommeil reposant.

Sur la grande route, entre Villach (sur la Drau) et Feldkirchen, se trouve le téléphérique qui vous déposera au sommet du mont Kanzel, à 4,950 pieds d'altitude. Le trajet en vaut la peine. Si vous vous sentez l'âme romantique — et qui ne l'aurait pas en Autriche — réservez une table au Landkron, un restaurant renommé qui s'est installé dans un ancien château-fort datant du 11^e siècle, sur les hauteurs de Villach, et du haut duquel on a une vue superbe sur le lac Ossiach.

En Carinthie, la préparation des repas est élevée à la hauteur d'un art, et vous n'oublierez pas de sitôt les escalopes de veau, ni la soupe aux grands-pères. Quant aux succulents gâteaux à la crème et à l'apfelstrudel, rien que d'y penser, l'eau en vient à la bouche.

Québec sévit contre les hôteliers peu scrupuleux

Le ministre du tourisme, de la chasse et de la pêche, M. Gabriel Loubier, a ordonné à son service du contentieux d'initier des poursuites contre une quinzaine d'établissements qui offrent le gîte touristique dans la région de Québec.

Ces établissements seront poursuivis en vertu des règlements sur l'hôtellerie qui prévoient que les propriétaires de tels établissements doivent déclarer leurs prix à l'avance. Les propriétaires doivent également s'en tenir aux prix fixés dans leur publicité.

Les inspecteurs du service de l'hôtellerie ont constaté que sept établissements situés en bordure de la route numéro 2,

reliant Montréal à Québec par la rive nord et qu'un nombre égal d'autres établissements situés sur la route 15 qui mène de Québec à Ste-Anne-Beaupré affichaient des prix inférieurs à ceux qu'ils avaient déclarés pour la présente année.

"En affichant un prix inférieur, ces établissements font de la fausse représentation. C'est une façon illégale d'attirer les touristes et ceux qui y recourent font non seulement concurrence déloyale à leurs confrères, mais s'exposent à des poursuites," a dit M. Loubier en ajoutant qu'il espérait que les poursuites intentées feront réfléchir les autres propriétaires qui seraient tentés d'agir de même.

Connaissez-vous la Grèce?

"LÀ TOUT N'EST QU'ORDRE ET BEAUTE..."

Voici l'occasion d'un voyage en automne, la meilleure saison en Méditerranée Orientale.

Départ de Montréal: 20 SEPTEMBRE — Retour: 11 OCTOBRE

EN GRECE Athènes; circuit continental: Corinthe, Mycènes, Nauplie, Epidaure, Olympie, Delphes — Croisière: Rhodes, Crète, Cyclades, Delos.

Nous avons joint: trois jours à VIENNE, l'une des grandes capitales d'Europe; cinq jours à DUBROVNIK (Yougoslavie) merveille incomparable, sur l'Adriatique.

Petit groupe homogène: accompagnement: Miles Rinfret et Lévesque Voyage de qualité, qualité Malavoy

Il reste quelques places pour ceux qui sauront se décider rapidement

Dépliants sur demande



Voyages
ANDRE MALAVOY Inc.
1225 ouest, rue Dorchester
MONTREAL
UN. 1-2485

La maison aux milliers de références

Quel nom donner à des voyages de 10 jours en mer plus 3 jours dans une capitale Européenne?

Pour nous ce sont

LES
CROISIÈRES
TRANSATLANTIQUES
SUR
FRANCE

Deux semaines de détente — un seul prix couvrant vos séjours en mer et à terre.

Vous vous retrouvez en Europe pour une tournée de trois jours — Paris ou Londres selon votre désir. Tous frais compris — pas de surprises.

Les tarifs?

Première Classe y compris Paris et retour — US \$859
Classe Touriste y compris Paris et retour — US \$510
Première Classe y compris Londres et retour — US \$824
Classe Touriste y compris Londres et retour — US \$498

Prix spéciaux pour enfants
Nurses qualifiées à bord
Consultez votre Agent de Voyages pour tous détails

TRANSAT
Compagnie Générale Transatlantique
1255, Square Phillips, Montréal
Tél.: 866-4647

LES PLUS BEAUX VOYAGES À MEILLEURS PRIX

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS VOYAGES
26 personnes de langue française pour mieux vous servir
TRAVELAIDE
1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal 2 UN. 1-7272

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER
B. A. Turcotte, Président
J. Desmarais, Sec-Gén.
UN. 1-7272

A la découverte de la Norvège

La Norvège est encore le pays le moins densément peuplé d'Europe. Le pays compte de grandes régions qui sont des réserves naturelles offrant d'excellentes possibilités de vacances isolées, dans des conditions raisonnablement confortables mais simples et hors de l'ordinaire.

Dans la meilleure tradition nordique, la vie des gens et la folklore reflètent la géographie du pays, avec ses accidents naturels impressionnants, ses montagnes, ses campagnes surlignées, son climat comparable à certains lieux de vacances du

centre de l'Europe. L'été, il est possible de faire du ski sur des glaciers millénaires, en maillot de bain si l'on en a l'envie; on peut dormir confortablement à la belle étoile et se baigner dans la plupart des lacs. Tout le pays est une vaste réserve de faune et de flore, un immense paradis de vacances fait pour la vie en plein air, les sports extérieurs, dans un décor alpin où l'air est riche en ozone.

Pour ceux qui veulent passer leurs vacances dans un pays non encore pillé par le tourisme, qui a conservé son

aspect naturel, loin des foules, l'été comme l'hiver, la Norvège est le choix qui s'impose. Tel est le conseil que donne le service du tourisme du bureau de Montréal de Scandinavian Airlines.

De plus, SAS a conclu une entente avec une société de transport aérien, en Norvège, société qui, au moyen de Super Cub à 5 passagers, de Cessna et de bimoteurs Aztec C, peut amener les vacanciers des centres populaires vers les contrées sauvages à leur état naturel, parmi les montagnes et les fjords, où la nature est ravissante. Les frais de transport à bord de ces petits avions sont raisonnables, et calculés en fonction de la distance ou de la durée du vol. Les avions sont montés sur roues ou sur skis, selon la saison; plusieurs sont montés sur flotteurs pour ceux qui veulent taquiner le saumon dans l'Arctique norvégien ou qui recherchent la pêche en haute mer.

L'avion est certainement le meilleur moyen d'atteindre confortablement et sûrement les endroits les plus retirés, où ne passe aucune route, où le calme et la paix régnent, et où se trouvent les meilleures prises pour les chasseurs et les pêcheurs.

On peut se procurer un feuillet illustré en couleur sur les possibilités de vacances en pleine nature, en s'adressant aux bureaux de SAS au Canada ou chez les agents de voyages.

Nouvelle carte du Québec

La nouvelle carte routière du Québec, publiée par la direction générale du tourisme, prend, cette année, la forme d'une brochure de 48 pages.

Cette formule qui a cours en Europe permet une consultation plus facile du fait que celui qui la consulte n'a pas à déplier une immense feuille.

Les régions du Québec sont divisées et chacune d'entre elles est représentée par une double page. L'échelle est de 15 milles au pouce.

Chaque page contient également des renseignements d'ordre touristique ou général sur le Québec et sur les signaux routiers en usage chez nous.

LES ESCALES D'ULYSSE

Pour une uniformisation des règlements sur l'alcool

L'Association canadienne du tourisme, qui représente plusieurs secteurs de l'industrie du transport dont les sociétés aériennes et pétrolières, réclamera un adoucissement et une uniformisation des lois sur les besoins alcooliques dans les 10 provinces, à l'occasion du centenaire du Canada en 1967. La résolution visera en particulier les restrictions imposées le dimanche au sujet de la vente de l'alcool. Un dirigeant de l'organisme, M. Erwin Kreutzweiser, a fait savoir que l'association soumettra des projets en ce sens aux divers gouvernements provinciaux, au cours de l'année.

Bienvenue aux Canadiens

Alors que la côte du New Jersey se préparait à accueillir des milliers de touristes à l'occasion de la traditionnelle fête du travail, le gouverneur Richard Hughes a adressé une salutation particulière aux Canadiens. Le gouverneur a prononcé un discours dans lequel il remercie les milliers de Canadiens français, qui jusqu'ici ont pris des vacances dans le New Jersey, sur les bords de l'Atlantique. Selon les derniers chiffres compilés, a indiqué le gouverneur Hughes, la saison touristique au New Jersey a été meilleure que jamais.

Plus de touristes à Québec

Le nombre de visiteurs accueillis par le ministère du tourisme, à Québec, a augmenté de 15,5 pour cent pour les huit premiers mois de 1966, comparativement à l'époque correspondante de 1965.

Pour M. Hardy, directeur de l'information à ce ministère, cette augmentation est "véritablement forte." Le mois le plus "surprenant" fut celui d'août, alors qu'on a accueilli au bureau d'information touristique 27 pour cent plus de visiteurs que pour la même période l'an dernier.

VOYAGE ACCOMPAGNÉ EN
AMÉRIQUE DU SUD
Départ de Montréal par Air Canada le 28 janvier
en liaison avec Panagra et Varig Airlines
Direction: M. et Mme Philippe Carrier
PANAMA • COLOMBIE • ÉQUATEUR • PÉROU • CHILI • ARGENTINE
URUGUAY • BRÉSIL
29 JOURS — 8 PAYS — \$1,368.00 (can.)
Tous frais principaux compris
Excursion facultative à Cuzco. Supplément: \$125.00 can.
Renseignements et inscriptions:
VOYAGES HONE
1460, avenue UNION — Montréal 2 — Tél. 845-8221

CUISINE DE GOURMETS
La cuisine du grand hôtel RITZ-CARLTON... à 25,000 pieds d'altitude. Le champagne, les vins à des "prix français" et l'impeccable service AIR FRANCE. Quelle recette!!
VOLS QUOTIDIENS VERS PARIS ET CHICAGO
AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER
LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS
26 personnes de langue française pour mieux vous servir
1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal 2 UN. 1-7272

L'univers féminin

ON RENTRE! ON RENTRE! Joie de plusieurs, cauchemar des enfants qui boudent l'école

par Solange CHALVIN

Cri de joie de milliers d'enfants, minute de satisfaction de bien des parents, la rentrée scolaire est un cauchemar pour certaines catégories d'enfants qui boudent l'école. Est-il normal que des enfants craignent l'école au point de ressentir une semaine à l'avance, une véritable angoisse? Y a-t-il des enfants qui ne s'habitueront jamais au milieu

scolaire? Quelle doit être l'attitude des parents de tels enfants? Nous avons posé la question au Dr Laurent Houde, psychiatre, assistant-directeur du service de psychiatrie infantile à l'hôpital Ste-Justine. Depuis quatre ans, le Dr Houde dirige la clinique des troubles d'apprentissage au même hôpital.

Il y a plus de mères craintives que d'écoliers malheureux

— Le matin du premier jour de classe ou de maternelle, il y a beaucoup de mères craintives, de mamans qui se sentent délaissées, qui craignent de demeurer seules, que d'écoliers malheureux, croyez-moi!.

Selon le Dr Houde, pour la très grande majorité des enfants, aller à l'école est une aventure passionnante, c'est un monde nouveau qui s'ouvre à eux, un petit monde bien à eux duquel ils pourront même exclure les parents. Ce sont les mamans qui acceptent mal la première vraie séparation, qui refusent à l'enfant d'entrer de plain-pied, sans elle, dans un monde nouveau qui l'accapara tout entier.

— Si la maman est convaincue que c'est la meilleure chose qui puisse arriver à son enfant, d'aller en classe, si elle n'a aucune hésitation, si elle accepte normalement cette séparation, si elle crée un climat d'attente vis-à-vis de l'école, la première journée de classe et les autres ne seront pas dramatiques. L'enfant ne quitte pas la maison, il va en classe comme il va au parc... il va rencontrer des copains comme dans la cour du voisin. A la maternelle, il ira jouer, se faire de nouveaux amis; en classe, il ira apprendre à lire et à écrire comme papa et maman, et aussi fera la connaissance de nouveaux amis. L'école, ce n'est que cela, au début dans la vie de l'enfant.

Évitez les questions

— Pourquoi inonder l'enfant de questions dès son retour à la maison. Il faut respecter le silence de l'enfant; il découvre un monde nouveau, il va d'étonnement en étonnement. L'heure des confidences n'est pas encore venue; il n'a encore rien digéré de ce qu'il a vu, entendu. Il ne peut pas ou il ne veut pas révéler son nouveau monde, même à sa mère. Ne le questionnez pas. Il faut bien sûr montrer un intérêt très vif à l'enfant pour son nouveau monde de vie, mais pas de questionnaire systématique sur l'emplacement de la classe, le professeur, les copains, la manière d'enseigner, les punitions, la place en classe, etc. Il parlera quand il en aura envie. Soyez patiente ou vous dégoûterez l'enfant. Ne soyez pas trop ambitieuse. L'enfant doit trouver son rythme qui sera le sien au cours de sa scolarité, ce ne sera pas le vôtre, ni celui de votre mari. Ne lui imposez pas un modèle familial.

La maternelle

Premier pas vers une séparation partielle, la maternelle est évidemment le meilleur moyen de familiariser l'enfant avec l'école. Pour le Dr Houde, quatre ans n'est pas trop tôt pour inscrire un enfant en maternelle, si son développement émotif est normal. Il peut fort bien à cet âge accepter une séparation d'avec sa mère, pendant quelques heures, et s'initier au phénomène de la socialisation de groupe. L'enfant de quatre ans est tout fier de faire comme les autres, d'avoir un sac d'école (dans lequel il n'aura rien à mettre) et même de prendre l'autobus scolaire. A cinq ans, la maternelle est une véritable préparation à l'apprentissage scolaire, proprement dit. Quand la maternelle est accessible, on ne devrait sous aucun prétexte en soustraire l'enfant. Heureusement de plus en plus des maternelles gratuites s'installent dans la majorité des régions. Pour nos lectrices qui ne pourraient pas bénéficier des bienfaits d'une maternelle, nous les engageons à faire campagne dans leur région, pour obtenir cette maternelle qui est maintenant un droit reconnu dans le monde de l'éducation.

Mauvaise influence des aînés

Si l'attitude de la mère est juste et son comportement normal au moment de la rentrée en classe d'un enfant, ce sont quelquefois les sœurs et frères aînés qui présentent l'école au plus jeune comme un repaire de sorcières.

— On te tapera sur les doigts... tu ne pourras plus pleurer comme un bébé... tu ne pourras plus jouer, tu auras toujours des devoirs à faire, etc.

— Cette attitude des aînés se rencontre chez des frères et sœurs qui sont jaloux du petit dernier. Ils l'aiment bien mais dans le fond ils ne sont pas contents qu'il envahisse l'école et que par conséquent, il leur fasse perdre de leur importance dans la famille. Jusqu'à maintenant, il n'y avait que le "grand" de la maison qui allait en classe, désormais, il y aura aussi le "petit" et le "grand" perdra quelque peu de son beau prestige auprès de papa et maman. Cette attitude sera vite combattue dès que le cadet aura été en classe et se sera rendu compte par lui-même que les sorcières n'existent plus à l'école!



Apprendre à lire, ce n'est pas un jeu d'enfant, mais un jeu de savant... qui a prétendu que S ressemblait à serpent?

Ceux qui boudent l'école

Après quelques mois, après un an, après trois ou quatre ans, il y aura des enfants qui, quoi qu'on fasse, n'aimeront pas l'école. Est-ce normal?

— L'école c'est un peu comme le métier pour un homme. Il y a partout des gens qui aiment leur travail et d'autres qui ne l'aiment pas. La seule différence c'est que les enfants ne peuvent pas changer d'emploi. Remarque qu'il en est de même pour la majorité des adultes. Mais il est faux de prétendre que beaucoup d'enfants n'aiment pas aller en classe. Ce sont les enfants qui ont des difficultés scolaires qui boudent l'école, et ces enfants devraient être aidés.

Difficultés scolaires i.e. échecs scolaires

Les difficultés scolaires que rencontre l'enfant conduisent nécessairement à l'échec et l'échec au dégoût de l'école. Puisque c'est un endroit où rien ne me réussit, je ne l'aime pas, je veux le quitter. Rien de plus normal. Il serait trop long d'énumérer ici toutes les causes de difficultés scolaires. Nous avons choisi les plus courantes et surtout celles auxquelles parents et éducateurs peuvent apporter des solutions. Dans un prochain article, nous parlerons

d'écoles spécialisées qui tentent d'apporter des solutions à certaines difficultés scolaires.

Classons ces difficultés en cinq groupes différents:

a) capacités intellectuelles limitées: quotient plus bas que la moyenne, intelligence lente. L'enfant peut avoir sept ans mais ne correspondre qu'à un âge mental d'environ 5 ans; l'apprentissage de la lecture et de l'écriture lui sera extrêmement pénible, quasiment impossible. Il pourra travailler fort bien, démontrer une excellente perception des nuances, mais ne donner aucun résultat. La solution: un bon examen psychologique pour être fixé sur ses capacités intellectuelles.

b) carences dues au milieu: des enfants élevés dans des familles et dans un milieu nettement défavorisé pourront souffrir de véritables carences socio-culturelles. En général, ils ne vont pas à la maternelle, ils n'ont jamais vu un livre avant d'entrer en classe, ils connaissent à peine le ba ba du langage parlé. Ces enfants pris en retard sur des enfants élevés dans des familles normales, Solution: des programmes de rattrapage intellectuel seront mis à l'essai dans des quartiers défavorisés. La CECM par des programmes sociaux fera de la thérapie de groupe auprès d'écoliers de zones défavorisées. Il y aura des classes d'attente, des classes de préparation qui essaieront de faire à l'école ce qui aurait dû être fait à la maison.

c) problèmes affectifs: l'enfant souffre de problèmes qui impliquent toute la famille comme par exemple la méfiance conjugale, l'insécurité de la mère, un milieu familial perturbé par l'absence de l'un ou l'autre conjoint, par des rivalités très fortes existant entre frères et sœurs. Dans cette catégorie peuvent se greffer des problèmes mul-

tiples: ainsi une mère trop dominatrice s'occupant seule du domaine scolaire dégoûtera ses garçons qui ont besoin de s'identifier au père vers l'âge de 7 à 12 ans. Des mécontentes de la part des parents vis-à-vis de l'étude même peuvent également provoquer l'indifférence de l'enfant pour l'école. "On ne devrait jamais discuter, devant les enfants, de méthodes à prendre pour les faire travailler, du programme scolaire, des bons et des mauvais professeurs, etc." Ces discussions entre parents mettent l'enfant dans un état d'insécurité. Il ne sait pas à qui raisonner, il ne sait plus ce qu'on attend de lui. Il a peur inconsciemment de perdre l'amour de l'un ou de l'autre, selon l'attitude qu'il adoptera.

Pourquoi ces relations familiales tendues peuvent-elles avoir des répercussions sur le comportement scolaire de l'enfant? Tout simplement parce qu'au lieu d'être attentif en classe, l'enfant souffrant de problèmes affectifs, consacre toutes ses énergies mentales à s'expliquer ces conflits. Cette fixation sur les problèmes familiaux dégenère généralement en conflits propres à l'enfant, comme l'agressivité, une curiosité sexuelle anormale, des rivalités exagérées entre frères et sœurs ou avec ses camarades de classe.

Ambition exagérée

Des parents trop exigeants pour les résultats scolaires de leurs enfants sont de plus en plus nombreux selon le Dr Houde. Plus les parents sont instruits, cultivés, plus ils sont tyrans envers leurs enfants. "Tu devrais faire mieux... moi, à ton âge..." Il est bien difficile aux parents d'aujourd'hui d'apprécier les valeurs nouvelles. Bien sûr, on doit désirer pour son enfant le meilleur monde possible, mais savons-nous exactement ce que sera ce monde de demain, pour lui? Les parents aux ambitions exagérées, devraient se

poser fréquemment cette question et permettre à leur enfant de nager dans un monde à sa mesure, à sa taille.

Solution aux problèmes affectifs des enfants: changement d'attitude de la part des parents, interrogation sur son comportement avec l'enfant et consultation d'un psychologue si les conflits sont vraiment trop graves.

d) difficultés organiques dans l'apprentissage: enfants d'intelligence normale qui ont des difficultés à apprendre parce que certaines opérations de l'intelligence ne se font pas chez eux normalement. Dans cette catégorie, entrent les vrais cas de dyslexie: difficulté à apprendre à lire, à écrire. Certains cas bénins peuvent se régler dès la 2e année, pour les autres, il faut consulter un spécialiste. On reconnaît cet enfant parce qu'il mène ses lettres: quelquefois il sait très bien, et puis une ligne plus bas, il ne sait plus. Le découragement s'installe chez cet enfant qui malgré ses efforts, ne réussit pas.

La dyslexie, selon le Dr Houde apparaît rarement seule; on la retrouve souvent chez des enfants prématurés ou qui ont eu des difficultés de naissance, qui ont souffert de maladies infectieuses en bas âge ou encore plus souvent qui souffrent de problèmes affectifs, de troubles psychologiques. Il s'établit un mauvais fonctionnement de certaines fonctions de l'intelligence. L'enfant voit mais ne perçoit pas correctement les sons et n'arrive pas à les organiser dans sa tête pour s'en souvenir. Il s'ensuit quelquefois des troubles du langage. Il n'entend pas les terminaisons des mots et surtout les retient mal.

Solution: rééducation générale en passant par une clinique des troubles d'apprentissage scolaire. Le Dr Houde met tout de suite en garde les parents qui s'imaginent que cette rééducation peut se faire en quelques semaines. La cure est longue. De telles cliniques existent à l'hôpital Ste-Justine et au Children's Memorial.

Certaines écoles privées (nous en reparlerons prochainement) offrent également des cours de rééducation en ce sens. Les orthophonistes peuvent également offrir un traitement qui devra être complété par une rééducation en profondeur.

e) causes pédagogiques: il y a des enfants qui n'aiment pas l'école, qui n'y réussissent pas à cause de l'école même. Changement fréquent d'école, de professeur, de méthodes; dans certains cas, un professeur incompétent pourra dégoûter un écolier pour un an.

Solution: éviter le plus possible des changements d'école et discuter franchement avec le professeur ou le directeur si nécessaire, mais à l'insu de l'enfant.

— O —

Les solutions partielles que nous avons essayé de greffer à chacun des problèmes énumérés sur les échecs scolaires de nos enfants ne sont pas des solutions miraculeuses. Il existe autant de solutions que de problèmes dans ce domaine. Nous avons essayé avec le Dr Houde tout simplement d'apporter un peu de lumière aux parents d'écoliers. Il reste dans ce domaine autant de recherche à faire de la part des parents que des spécialistes. Le Dr Houde lui-même nous disait qu'il avait mis sur pied un groupement d'études comprenant environ 200 spécialistes pour dépister les troubles d'apprentissage chez l'enfant et pour diffuser aux parents et aux professeurs le maximum d'information sur le sujet. Le groupement vient de naître, il faudra lui donner encore quelques mois pour atteindre l'opinion publique. En attendant, une association de parents connue sous le nom de "Quebec Association for children with learning disabilities" aura sans doute d'ici octobre une section française. On peut rejoindre cette association à l'adresse suivante: C.P. 22, Côte-St-Luc, Montréal.

OUVERTURE DES ECOLES ELEMENT FRANÇAIS

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DE CHAMBLY avise parents et élèves que l'ouverture des classes, pour l'année académique 1966-1967, se fera comme suit:

Le 6 septembre 1966 à 8.15 hres a.m. pour les élèves des 8ème et 9ème années, élément français.

Le 7 septembre 1966 à 1.15 hre p.m. pour les élèves de 10ème et 11ème années, élément français.

Le 7 septembre 1966 à 3.00 hres p.m. pour les élèves de 12ème année, élément français.

Répartition de la population par école Élément français

Municipalités	8ème et 9ème années	10ème et 11ème années
Boucherville	Garçons: Marie-Victorin (Varennes) Filles: Marie-Victorin (Varennes)	Garçons: Saint-Joseph (Chambly) Filles: Saint-Joseph (Chambly)
Chambly	Garçons: Saint-Joseph (Chambly) Filles: Saint-Joseph (Chambly)	Garçons: Saint-Joseph (Chambly) Filles: Saint-Joseph (Chambly)
Fort-Chambly	Garçons: Saint-Joseph (Chambly) Filles: Saint-Joseph (Chambly)	Garçons: Saint-Joseph (Chambly) Filles: Saint-Joseph (Chambly)
Greenfield Park	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)
Jacques-Cartier	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)
Lafleche	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)
Longueuil	Garçons: St-Jean-Baptiste (Longueuil) Filles: St-Jean-Baptiste (Longueuil)	Garçons: St-Jean-Baptiste (Longueuil) Filles: St-Jean-Baptiste (Longueuil)
Saint-Basile	Garçons: St-Jean-Baptiste (Longueuil) Filles: St-Jean-Baptiste (Longueuil)	Garçons: St-Jean-Baptiste (Longueuil) Filles: St-Jean-Baptiste (Longueuil)
Saint-Bruno	Garçons: St-Jean-Baptiste (Longueuil) Filles: St-Jean-Baptiste (Longueuil)	Garçons: St-Jean-Baptiste (Longueuil) Filles: St-Jean-Baptiste (Longueuil)
Saint-Hubert	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)
Saint-Lambert	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)
Varennes	Garçons: Marie-Victorin (Varennes) Filles: Marie-Victorin (Varennes)	Garçons: Marie-Victorin (Varennes) Filles: Marie-Victorin (Varennes)
Verchères	Garçons: Marie-Victorin (Varennes) Filles: Marie-Victorin (Varennes)	Garçons: Marie-Victorin (Varennes) Filles: Marie-Victorin (Varennes)
Ville Lemoyne	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)	Garçons: Gérard-Filion (Jacques-Cartier) Filles: Gérard-Filion (Jacques-Cartier)

N.B. — Les élèves (garçons et filles) de tout le territoire de la Commission scolaire régionale de Chambly, inscrits en 8ème et 9ème années, section classique, fréquenteront l'Externat Classique de Longueuil.

— Les élèves (filles) de tout le territoire de la Commission scolaire régionale de Chambly, inscrites en 8ème et 9ème années, section initiation au travail, fréquenteront le Couvent de Saint-Lambert.

— Les élèves (garçons) de tout le territoire de la Commission scolaire régionale de Chambly, inscrits en 9ème année, mathématiques modernes, fréquenteront l'Ecole Gérard-Filion.

— Les élèves (filles) de tout le territoire de la Commission scolaire régionale de Chambly, inscrites en 9ème année, mathématiques modernes, fréquenteront l'Externat Classique de Longueuil.

Municipalités	10ème année	11ème année
Boucherville	Garçons: St-Jean-Baptiste (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)	Garçons: St-Antoine (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)
Chambly	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Fort-Chambly	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Greenfield Park	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Jacques-Cartier	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Lafleche	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Ville Lemoyne	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Longueuil	Garçons: St-Jean-Baptiste (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)	Garçons: St-Antoine (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)
St-Basile	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
St-Bruno	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
St-Hubert	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
St-Lambert	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Varennes	Garçons: St-Jean-Baptiste (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)	Garçons: St-Antoine (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)
Verchères	Garçons: St-Jean-Baptiste (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)	Garçons: St-Antoine (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)

N.B. — Les élèves (garçons) de tout le territoire de la Commission scolaire régionale de Chambly, inscrits en 10ème année, section commerciale, fréquenteront l'Ecole Gérard-Filion.

— Les élèves (filles) de tout le territoire de la Commission scolaire régionale de Chambly, inscrites en 10ème année, section commerciale, fréquenteront le Couvent de Saint-Lambert.

— Les élèves (garçons et filles) de tout le territoire de la Commission scolaire régionale de Chambly, inscrits en 10ème année, section classique, fréquenteront l'Externat Classique de Longueuil.

Municipalités	11ème année	12ème année
Boucherville	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)	Garçons: St-Antoine (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)
Chambly	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Fort-Chambly	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Greenfield Park	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Jacques-Cartier	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Lafleche	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Ville Lemoyne	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Longueuil	Garçons: St-Jean-Baptiste (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)	Garçons: St-Antoine (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)
St-Basile	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
St-Bruno	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
St-Hubert	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
St-Lambert	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)
Varennes	Garçons: St-Jean-Baptiste (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)	Garçons: St-Antoine (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)
Verchères	Garçons: St-Jean-Baptiste (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)	Garçons: St-Antoine (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)

N.B. — Les élèves (garçons) de tout le territoire de la Commission scolaire régionale de Chambly, inscrits en 11ème année commerciale, fréquenteront l'Ecole Gérard-Filion.

— Les élèves (filles) de tout le territoire de la Commission scolaire régionale de Chambly, inscrites en 11ème année, section commerciale, fréquenteront le Couvent de Saint-Lambert.

— Les élèves (garçons et filles) de tout le territoire de la Commission scolaire régionale de Chambly, inscrits en 11ème année, section classique, fréquenteront l'Externat Classique de Longueuil.

Municipalités	12ème année	Horaires des classes
Boucherville	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: St-Antoine (Sc. et Gén.)	1er cycle: 8ème année de 8:15 hres a.m. à 1:00 hre p.m. 9ème année de 8:15 hres a.m. à 1:00 hre p.m.
Chambly	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	2ème cycle: 10ème année Sections scientifique, générale et commerciale de 1:15 hre p.m. à 6:30 hres p.m. Section classique de 1:30 hre p.m. à 6:30 hres p.m. Spéciale de 8:15 hres p.m. à 1:00 hre p.m.
Fort-Chambly	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	11ème année Sections scientifique, générale et commerciale de 1:15 hre p.m. à 6:30 hres p.m. Section classique de 1:30 hre p.m. à 6:30 hres p.m.
Greenfield Park	Garçons: Gérard-Filion (Sc. et Gén.) Filles: Gérard-Filion (Sc. et Gén.)	12ème année Section commerciale de 3:00 hres p.m. à 8:30 hres p.m. C.P.E.S. de 3:00 hres p.m. à 8:30 hres p.m.

TRANSPORT PAR AUTOBUS

Les circuits d'autobus sont affichés aux hôtels de ville et aux bureaux des commissions scolaires membres, afin que le public puisse les consulter.

CITE DE WESTMOUNT ENLEVEMENT DES ORDURES MENAGÈRES

AVIS EST DONNÉ AUX PROPRIÉTAIRES QU'IL N'Y AURA PAS D'ENLEVEMENT DES ORDURES MÉNAGÈRES LUNDI, LE 5 SEPTEMBRE 1966.

LES ENLEVEMENTS QUI DEVAIENT NORMALEMENT AVOIR LIEU CE JOUR, AURONT LIEU MARDI, LE 6 SEPTEMBRE 1966.

J. R. DAYE, ING.,
INGÉNIEUR DE LA CITE.

A SPRING VALLEY—SAINT-SAUVEUR A L'ECART DE TOUS VOS VOISINS...

Immenses terrains boisés (30,000 pieds carrés et plus)
Vue magnifique sur un lac artificiel en montagne.
Prix à partir de .05 le pied carré.
Bonne construction.
Groupe de résidents intéressant.
Pas de vendeur.
Vous choisissez votre terrain préféré.
Suivez l'enseigne du mont Habitant ou téléphonez pour dépliant à

484-8477



UN PURGATIF EFFICACE



UNE EAU DE SANTE ALCALINE & PETILLANTE QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ELIMINATION

Sithines 33

En boîte économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES



VENEZ VISITER NOTRE SALLE DE MONTRE

La Banque de Montréal traite de l'Exposition Mondiale de 1967

potins financiers

L'indice des industriels, compilé par le Financial Times, de Londres accusait durant la dernière séance de la semaine une hausse de 2,7 points sur le marché anglais. Il y eut bien des prises de profits, hier, sur la Bourse de N.Y., en anticipation du congé de 3 jours à l'occasion de la Fête du Travail, d'autant plus que la liste mobilière n'avait cessé de monter durant les 3 séances précédentes. En fermeture hier, l'indice des industriels du DJ clôturait 4,40 points plus bas à 787,69. Les fluctuations furent telles, hier, qu'il toucha un sommet de 796,26 et un bas de 776,72, soit donc une différence d'environ 20 points.

La nouvelle que "le président des E.-U. était favorable à l'annulation de l'exemption de 7% sur les investissements commerciaux" expliquerait les tergiversations de la liste mobilière américaine, hier.

En fermeture la liste locale paraissait résistante sur la Bourse de Montréal, mais les pertes initiales ne purent être entièrement absorbées.

Sur la Bourse de Toronto, la liste mobilière a paru soutenue pour la 4ème séance consécutive, mais il y eut bien des réalisations en fermeture.

Depuis le 2 septembre, les transactions par petits lots sur les actions de MacMillan Bloedel Ltd. devront être de 100, lorsque leur prix sera de \$25 ou plus.

Les transactions sur les actions de Delta Minerals Cor-

poration ont été suspendues le 1er septembre sur la Bourse Canadienne, vu le défaut de la compagnie de respecter continuellement les privilèges d'inscription.

Hardings Carpets Ltd. paiera 20 cents par action de la classe "A", le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 12 courant.

La Banque Canadienne Impériale de Commerce paiera 55 cents l'action, le 1er novembre à ses actionnaires inscrits le 30 septembre.

Au dire du premier ministre de l'Alberta "la décision du gouvernement fédéral de rejeter le projet de Trans-Canada Pipe Lines à travers les Grands Lacs pourrait retarder sérieusement le développement de l'industrie du gaz naturel dans l'ouest canadien."

Il y avait sur le milieu du mois dernier \$20,124,000,000 d'argent en circulation au pays, soit \$1,346,000,000 de plus qu'à la même date l'an dernier.

Avec le début de la fabrication des automobiles et camion de modèle 1967, Ford-Canada rappellera 5,571 employés payés à l'heure à ses usines d'Oakville. La compagnie ne rappellera pas cependant 254 employés payés à l'heure, ayant six mois de service ou moins, qui avaient été embauchés vers la fin de la production des modèles 1966 en juillet. Cependant, le rappel de cette année totalisera 247 employés payés à l'heure de plus que l'année dernière.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Les ventes de détail maintenues en Ontario, malgré maintes agitations ouvrières

Commentant la situation économique dans les diverses provinces du pays il est mentionné ce qui suit au sujet de l'Ontario dans la dernière revue des affaires de la Banque de Montréal: "Les ventes de détail se sont maintenues en dépit de beaucoup d'agitation ouvrière dans l'industrie et des arrêts de travail dans l'industrie automobile et les industries connexes, à cause de la transition hâtive aux modèles de 1967. Le commerce de gros a fait quelque 5% de mieux qu'en juillet l'an dernier. Les rentrées varient de lentes à bonnes. Les fabricants d'acier ont été actifs en juillet, mais une grève irrégulière à Hamilton a gravement atteint la production aux premiers jours d'août. L'industrie canadienne de l'automobile a produit 48,000 véhicules en juillet, au lieu de 62,400 en juillet 1965. La production globale de voitures et de camions durant les sept premiers mois de l'année a atteint 582,100 unités, quelque 7% de plus que pour la période comparable de l'an dernier. Le temps le plus doux et le plus ensoleillé qu'on ait vu depuis 1959 a entraîné un record dans le mouvement touristique. La récolte de tabac a bien progressé et, à moins de gelées hâtives, dépassera 200 millions de livres."

Le village de St-Anselme vend \$300,000 de titres à 6%, séries 10 ans

Le village de St-Anselme, comté de Dorchester, a vendu récemment à un syndicat formé de la Banque Provinciale du Canada, Cliche & Associés Ltée, la Corporation de Prêts de Québec, Oscar Dubé & Cie Inc., Grenier Ruel & Cie Inc., J.E. Laflamme Ltée, à un prix de 88,40, \$300,000 de titres à 6%, remboursables en séries en 10 ans. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un taux de 7,375%. L'emprunt comporte un solde de \$275,000 à renouveler en 1976 pour un terme additionnel de 30 ans. Daté du 1er septembre 1966, les nouvelles obligations échouent en séries du 1er septembre 1967 au 1er septembre 1976 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. Autorisé par le règlement no 81, l'emprunt est contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts et pour protection contre l'incendie. L'évaluation impossible du village, pour 1965, s'élevait à \$2,075,225. L'emprunt actuel représente l'unité dette à long terme de la corporation.

Contrat pour le réseau des Communications des Forces Armées adjugé

La construction du Réseau de communication des Forces armées du Canada — le système de communication le plus rapide et le plus perfectionné — est commencée; c'est dire que le ministère de la Défense nationale a accordé ses contrats aux membres du Réseau Téléphonique Transcanadien pour obtenir des machines de communication électronique. Des centres de communication électronique seront construits dans neuf centres: Haney (C.B.), Lethbridge (Alb.), Regina (Sask.), Portage-La-Prairie (Man.), Fort William, Sudbury et Smiths Falls (Ont.), Sherbrooke (Qué.), et Fredericton (N.B.). La communication électronique, un des progrès révolutionnaires de la technique du téléphone, compte plusieurs nouvelles caractéristiques. Celles du Réseau de communication canadien comprendront les lignes qui font sonner le téléphone automatique, qui le combinent et, de plus, les appels multiples, établis de sorte qu'une seule touche permet d'appeler jusqu'à 25 numéros; et les appels prioritaires, par lesquels des personnes ayant un message de nature urgente peuvent obtenir la priorité sur tous les autres usagers. De plus, le réseau aura des appareils qui permettront la transmission des données à très grande vitesse et dans les deux sens, ainsi que des téléphones à boutons-poussoirs au lieu du cadran ordinaire. Les membres du Réseau Téléphonique Transcanadien, qui fourniront l'équipement de communication électronique, sont: British Columbia Telephone Company, Alberta Government Telephones, Saskatchewan Government Telephones, Manitoba Telephone System, La Compagnie de Téléphone Bell du Canada et The New Brunswick Telephone Co. Ltd. Ces compagnies de téléphones seront les propriétaires de l'équipement de communication et en assureront l'entretien, mais elles le loueront à long terme à l'Aviation Royale Canadienne. La Compagnie Northern Electric, Limitée, et l'Automatique Electric (Canada) Limited fourniront l'équipement de communication. Les autres principales compagnies de téléphone qui fourniront des appareils de transmission au réseau sont: Maritime Telegraph and Telephone Co. Ltd., Québec-Téléphone, Northern Telephone Limited et Ontario Northland Communications. Lorsqu'il sera parachevé en 1968 le Réseau canadien pourra s'intégrer parfaitement à l'Automatique Voice Network (AUTOVON), réseau international qui permettra aux dirigeants militaires de faire des appels téléphoniques partout dans le monde presque instantanément.

West Canadian Minerals Holdings Ltd. soumet un dossier à la Bourse

West Canadian Minerals Holdings Ltd a soumis à la Bourse Canadienne ce qui suit pour ses dossiers. Le 16 juin 1966, à la suite de l'approbation lors d'une assemblée spéciale générale de ses actionnaires, la compagnie a vendu à Scurry-Rainbow Oil Limited toutes ses immobilisations, ses propriétés minières ainsi que les droits s'y rapportant, à même que les droits de pétrole et de gaz naturel, et, enfin, ses placements dans d'autres valeurs négociables, pour la considération de \$820,000 (en fonds canadiens) et ce montant fut payé comptant. Une commission de \$6,927,21 fut payée en rapport avec cette vente. L'excédent de la valeur aux livres par rapport à l'actif vendu sur le produit reçu, se chiffre à \$835,507,97 et il fut chargé au surplus réalisé. La compagnie a retenu la propriété d'un amoncellement de charbon, d'une valeur aux livres de \$419,976. Il se trouve sur le terrain joué de Scurry-Rainbow Oil Limited, sur 1,000,000 d'actions d'autorisées de West Canadian Minerals Holdings il y en a 692,721 en circulation et leurs cours extrêmes l'an dernier sur la Bourse Canadienne ont varié entre 50 et 60 cts, et cette année entre un bas de 55 et un haut de 70. A cette époque d'hésitations, ces valeurs spéculatives sont moins achalandées évidemment que les titres haut cotés.

Marcel CLEMENT

Dans sa dernière revue des affaires

La fascination qui attirait les citoyens et les paysans du Moyen-Âge, à la foire de village pour y échanger leurs marchandises, se divertit et contempler les merveilles de leur temps, va jouer l'an prochain à Montréal et y attirer des millions de gens des quatre coins du monde, animés par beaucoup des mêmes motifs que leurs ancêtres il y a un millier d'années.

Ici, en effet, à l'Expo 67, l'Exposition universelle qui se déroulera du 28 avril au 27 octobre 1967, l'on aura la vision saisissante, dans toute leur ampleur, des réalisations de l'humanité dans les domaines des arts et des sciences, des divertissements et des techniques modernes.

Les expositions mondiales du type moderne ont eu leur origine à Londres avec la Grande Exposition de 1851, conçue par le Prince Albert, consort de la Reine Victoria. Le Crystal Palace, qui abrita cette exposition, subsista pendant de longues années comme un témoignage de son succès.

Depuis lors, il y a eu de nombreuses expositions dans plusieurs parties du monde. Elles ont eu des objectifs variables, une portée et une ampleur différentes.

Expo 67, toutefois, est une exposition universelle et internationale de la première catégorie, la seule de ce type que le Bureau International des Expositions ait approuvée pour l'Amérique du Nord. Ici se sont exposés nos contemporains produits des années récentes, mais tout le panorama de notre civilisation. Expo 67 sera une fenêtre ouverte sur le monde, par où dix millions de visiteurs pourront avoir une vision rapide de la culture des 70 pays qui sont en train d'y montrer leurs expositions, pour montrer un peu de leur histoire et de leur apport au progrès de l'homme.

Pour le Canada, Expo 67 procure une occasion unique de faire voir au monde et à sa propre population ce qui s'est accompli dans notre pays depuis les 100 années que les provinces séparées de l'Amérique du Nord britannique se sont associées en un pacte fédératif le 1er juillet 1867.

La réponse à l'invitation du Canada à la communauté internationale des nations de participer à la célébration de son premier centenaire a été formidabile. Le plus grand nombre de pays qui aient jamais pris part à une exposition mondiale vont y participer. Parmi les pavillons nationaux, celui du Canada, comme hôte du monde, sera le plus considérable. En outre, il y aura des pavillons des provinces pour faire ressortir les caractéristiques spéciales des diverses régions de notre vaste pays.

La Compagnie de l'Expo elle-même est chargée d'un certain nombre de pavillons dans le thème central de l'Exposition: "Terre des Hommes" sera développée en divers thèmes secondaires: "Le Génie créateur de l'Homme", "L'Homme interroge l'Univers", "L'Homme et l'Agriculture", "L'Homme et l'Industrie" et "L'Homme dans la Cité". Ces pavillons feront voir comment l'homme a relevé le défi de son milieu physique et social, et feront ressortir l'unité essentielle des diverses solutions qui furent conçues dans des régions différentes et à des époques différentes pour les mêmes problèmes fondamentaux. Toutes les réalisations d'ingéniosité et d'imagination de l'architecture moderne sont mises en oeuvre pour donner une atmosphère de beauté et merveilleuse animation à l'ensemble de l'Exposition. Les conceptions sont hardies et audacieuses et il se peut très bien que, tout comme la Tour Eiffel a influencé l'architecture de la construction de la période qui suivit l'exposition de Paris de 1889, Expo 67 influera sur la conformation des villes et agglomérations de l'avenir.

Pour loger les populations urbaines rapidement grandissantes dans le monde entier, on trouvera sûrement une inspiration dans "Habitat 67", complexe fantastique d'habitation qui donne une première démonstration d'un des moyens par lesquels l'homme tentera peut-être de résoudre les problèmes de la vie urbaine de l'avenir. Il s'agit d'un projet d'habitations à forte densité où une famille peut vivre dans un appartement indépendant faisant partie d'un groupe de 160 appartements, réunis dans une construction de 12 étages, et pour lequel même des agréments d'une habitation de banlieue. Ceux-ci comprennent une sortie particulière donnant sur la rue qui grimpe en serpentant depuis le niveau du sol, ainsi qu'un jardin particulier, irrigué et engraissé grâce à une installation centrale où poussent des fleurs et des arbustes et même de petits arbres. Ces maisons sont complètement préfabriquées et assemblées sur le terrain, puis mises en place au moyen de deux grues géantes.

Ainsi, Habitat 67, conception révolutionnaire en matière d'habitation, fait entrevoir la mécanisation et la production en séries dans la construction des maisons sur une échelle jusqu'ici sans précédent. Un des aspects les plus spectaculaires de l'exposition est l'emplacement lui-même. Situé au milieu du fleuve Saint-Laurent avec le port de Montréal d'un côté et la Voie maritime du Saint-Laurent de l'autre, il présente une vue majestueuse à la fois du port bourdonnant d'activité et des navires océaniques et fluviaux qui pénètrent jusqu'au cœur du continent. Avec le Mont Royal et le profil que Montréal dé-

coupe à l'arrière-plan et les lumières de la ville qui se reflètent dans les eaux environnantes, le cadre de l'Expo est vraiment magnifique.

Une bonne partie des 1,000 acres qui forment l'emplacement est l'oeuvre de l'homme. Il a fallu près de 30 millions de tonnes de remblai pour agrandir le parc de l'île Sainte-Hélène qui existait déjà et créer l'île Notre-Dame près de la Voie maritime. La jetée MacKay, délimitée en Cité du Havre, où est située la Place d'Accueil de l'exposition, a de même été agrandie considérablement et l'on a construit le nouveau Pont de la Concorde pour la relier au reste de l'emplacement. Les îles sont parsemées de petits lacs et rattachées l'une à l'autre par une série de ponts. Le tout forme un charmant ensemble de canaux, de lagunes et de passerelles.

Les pavillons et les centres d'amusement se trouvent dans les parties ainsi créées, et l'on a conservé le parc de l'île Sainte-Hélène comme une calme retraite loin des bruits et des spectacles de l'Exposition.

Au cours des années de préparation, depuis 1963, le visage de Montréal a beaucoup changé. Des hôtels et des maisons d'appartements et toutes sortes d'édifices commerciaux ont surgi du sol avec une rapidité extraordinaire, en même temps que l'on construisait des routes, des lignes de métro et des ponts à un rythme hallucinant. Pour une bonne part, toutes ces choses auraient été réalisées de toute façon, mais à cause de l'Expo, nombre de projets ont été hâtés et le tempo général des travaux s'est accéléré — certes non sans pleine mesure de bruit, de poussière, de boue et la congestion exaspérante de la circulation qui est l'accompagnement inévitable d'une pareille activité.

Quel qu'il en soit, les ennuis et inconvénients de ces dernières années ont pu s'enlever plus facilement, car on avait en perspective d'immenses améliorations des facilités de transport dès qu'on allait commencer à utiliser les nouvelles voies rapides et le Métro au cours des mois qui viennent.

Le métro — le premier en Amérique du Nord à rouler sur pneumatiques — sera une des routes les plus populaires pour aller à l'Exposition, puisqu'il y a une station de métro dans l'île Sainte-Hélène, en plein milieu de l'emplacement. À quelques minutes seulement du cœur de Montréal et à la terminus de métro de la rive sud du Saint-Laurent, ce terminus de la rive sud est situé dans une des principales zones de stationnement de l'Expo.

Il y a aussi des facilités de stationnement près de la Place d'Accueil, et ces deux grandes zones de stationnement sont faciles d'accès qu'on vienne de la ville ou de plus loin.

Les principales routes d'approche de la ville desservent l'emplacement de l'Expo, qui occupe une position centrale par rapport aux terminus d'autobus et de chemins de fer du métro de la ville. L'aéroport international de Montréal est situé à proximité du site, et deux autres petits aéroports seront à la disposition des visiteurs arrivant par avion privé.

Pour ceux qui arrivent par bateau, les navires de ligne océanique ont leur poste d'amarquage presque le long de l'exposition, et à l'emplacement même, il y a un bassin avec des centaines de mouillages pour les embarcations privées. Un chenal spécial pour les petits bateaux donnera accès à ce bassin depuis l'embouchure du Richelieu dans le St-Laurent, 60 milles en aval de Montréal.

Le logement pour les millions de visiteurs de l'Expo est un aspect important du plan général.

Un service de liaison gratuit — Logexpo — a été constitué pour procurer des chambres aux visiteurs.

En utilisant une calculatrice électronique, ce bureau connaît à chaque instant toutes les chambres qui l'on aura inscrites auprès de lui. Elles comprennent des chambres dans les hôtels, les motels, les résidences d'université, les maisons et appartements privés, non seulement dans la région métropolitaine mais aussi dans la région environnante, y compris les stations de montagne dans les Laurentides voisines.

Le prix d'entrée à l'Expo donne accès à tous les pavillons et le droit à un nombre illimité de voyages par Express, train pleinement automatique assurant un transport rapide autour de l'Exposition. On peut dès maintenant se procurer des passeports au Canada, aux États-Unis et en Europe dans une grande diversité de points de distribution, notamment les agences de voyage et les banques à charte du Canada. Le prix d'entrée des adultes pour une journée est de \$2,30, les enfants de moins de douze ans étant admis à moitié prix. On peut réaliser une économie importante en achetant des passeports à l'avance, soit pour une journée, une semaine ou toute la saison.

Une grande variété de restaurants et "casse-croûte" seront disséminés dans toute l'Exposition. On estime qu'ils pourront accueillir en même temps jusqu'à 23,000 personnes et leur offrir des repas convenant à tous les goûts et toutes les bourses. Plusieurs des pavillons nationaux serviront les aliments exotiques offrant la saveur et l'atmosphère

(Suite à la page 11)



Québec-Téléphone et la compagnie de Téléphone St-Georges Inc. ont signé ces jours-ci le contrat de la vente du réseau téléphonique de cette dernière, ce qui met fin à la grande bataille du téléphone dans la Beauce. Deux compagnies se disputaient le réseau téléphonique de la ville de St-Georges: Québec-Téléphone a remporté la victoire. On remarque, de gauche à droite: MM. Donat Hébert, président de la Cie de Téléphone St-Georges Inc.; Bertrand Maheu, de Québec-Téléphone; Noël Rancourt, secrétaire de la Cie de Téléphone St-Georges Inc.; Me Claude Guertin, notaire; Me Marcel Gilbert, notaire.

Cours des changes

Afrique du Sud, rand	1.50
Allemagne, DM	.2638
Angleterre, livre	2.9990
Argentine, peso	.0051
Australie, dollar	1.20
Autriche, schilling	.0417
Belgique, franc	.0216
Bresil, cruzeiro	.00060
Chili, escudo	.2213
Danemark, couronne	.1555
Espagne, peseta	.0180
France, franc	.2192
Hollande, florin	.2977
Italie, lire	.001726
Japon, yen	.002972
Mexique, peso	.0662
Etats-Unis, dollar	1.01 19.32
Norvège, couronne	.1506
Né-Zélande, livre NZ	2.9911
Pérou, sol	.0403
Suède, couronne	.2080
Suisse, franc	.2486
Tchécoslovaquie, cour.	1.4983
Vénézuéla, bolivar	.2397

Fonds mutuels

Cours fournis par	Offre Dem.
Francis J. DUPONT Co.	
430 Ouest, boul. Dorchester	
Adnace Mutual Funds	2.57 2.81
Andreas Equity	3.01 3.29
All Canadian Com.	4.35 4.78
All Canadian Div.	8.25 9.12
Associated Investors	1.05 1.46
Associated Growth Fund	3.28 3.33
Canada Security Fund	3.44 3.57
Can. Growth Fund	3.55 3.88
Canada Security Fund	4.74 5.23
Can. Growth Fund	4.85 5.31
Canadian Investment Fund	3.67 4.04
Can. Trust Ind. Fd.	4.70 5.05
Champion Mtl Fd of Cda	6.49 7.30
Domestic Growth Fund	5.37 5.87
Commonwealth Int'l.	9.44 10.35
C.I. Leverage	8.71 9.55
Equity Fund	5.27 5.71
Dividend Inv. Sh. S. 'A'	1.30 1.43
Dividend Growth	3.39 3.71
Domestic Compound Fund	4.00 4.35
Domestic Comp. Fd. (N.B.)	2.83 3.16
Dynamic Fund	3.02 3.28
Domestic Equity Inv. Ltd.	11.89 12.01
Entire	5.45 5.67
European Growth Fund	3.94 4.31
Federated Growth	3.79 4.23
Federated Growth	3.79 4.23
Fonds Collectif 'A'	6.61 7.19
Fonds Collectif 'B'	4.30 4.66
Fonds Collectif 'C'	7.49 8.14
Fonds Mutual 'A'	5.91 6.36
Fonds Mutual 'B'	5.91 6.36
Group Inc.	2.42 2.64
Growth Oil & Gas	11.42 12.00
Guardian Growth Fund	4.66 5.00
Investment Int'l. Fund	5.19 5.59
Investors Intern. Mutual	5.23 5.49
Le Fonds Desjardins 'A'	4.57 4.77
Le Fonds Desjardins 'B'	4.57 4.77
Le Fonds Desjardins 'C'	4.57 4.77
Mutual B. I. F.	3.34 3.58
Prof. et Revenu Mutual	3.58 3.79
Providence Mutual Fund	5.59 6.08
United Accum. Fund	8.15 8.92
United Growth Fund	7.45 8.14
Regent Fund Ltd.	12.63 14.90
Research Investing Corp.	5.15 5.55
Savings Invest. Au. of Cda	4.53 4.75
Exec. Fd. of Cda Ltd.	4.41 4.70
United Investment	6.12 6.40
United Accum. Fund	8.15 8.92
United Growth Fund	7.45 8.14
United Svcs. Ed. Fd. Ltd.	4.87 5.32
United Growth Fund	7.45 8.14
G.I. Compound	7.55 8.25
G.I. Income	5.42 5.94
Harvard Growth Fund	9.08 9.78

— EN ARGENT AMÉRICAIN —

Affiliated Fund Inc.	2.98 3.43
American Business Shares	3.75 4.10
Boston Fund Ltd.	10.35 11.43
Bullseye Fund Ltd.	10.35 11.43
Dividend Shares	1.29 1.41
Income Life	11.40 12.48
Keynote Custodian S.I.	10.14 10.88
Keynote Custodian S.I.	10.14 10.88
Keynote Custodian S.I.	10.14 10.88
Mass Invest. Trust	14.75 16.10
Mass Invest. Gth. Sra	15.49 17.48
Pulman Growth Fund	8.86 9.64
Television Electronics	12.73 13.88
Wellington Fund Inc.	12.73 13.88

Titres au comptoir

Cours fournis par Kippen & Co.	Offre Dem.
Rembours des Bourses de Montréal et Canadienne	
Administr. & Trust	31 35
Allied Traders	200 225
Allied Ptd.	7 8
Rand. West. Can.	17 19
Chartered Credit	17 19
Corp. d'Expan. 1970 Wls.	3 4
Consolidated Theatres 'A'	4 5
Credico	2 3
Eastern Savings	2 3
Gen. Trust Ptd.	2 3
Keller-Rakca	2 3
Income Life	7 8
Harvey Foods	4 5
Industrial Life	14 17
La Providence	14 17
La Stabilité assise	14 17
London Life	14 17
N.B. Telephone	14 17
North Telephone Sls Ptd	14 17
Pac. Gas Transmission	12 13
Quebec Savings Bank	29 30
Perimeter Corp	9 10
Superior	9 10
Stedman Ind.	2 3
Univ. Factors	7 8
Vine	240 260
Vine Ptd	240 260
Zodiak	240 260

Bourse de Montréal

La liste locale a assez bien terminé la semaine. Il y a eu un renversement de tendance en Place locale hier, alors que la cote s'est effritée après une série de trois séances haussières.

Les pertes avaient prédominé sur les gains dans la proportion de 44 contre 34. Brimor a été la valeur la plus active pour la quatrième journée consécutive, accusant un gain de 1-8 à 5-8 sur un déplacement de 14,300 actions.

Alcan, par contre a cédé 5-8 à 29-38 sur un déplacement de 12,634 actions.

Parmi les industrielles, Moore Corp. a cédé 1-4 à 76-34, cependant que Canada Cement, Dominion Textile et Massey-Ferguson ont baissé de 1-2 à 38, 29 et 27. Distillers-Seagrams et Ogilvie ont perdu 3-8 à 29 et 13-5-8.

Labatt a gagné 1-2 à 17-34, cependant que Atlantic Sugar et Imperial Tobacco ont haussé de 1-4 à 9-5-8 et 14-18.

Parmi les titres de premier ordre, Chrysler a cédé 2-1-2 à 38-12, Ford cinq points à un bas de 132, B.C. Telephone un point à 60 et Alcan 5-8 à 29-38.

Aux métaux non ferreux, Hudson Bay a perdu 1-4 à 70-34, cependant que Dome a gagné 3-4 à 47.

Bourse de New York

Wall Street dégringole de nouveau.

NEW YORK — La cote présentait une tendance générale à la baisse hier face au long congé de la fête du Travail dans le cadre d'une activité modérée.

Le virement a été de 6,800,000 actions au regard de 6,250,000 jeudi.

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a cédé 4,40 à 787,69.

Quelques sociétés aériennes accusaient des pertes de quatre à cinq points. La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a perdu 1 à 283,8.

Chrysler a été la valeur la plus active, accusant une perte de 1-4 à 35-34 sur un déplacement de 357,300 actions.

Aux valeurs canadiennes, Dome Mines a gagné 1-3-8 et McIntyre Porcupine 1-2 cependant que Pacific Canadian a cédé 3-8 et International Nickel 1-8. Alcan et Granby Mining ont perdu 1-2 chacune. Distillers Seagrams, Hudson Bay Mining et Walker Gooderham 1-4 chacune. La cote a décliné irrégulièrement à la Bourse Américaine. Le virement a été de 1,370,000 actions au regard de 1,410,000 jeudi. Fargo Oil a gagné 1-16 cependant que Preston a perdu 1-4. Brazilian Light and Power 1-8 et Molybdenite 1-16.

INDICES à TORONTO

	In	ut	bm	hille	ind.G
Vend.	146.71	149.31	87.29	97.33	139.89
1966	147.00	148.84	87.00	97.31	140.22
1965	147.00	148.84	87.00	97.31	140.22

Le Tour cycliste du Saguenay-Lac-St-Jean se met en branle ce midi à Jonquière

Marinoni peut-il répéter son exploit de l'an dernier et gagner toutes les étapes du Tour ?

La sixième édition du Tour cycliste Saguenay-Lac-St-Jean a lieu en fin de semaine. Il s'agit de la plus importante course senior de la saison.

Le signal du départ aux coureurs sera donné ce midi, à Jonquière.

Les coureurs devront parcourir environ 300 milles en trois jours et quatre étapes. M. Adrien Roy, président de Tremblay Express et directeur de Prudentia donnera le signal du départ ce midi en face du restaurant Myrtil à Jonquière. Pour cette première étape, les coureurs emprunteront un parcours de côtes de Jonquière à St-Basile, via Larouche et disputeront un sprint de côte à Alma pour ensuite se diriger sur un terrain plat vers Dolbeau via St-Coeur de Marie, Péribonka et Mistassini. Etape d'environ 90 milles. La seconde étape, dis-

tance de 60 milles sur terrain plat de Dolbeau à Chambord via St-Félicien et Roberval.

Etape de vérité

La troisième étape sera l'étape de vérité ou étape contre la montre, d'une distance de 27,5 milles entre Chambord et Alma, via Desbiens, St-Jérôme et St-Gédéon pour se terminer à Alma en haut de la côte face au Motel Cascade.

La 4^e et dernière étape: la plus dure en sera une d'une distance de 110 milles environ, en partant d'Alma et passant tout à tour par St-Nazaire, St-Ambroise, Chicoutimi-Nord, Chicoutimi, Rond-Point du bouill. Talbot, Port-Arthur, ou les coureurs auront à gravir la fameuse côte de sable du "lac à la poche" (3 milles), Ragotville, Rivière du Moulin, Chicoutimi, St-Jean-Eudes, Arvida et Jonquière avec arrivée sur la rue de la Fabrique, Col-

lege Sacré-Cœur. 3 sprints de montagne dans cette étape. Giuseppe Marinoni pourra-t-il rééditer son exploit de l'an dernier alors qu'il a remporté le Tour Cycliste Saguenay-Lac-St-Jean et toutes les étapes. Philpott, second de Québec-Montreal, Jean Garon, Joe Jones, Marcel Roy, Frank Veltor et les nouveaux seniors A Jules Béland, vainqueur du Tour de Portneuf la semaine dernière pour la seconde fois, et Jean-Guy Gibeault lui proposent une attention toute particulière.

14 coureurs des régions Saguenay-Lac-St-Jean sont inscrits

C'est la plus forte participation de coureurs de la région dans l'histoire de 6 ans du Tour Saguenay-Lac-St-Jean. Parmi les inscrits, on retrouve le nom de Guy Lacroix, de St-Jérôme au Lac-St-Jean.

AU COURS DU LONG WEEK-END

Trois programmes de qualité à l'affiche de l'hippodrome du boulevard Décarie

Si Sunstruck, Winter Joy et Grand Galop se rencontrent lundi, tel que prévu, dans le Handicap de la Fête du Travail, les amateurs de courses de Montréal auront l'occasion d'assister à la reprise d'une des meilleures courses présentes à B.B. depuis de nombreuses années.

Ces pur-sang ont participé à une même épreuve dimanche dernier et la lutte a vraiment été enlevante. Tous trois ont franchi le fil d'arrivée presque

simultanément et il a fallu recourir à l'examen de la photographie pour décerner les trois premières positions.

Le secrétaire de courses Jim Picarillo cherchera à compléter un peloton de 5 en vue de cette course qui sera disputée sur une distance d'un mille et 70 verges. L'enjeu sera de \$5,000.

"Nous présenterons la course même si nous n'avons que quatre coureurs", a dit Jim Picarillo, le secrétaire des courses. C'est ce qui était arrivé la semaine dernière et le résultat a été surprenant.

Pat's Toughie, récent vainqueur, est un participant éventuel.

Dimanche dernier, Grand Galop, appartenant à Jean-Louis Levesque, a remporté sa quatrième victoire locale en cinq départs, alors qu'il a battu Winter Joy par une courte tête que Sunstruck a fini troisième, mais par peu.

Dans la course de lundi, Sunstruck semble encore le cheval à battre. Il appartient à John Smalman. Le rejeon de Tim Tam a gagné plus de \$110,000 en courses en deux ans. Cette année, sa fiche est de 5-1-3 en 17 départs.

La fin de semaine de la Fête du Travail sera particulièrement active à B.B. Le secrétaire de courses présentera ce soir sa série de l'Endurance Montréal, demain après-midi.

de l'Handicap Blue Bonnets et lundi le Handicap de \$5,000 de la Fête du Travail.

La série de l'Endurance portera véritablement son nom ce soir alors que les inscrits se disputeront la victoire sur une distance d'un mille et 70 verges, qui a gagné trois courses au meeting en cours, et Peter Wrack, qui a gagné l'une des franchises de la série seront les deux principaux rivaux selon le handicap.

Dans le Handicap Blue Bonnets, course principale à l'affiche demain après-midi, il y aura sept concurrents de trois ans, dont deux partants probables dans le fameux Derby du Québec, samedi soir prochain.

Doubting Thomas, appartenant à George Gardiner et impressionnant dimanche dernier, et Championnat, à Mme Simone Thomas, sont éligibles au Derby. Doubting Thomas fera partie d'une inscription double avec Canadian Tudor, demain après-midi. Les autres inscrits sont: Best Pat, Christophe, Don Cecilio, et Mile O Meter.

La distance sera de six furlongs et demi.

Donc, il ne pas manquer à Blue Bonnets en fin de semaine, ce soir, la série de l'Endurance de Montréal, demain après-midi, le Handicap Blue Bonnets de \$5,000 et lundi soir, le Handicap de la Fête du Travail, également doté d'une bourse de \$5,000.

AU FOOTBALL CANADIEN

O'Quinn propose d'aider les équipes plus faibles

OTTAWA — Les Rough Riders d'Ottawa dominent la Conférence de football de l'Est et semblent en voie d'établir un record d'assistance, mais Red O'Quinn prévoit des difficultés l'an prochain.

"Nous pourrions bien connaître des difficultés si la ligne n'est pas équilibrée", a-t-il déclaré lors d'une entrevue.

Sa principale inquiétude réside dans la façon dont le calendrier change à chaque saison.

L'an dernier, les Riders ont reçu à deux occasions les Arrows de Toronto et les Alouettes de Montréal, considérées comme les équipes faibles dans la CFE.

Cette année, le calendrier est parfait pour Ottawa, qui disputera ses quatre dernières jouées locales à Hamilton à deux reprises, à Winnipeg et à Saskatchewan, les deux équipes dans la CFE. Les Riders ont déjà disputé trois parties locales à Toronto, Montréal et Calgary.

"Lorsqu'il n'y a que quatre équipes dans un circuit, comme c'est le cas dans l'Est, une équipe faible menace toujours les recettes, surtout dans une petite ville comme Ottawa", a ajouté O'Quinn.

"La performance d'une équipe relève d'elle-même, mais, lorsqu'elle affecte tout un circuit, je crois que la ligue doit y apporter une attention particulière."

TALENT CANADIEN

O'Quinn s'est d'avis que Montréal semble avoir réglé la majorité de ses problèmes, mais une autre équipe faible de Toronto pourrait bien s'avérer un désastre financier pour Ottawa l'an prochain "lorsqu'il elle est l'adversaire dans deux des sept parties locales".

"Je sais que les Arrows ont été handicapés par les blessures cette année, mais il existe d'autres problèmes.

"Pour bâtir une équipe victorieuse dans cette ligue, vous avez besoin de talent canadien de première classe, ce qui nécessite quelques années à développer. Nous devrions peut-être aider les équipes faibles jusqu'à ce que leur programme de développement commence à produire."

Le gros problème, dans cette aide aux équipes faibles, réside dans la crainte chez les autres équipes "de créer un précédent qui pourrait vous nuire à la ligue".

"Mais, a ajouté O'Quinn, le problème d'une équipe faible est d'autant plus grave qu'il existe déjà."

Le sénateur Keith Davey, commissaire de la L.C.F., fait présentement une tournée afin d'assister aux jouées et de discuter avec les directeurs d'équipes les problèmes locaux et généraux. O'Quinn soutient que le problème de l'assistance, causé par les équipes faibles et le calendrier actuel, est le plus important pour les Riders.

LES COURSES À BLUE BONNETS

NOS CHOIX POUR CE SOIR:

COMBINAISON DU DOUBLE
1) Border Chief
2) Miss Comédienne

EXACTA:
Greek Post et Channel Two

Inscrits à B.B.

SAMEDI

PREMIERE COURSE
A réclamer \$1,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 Bayland Grassy 117 2
2 Border Chief Ernst 114 5-2
3 Calant Reine Eastman 119 4
4 Prior Turk Jim Parsons 120 4
5 Rampant Lion Nedrau 114 5
6 Riant Hare Stauffer 114 5
7 Singing Pine Coy 110 8
8 Vais Butler Eastman 117 10

DEUXIEME COURSE
A réclamer \$1,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 L'alibi Laffrèrie 117 2
2 Johna Freedom Perro 110 2
3 Miss Comédienne Stiffer 115 5-2
4 Shut Out Queen Ledema 109 3
5 Calant Reine Eastman 119 4
6 Mary Elizabeth, Sulston 113 3
7 Military Brase Parnell 119 6
8 Venitia Perro 119 8
9 Night Way R. Venne 110 10

TROISIEME COURSE
A réclamer \$1,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 Le Antonio Barbeau Perro 117 2
2 Nerry J. T. Inouye 119 3
3 Archer's Duet Simpson 112 3
4 It's A Starr Ernst 118 4
5 Rugged Peak Perro 113 5
6 Vlekis Prince Parsons 119 6
7 Rob Har Gabrielle 116 7
8 Hino Coy Perro 119 10

QUATRIEME COURSE
A réclamer \$1,500 — \$2,000
6 furlongs — Bourse \$200

1 Denis Pick J. Parsons 116 2
2 Nerry J. T. Inouye 119 3
3 Miss Dynamic M. Perro 119 3
4 The Joustier Al Coy 119 4
5 L'ed C. Gabrielle 109 7
6 Peace On Earth Ledema 116 5
7 Black Betty A. Hill 110 6
8 Abensqui Club Parker 113 8
9 Marc Tempo A. Hill 115 10

CINQUIEME COURSE
A réclamer \$1,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 Reavole M. Perro 117 5-2
2 Music Note T. Inouye 119 3
3 Riant Hare Sulston 113 3
4 Cal Story J. Parsons 122 4
5 Peace On Earth Ledema 116 5
6 Black Betty A. Hill 110 6
7 Music Festival Eastman 116 7
8 Shiny Day Al Coy 118 10

SIXIEME COURSE
A réclamer \$1,500 — \$2,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 Courtier Reine 114 2
2 Stone of Gold Inouye 111 5-2
3 Sultain Ruler V. Venne 114 3
4 R. Ace A. Hill 109 7
5 Sall Along Nedrau 114 5
6 Mr Cool Storage Andou 109 8
7 The Hormis Ledema 116 6
8 L. S. Reine 114 10

LA SÉRIE DE L'ENDURANCE Montréal
Un mille 3/4 — Bourse \$5,000

1 Peter Wrack Stauffer 118 2
2 Riant Hare Sulston 113 3
3 Adalid II Al Coy 116 3
4 My Lucy II Inouye 115 4
5 North Star Perro 119 8
6 Lone Star Baby Dean 112 7
7 Oorey J. Parsons 121 6
8 Gueuses R. Venne 114 10

HUITIEME COURSE
A réclamer \$1,500
Un mille 1/4 — Bourse \$3,750

1 Ammenbeck Anderson 109 2
2 Bill of Rights Chavez 114 5-2
3 Riant Hare Sulston 113 3
4 R. Ace A. Hill 109 7
5 Relie Amour Ledema 111 4
6 Greek Post J. Parsons 114 5
7 Riant Hare Sulston 113 3
8 Zodiac Charm V. Venne 114 8
9 Bright Dawn Sulston 114 10

LES COURSES À BLUE BONNETS

NOS CHOIX POUR DEMAIN:

COMBINAISON DU DOUBLE:
1) Climb
2) Acceptable Gift

EXACTA:
Quarterbrass et He's Her Man

DIMANCHE

PREMIERE COURSE
A réclamer \$1,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 Harmony Grits H. Ho 108
2 Julia Red Ace H. Ho 111
3 Riant Hare Sulston 113 3
4 Blue Anita R. Bullock 113
5 Blue Kinnas R. Uveyama 110
6 Riant Hare Sulston 113 3
7 Climb H. Ho 111
8 Arctic Flight N. Berry 113
9 Kikarats Coy 113

DEUXIEME COURSE
A réclamer \$1,500 — \$2,000
6 furlongs — Bourse \$200

1 Easter Pat P. Farrington 110
2 Acceptable Gift Stauffer 109
3 Merry Al Coy 111
4 Penland D. Kilott 113
5 Gray Band M. Perro 110
6 Stymie R. Bullock 113
7 Luxury Dio D. Thomas 102
8 Missiles Choice Gabrielle 112
9 Pond Blum M. Parley 112

TROISIEME COURSE
A réclamer \$1,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 Le Erast O'Oronens 117 2
1 Come True Blue Grassy 120
2 Rye N. Grier Al Coy 117
3 Play The Game P. Perro 111
4 Irish Confetti M. Perro 110
5 Riant Hare Sulston 113 3
6 Riant Hare Sulston 113 3
7 Zimsum Al Coy 117
8 Shire That Passa Kilott 111
9 Reminiscence M. Perro 113

QUATRIEME COURSE
A réclamer \$1,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 Quenecoret Brown 110
2 Petite Dame J. Parsons 116
3 Alcot Perro 119 8
4 Edgar's Lake D. Bullock 116
5 Roman Reine R. Venne 116
6 Jimmy Ellis Anderson 111
7 Direct South R. Venne 116
8 Hands All Around Inouye 116
9 Riant Hare Sulston 113 3

CINQUIEME COURSE
A réclamer \$1,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 The Erast O'Oronens 117 2
1 Fair Flight M. Perro 110
2 Head Work G. Parker 119
3 Riant Hare Sulston 113 3
4 Rye N. Grier Al Coy 117
5 Riant Hare Sulston 113 3
6 Riant Hare Sulston 113 3
7 Riant Hare Sulston 113 3
8 Riant Hare Sulston 113 3
9 Riant Hare Sulston 113 3

SIXIEME COURSE
A réclamer \$1,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 Georgia Lee R. Gibson 107
2 Beech's Scholar Ledema 114
3 Riant Hare Sulston 113 3
4 Hammock Land J. Parsons 114
5 Bravo J. P. Perro 112
6 Riant Hare Sulston 113 3
7 Riant Hare Sulston 113 3
8 Riant Hare Sulston 113 3
9 Riant Hare Sulston 113 3

SEPTIEME COURSE
A réclamer \$1,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 The Erast O'Oronens 117 2
1 Mile O Meter R. Venne 109
2 Riant Hare Sulston 113 3
3 Riant Hare Sulston 113 3
4 Riant Hare Sulston 113 3
5 Riant Hare Sulston 113 3
6 Riant Hare Sulston 113 3
7 Riant Hare Sulston 113 3
8 Riant Hare Sulston 113 3
9 Riant Hare Sulston 113 3

HUITIEME COURSE
A réclamer \$1,500
6 furlongs — Bourse \$200

1 Riant Hare Sulston 113 3
1 Riant Hare Sulston 113 3
2 Riant Hare Sulston 113 3
3 Riant Hare Sulston 113 3
4 Riant Hare Sulston 113 3
5 Riant Hare Sulston 113 3
6 Riant Hare Sulston 113 3
7 Riant Hare Sulston 113 3
8 Riant Hare Sulston 113 3
9 Riant Hare Sulston 113 3

Nagle domine par une mince priorité d'un coup Homenuik et Norman sont toujours dans la lutte

SOUTHPORT, (Angleterre). — L'Australien Ken Nagle, détenteur hier une avance d'un coup après la troisième ronde

du tournoi mondial du golf, doté de bourses de \$200,000, alors que l'Américain Billy Casper se montrait menaçant

avec une tournée de 69, quatre sous la normale.

Nagle se lancera dans la dernière ronde, aujourd'hui avec un total de 216, un coup de mieux que Casper.

Quatre joueurs suivent avec des 218, soit l'Argentin Roberto de Vicenzo, l'Américain Terry Dill, l'Anglais Neil Colles et l'Australien Peter Thomson.

Le difficile parcours de Birkdale a conservé sa réputation après trois rondes alors que seulement huit golfeurs ont amélioré la normale.

Chez les deux Canadiens encore en lice, Moe Norman affichait un total de 225 et Will Homenuik, 229. On sait que les sept autres avaient subi l'élimination la veille.

Casper, qui demeure le favori pour l'emporter finalement aujourd'hui, s'est dit confiant de triompher tandis que Nagle était d'avis que la ronde d'hier "dans le vent" avait été la plus difficile.

Après avoir calé trois birdies hier, Nagle a dû se contenter de cinq coups sur les quatre derniers verts, ce qui l'a privé d'une avance insurmontable.

Le fédéral veut découvrir "la cache" des chasseurs d'oiseaux migrateurs

OTTAWA. — Cette année, le gouvernement fédéral émet des permis de chasse aux oiseaux migrateurs; cette nouveauté doit fournir plusieurs informations manquant jusqu'ici dans les statistiques rassemblées sur les oiseaux recherchés par les chasseurs.

Un porte-parole du Service de conservation de la faune a indiqué que les permis constituent une première étape en vue de réunir tous les renseignements possibles sur les chasseurs, les endroits où ils chassent et les oiseaux qu'ils abattent.

Jusqu'à maintenant, les conservateurs de la faune se fiaient aux rapports rédigés après des observations aériennes des endroits de migration des oiseaux et sur des chiffres approximatifs du nombre d'oiseaux passant d'une région à une autre. Le nombre total d'oiseaux abattus était établi selon des rapports souvent incomplets des ventes de permis de chasse provinciaux.

A partir de maintenant, les directeurs du service de préservation de la faune feront directement affaire avec les chasseurs eux-mêmes. La raison de ce permis de \$2.00 est la conservation des données sur les chasseurs, a indiqué le porte-parole.

Un questionnaire sera envoyé à environ 10 pour cent des chasseurs ayant obtenu des permis. Le nombre de ces derniers devrait être de 350,000 et plus. Les permis d'abattre ont été mis en vente dans les bureaux de poste, le 2 août dernier et chaque chasseur doit en posséder un en plus de son permis provincial.

Un permis fédéral est valable d'un bout à l'autre du pays. Les Indiens et les Esquimaux en reçoivent un gratuitement.

Cette enquête menée grâce aux permis permettra d'établir le nombre d'oiseaux pouvant être abattus et la durée de la saison de la chasse. Ils permettront d'établir avec assez de précision le nombre d'oiseaux existant.

Dix espèces d'oiseaux sont désignées sur les permis. Le service, de précaution de la faune a précisé que le coût de \$2.00 ne sera pas pour lui une source de revenu. En réalité l'enquête entreprise nécessitera des dépenses de beaucoup de \$200,000 environ que rapportera la vente des permis au pays, durant la première année.

Directement, les chasseurs n'ont rien à déboursier pour participer aux programmes fédéraux de protection de la faune. Présentement, un vaste programme de location de terres, s'étendant sur cinq ans, en vue de préserver les régions où de la faune se trouve en grande quantité coûte \$3,500,000 par an. Plusieurs autres programmes moins importants sont également en cours.

L'Institut américain de surveillance de la faune, dont le bureau se trouve à Washington, a fait savoir que cette enquête canadienne permettra de fournir des renseignements, jusqu'ici absents et rendant impossible une analyse complète de la quantité des oiseaux migrateurs.

La Fédération canadienne de la faune, une association réunis-

sant plusieurs fédérations provinciales, et diverses associations de chasse et de pêche ont accordé leur plein appui à cette enquête.

Cette année, l'enquête cherchera surtout à établir où se trouvent les chasseurs plutôt qu'à établir le nombre des oiseaux.

Notre grand but en réalité, a souligné un directeur du service de protection de la faune, est d'améliorer la surveillance sur la chasse aux oiseaux migrateurs et par suite d'améliorer considérablement cette activité sportive.

L'équipe d'écriture de la Paletre nationale prendra part au tournoi international de la Fête du Travail qui aura lieu au Centre culturel aujourd'hui, dimanche et lundi.

Il y aura des rencontres au fleuret pour hommes et femmes aujourd'hui; dimanche à l'épée pour les hommes et lundi au sabre pour les hommes.

Robert Desjarlais, maître d'armes de la Paletre nationale, a inscrit une forte équipe composée de: Gérard Agouest (3 armes), M. André Pélouquin (3 armes), Alex Shumilov (3 armes), Aldo Bensadours (3 armes), Michael Jaffre (fleuret), Justin Hafner (épée).

Chez les dames on remarque Lise Boisselle, Nonon Ledue et Nicole Faubert du Centre Sauve, Du McGill, s'entraînant avec la Paletre, il y aura Lili Fekchin et Tom Liebich aux 3 armes.

Le groupe athlétique Audax en collaboration avec le Service des parcs et terrains de jeux de Ville d'Anjou organise le championnat de marche du Canada. L'Union athlétique amateur du Canada a sanctionnera les compétitions suivantes: marche de 50 km, seniors, marches de 3 mi. pour femmes et junior. Déjà plusieurs athlètes renommés se sont inscrits à cette marche, mentionnons, Mlle Jocelyne Richard de Montréal, championne canadienne et provinciale en 1965; elle se classe au 3^e rang mondial pour le mille en 1966; de New York, M. Shaul Ladany remporta le championnat de la marche en Israël pour 1964-1965; en octobre 1965, M. Max Gould, arrivait 4^e dans le championnat du 20 mi. à Oshawa, Ontario.

Cette marche prendra lundi une envergure considérable puisqu'elle groupe de nombreux champions. Cette course sera chronométrée par un chronomètre olympique gracieusement offert par la Maison Langens.

Des médailles d'or, de bronze et d'argent seront décernées aux gagnants de même que de nombreux trophées. Cette réalisation sera sous la présidence du maire de l'endroit, M. Crépeault.

Pour la première fois dans l'histoire des courses de "stock car" dans la province de Québec, un festival de voitures "stock car" aura lieu lundi.

Le Grand Prix Dow qui sera présenté à l'Autodrome Kempton Park de la Prairie consistera de différentes courses qui seront divisées en deux classes soit, classe de sportman et classe de hobby. L'enjeu sera de \$1,500 en bourses et de nombreux trophées Dow seront distribués aux vainqueurs.

Ce festival qui sera présenté la journée de la fête du travail est organisé par une nouvelle association qui vient de naître sur la Rive-Sud et qui porte le nom de l'Association Sportive des Propriétaires de Stock-Car de la Rive-Sud.

Le Service de la récréation de la ville de Laval clôture officiellement sa saison d'activités d'été par une grande

Les camps d'entraînement se termineront après 10 jours et les joueurs seront assignés aux différents clubs affiliés du club de Laval. Les As de Québec, les Barons de Cleveland et les Reds de Providence de la ligue de hockey Américaine, les Totems de Seattle de la ligue de hockey de l'Ouest, les Apollos de Houston de la ligue de hockey Centrale Professionnelle et les Mohawks de Muskegon de la ligue de hockey Internationale.

Le service de la récréation de la ville de Laval clôture officiellement sa saison d'activités d'été par une grande

Le service de la récréation de la ville de Laval clôture officiellement sa saison d'activités d'été par une grande

Le service de la récréation de la ville de Laval clôture officiellement sa saison d'activités d'été par une grande

Le service de la récréation de la ville de Laval clôture officiellement sa saison d'activités d'été par une grande

Le service de la récréation de la ville de Laval clôture officiellement sa saison d'activités d'été par une grande

BASEBALL

LIGUE NATIONALE
Philadelphia à New York (soir)
Houston à Atlanta (soir)
Chicago à Pittsburgh (soir)
Los Angeles à Cincinnati (soir)
San Francisco à St-Louis (soir)

LIGUE AMERICAINE
Washington à California (soir)
Boston à Kansas City (soir)
New York à Minnesota (soir)
Baltimore à Detroit (soir)
Detroit à Cleveland (soir)

CLASSEMENT
LIGUE NATIONALE
G P Moy. Diff.
San Francisco 78 56 .582 —
Pittsburgh 78 56 .582 —
Los Angeles 75 57 .568 2
Philadelphia 72 64 .529 7
Cincinnati 68 68 .507 10
St-Louis 68 66 .507 10
Atlanta 63 69 .488 14
Houston 61 73 .453 17
New York 59 76 .437 19
Chicago 47 86 .393 30 1/2

LIGUE AMERICAINE
G P Moy. Diff.
Baltimore 83 50 .624 —
Detroit 72 61 .545 11
Minnesota 72 63 .533 12
Cleveland 70 63 .519 14
Chicago 71 64 .514 14
California 67 66 .504 16
Washington 62 74 .449 23 1/2
New York 60 74 .448 23 1/2
Boston 60 74 .448 23 1/2
Kansas City 59 77 .434 25 1/2

FOOTBALL
HIER
Vancouver à Edmonton
LUNDI
Ottawa à Hamilton
Montréal à Saskatchewan
Toronto à Calgary

CLASSEMENT
CONFERENCE DE L'EST
G P N P Moy. Diff.
Ottawa 4 0 0 0 100 1
Hamilton 3 1 0 0 75 3
Montréal 2 2 0 0 45 39
Toronto 0 4 0 0 24 82 0

CONFERENCE DE L'OUEST
G P N P Moy. Diff.
Saskatchewan 4 2 0 142 11 1/2
Winnipeg 4 2 0 82 74 8
Edmonton 3 3 0 100 105 6

Une chronique de

La Rentrée

Ce matin, au carrefour, la vent claquant comme un fouet. Mais les enfants qui retournaient à l'école n'avaient pas besoin de cette stimulation pour se presser: après l'ennui des derniers jours de vacances, ils avaient hâte de retrouver leur troupeau. Le conformisme est le propre des jeunes.

De nouveau ils exerceront leur mémoire et peut-être leur esprit critique, si toutefois celui-ci n'est plus interdit en classe. N'importe, faute de critique, certaines leçons étaient monotones comme le plain-chant. En revanche, elles favorisaient la rêverie, cette improvisation insolite de la mémoire.

Que l'on développe d'abord sa mémoire, le mal n'est pas trop grand; mais il est incalculable si l'on commence par retenir des fautes et des faussetés. Si seulement il nous était tout à fait impossible de tromper un enfant! De dépit le jeune Rimbaud s'écriait: "Tout ce qu'on nous enseigne est farci!"

Pour ma part, j'eus la chance d'apprendre par cœur les "Fables", qui contiennent des exemples de toutes les fourberies et de tous les rythmes; et qui font paraître tantôt si terribles, tantôt si pitoyables, les animaux à force d'être humains et les humains à force d'être bêtes.

Tandis que les écoliers à tant annoncer risquent de bra-

re, les grandes personnes se demandent si l'on peut s'exprimer en français, tout en pensant en anglais; s'il faut résoudre les problèmes économiques avant ceux qui posent l'insécurité publique; si le Conseil supérieur de l'Éducation "consultant le peuple sur les recommandations du rapport Parent" ne tourne pas en rond, etc.

A l'occasion de la rentrée, souhaitons aux écoliers aux prises avec le problème des robinets et les règles d'accord du participe passé prennent l'habitude de ne s'attaquer qu'à des problèmes bien posés, et qui ont une solution, afin que, dans l'avenir, des débats aussi inépuisables que ceux de la langue ne soient plus possibles.

Souhaitons encore que ces écoliers, aujourd'hui si heureux de se retrouver, dominent un jour l'instinct grégaire au lieu de l'hypertrophie au sein de ces groupements, mouvements, lignes, partis, associations, fédérations, qui se multiplient et foisonnent chez nous comme s'il n'y avait plus de borne à notre conformisme. Que chacun d'eux puisse dire à la gent moutonne: "JE PENSE, DONC JE NE SUIS PAS!"

Le conformisme des jeunes n'est pas à craindre s'il n'est pas encouragé sous prétexte de former des chefs (et com-

bien de suiveurs!), mais changé en émulation. Par exemple, qu'ils s'entraînent et s'excitent mutuellement à parler bien. C'est la première manifestation du sens esthétique, qui manque tant ici, même aux artistes.

La culture, complément de la formation, fait tout autant défaut, parce que les programmes surchargés ne laissent guère le temps de lire. Pourtant, d'après Alain, le latin et la géométrie suffisent pour former l'esprit. Si les précepteurs de Tolstoï ne lui enseignèrent que l'allemand et le français, par contre ils lui firent aimer la lecture. Quand il mourut, sa bibliothèque comptait quinze mille livres.

Mais la curiosité intellectuelle, le sens esthétique, l'indépendance d'esprit, qui les développeront chez les jeunes si non les enseignants? Or, il semble qu'il n'y ait rien dont on se préoccupe moins que de la formation de ces derniers, à n'en juger que par le peu de place que cette question primordiale tient dans le rapport Parent.

Combien d'écoles normales auraient pu être construites avec le tas d'argent déjà engouffré dans les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame pour une chose aussi secondaire et aussi éphémère qu'une foire! Et puis à quoi nous aura servi de nous être drapés dans notre immaturité aux yeux de l'univers?

Quel serait l'esprit des enseignants que nous souhaitons? Ils

Pierre BAILLARGEON

auraient à cœur d'élever les jeunes au lieu de les dominer seulement: dominer à l'instinct, c'est rabaisser, tandis qu'élever vraiment, c'est former des maîtres, devenir l'élève de ses élèves. La tâche demande l'effacement du créateur devant l'œuvre. La véritable autorité, Joubert l'a définie d'un mot: "Être maître, c'est une manière d'aimer".

Pour améliorer notre enseignement, il y aurait un moyen tout simple: le laisser à fond. Plus de corbeaux, plus de cornettes! Cela me semble trop simple. Tout ce que l'anticléricalisme nous a valu jusqu'à présent, c'est de mettre le bideau au-dessus du curé!

Les enfants ne sont pas les seuls qui retournent à l'école. C'est aussi la rentrée pour les parents. Tout ce qui s'est passé en classe au cours de la journée, ils les écoutent le raconter à table, en revivant leurs propres souvenirs; ils les aident ensuite à faire leurs devoirs et leur font réciter leurs leçons, leçons et devoirs qui sont un peu l'école du soir des parents. Quel rôle joue l'instituteur: il fait et refait la nation!

Cependant que, par la pluie de cette mauvaise matinée de septembre, les écoliers trottaient le long du miroir de la chaussée mouillée, entre les murs placardés de feuilles mortes, il semble que la vie se retire avec eux pour l'épanouissement futur.

LES ESSAIS

par
Naïm KATTAM

Pourquoi la nouvelle critique?

Serge Doubrovsky publiait, en 1964, un livre sur Corneille (Corneille et la dialectique du héros) où il manifestait d'éclatants dons de critique, de philosophe et d'écrivain. Depuis quelques années, une nouvelle querelle des Anciens et des Modernes fait rage entre les critiques en France. Certains rejettent en bloc la nouvelle critique sans prendre soin de préciser ce qu'ils entendent par ces vocables.

Il n'y a pas qu'une nouvelle critique, il en existe plusieurs. Serge Doubrovsky débroussaille ce terrain et nous permet de pénétrer dans les sinuosités de cette forêt sombre. Définir la littérature, d'après lui, c'est pour la société et pour les hommes qui la composent, l'occasion de se juger.

Doubrovsky commence par régler son compte à l'ancienne critique. Il fait ressortir les insuffisances de la méthode préconisée par Raymond Picard. On sait que celui-ci s'est fortement moqué, dans un ouvrage polémique, de la nouvelle critique et tout particulièrement de Roland Barthes.

Doubrovsky résume les arguments de Picard qui insiste sur l'essence d'une œuvre qu'on ne peut découvrir que dans le texte. Doubrovsky dit: "L'œuvre insignifiante a une essence, l'œuvre magistrale n'en a pas, c'est-à-dire une essence en devenir, qui reste pour toujours, et tant qu'il y aura des hommes, en sera." En d'autres termes, l'écrivain peut décider de son propos créateur mais le sens de son œuvre ne lui appartient pas.

Aussi, notre compréhension d'une œuvre littéraire ne peut s'accomplir sans intégrer toutes les connaissances de notre époque que ce soit dans le domaine de la psychologie, de la sociologie, de l'histoire ou de la métaphysique. Interroger une œuvre c'est, par conséquent, une saisie à travers la littérature de l'appel qu'un esprit lance au nôtre à travers le temps et l'espace.

Doubrovsky s'applique ensuite à passer en revue les diverses méthodes de la nouvelle critique toutes aussi unitaires et totalitaires les unes que les autres. Aussi dissemblables soient-ils, les tenants de ces mouvements ont ceci en commun qu'ils réfèrent aux diver-

ses disciplines des sciences humaines. Ils tentent de nous proposer une lecture "scientifique" des œuvres littéraires.

Racine sert de cobaye à toutes les critiques actuelles aussi bien les anciennes que les modernes. Tour à tour, Picard, Barthes, Goldmann ont éclairé son œuvre ou l'ont malmenée. La critique structuraliste de Barthes cherche les "allieurs" significatifs que le lien entre l'art et la vie est extrêmement dilué. L'œuvre n'est pas un projet qu'on peut étudier à distance et c'est l'objection majeure que Doubrovsky pose à Barthes. "L'œuvre, dit-il, est un faux objet, un objet-sujet. C'est le support de l'intention subjective."

Non moins rigoureuse est l'attitude de Doubrovsky envers la critique psychanalytique de Charles Mauron. Là aussi, l'œuvre littéraire devient un cas qu'on soumet au scalpel de l'analyse. On aboutit à un tel paradoxe qu'on finit par tenter d'expliquer le théâtre de Racine en se passant complètement de Racine lui-même. Doubrovsky relève chez Mauron des aperçus pleins de pénétration, des observations intelligentes, mais le résultat final n'est point adéquat.

La critique sociologique de Lucien Goldmann contribue elle aussi à donner un éclairage nouveau à certains aspects de la littérature. La dialectique historique de Marx, et plus particulièrement de Lukacs, permet à Goldmann d'élaborer tout un système. Et Doubrovsky ne peut le suivre.

La grande difficulté à laquelle se heurte Lucien Goldmann, comme toutes les entreprises des sciences humaines, c'est l'impossibilité pour la pensée scientifique, de comprendre la singularité de l'existence subjective. "Les livres ne s'écrivent pas, dit Doubrovsky, quelquefois les écrits." S'il accepte les apports de toutes les sciences humaines pour élucider les œuvres littéraires, Doubrovsky refuse la compétence d'une science humaine particulière à retrouver et à définir l'unité et la totalité des significations qui forment le sens d'une œuvre.

Et Doubrovsky de proposer sa propre méthode. "Une réflexion approfondie sur la littérature, dit-il, est d'ordre philosophique ou elle n'est rien."

Les voies de la philosophie et celles de la critique littéraire se rejoignent. Il ne s'agit pas de toute philosophie, mais bien de la philosophie existentielle. La critique n'est pas un type spécial de connaissance ayant la littérature pour objet, mais une branche particulière de la littérature qui a la littérature pour sujet. "L'écrivain, dit Doubrovsky, est un homme qui dans son œuvre parle de l'homme aux hommes; le critique est un homme qui lui répond." Par conséquent, "le critique est un écrivain qui écrit sur l'écriture, comme le dramaturge et le romancier écrivent sur le monde." Comme la philosophie est une interrogation sur le monde, la critique est une interrogation sur la littérature qui est le monde exprimé par une subjectivité.

Doubrovsky est d'accord avec Charles Du Bos qui disait que la critique reste toujours une approximation. Il ajoute que c'est une approximation méthodique. C'est aussi

une sympathie armée, appuyée sur toutes les connaissances que son temps fournit au critique. Mais alors, pourrions-nous dire que Doubrovsky en déniait aux sciences humaines toute prétention d'une explication globale de la littérature ne veut-il pas simplement préparer le terrain pour ériger la philosophie en maître absolu? Dans un article publié récemment dans la revue montrealaise "Études françaises", G. André Vachon, excellent critique lui-même, passe en revue les diverses méthodes de la nouvelle critique. Il conclut son étude en se demandant si ces méthodes nous rapprochent des œuvres ou nous en éloignent. Question pertinente à laquelle nous pourrions peut-être ajouter qu'une méthode vaut pour une œuvre mais ne vaut pas pour toutes les œuvres. La méthode de Doubrovsky, comme toutes les autres, a sa valeur mais elle ne peut être appliquée indistinctement à toutes les œuvres.

COURS DU JOUR ET DU SOIR D'ELOCUTION, DE COMEDIE ET DE MAINTIEN

donnés par Marie-Josée Onderet (nom de théâtre, Marie-Josée Genin), diplômée en comédie et tragédie du Conservatoire Royal de Belgique et disciple de Roger Gaillard, Michel Etcheverry et de René Simon de la Comédie Française de Paris.

Pour renseignements au sujet des cours:
Téléphones à : 276-3503
1, Chemin de la Côte Ste-Catherine, app. 504

viennent de paraître aux Éditions



Dans la collection du "Nénuphar"

QUARTIER SAINT-LOUIS

par Robert de ROQUEBRUNE

Robert de Roquebrune évoque, à travers ses souvenirs, une époque de Montréal, au début du siècle.

\$2.50

En vente dans toutes les librairies

245 est, boul. Dorchester, Montréal — 861-9621

VIENT DE PARAÎTRE

liberté

no 46

UN NUMERO SPECIAL

POUR LA CHANSON

Jean Basile
André Belleau
Luc Bérimont
Jean-Claude Clari
Jacques Falch
Roger Fournier
Lysiane Gagnon
Jacques Godbout
Pierre Jeancard
Michèle Lalonde
Félix Leclerc
André Major
Monique Miville-Deschênes
Roger Plault
Jean-Guy Pilon
Jean Rousselet
Mortimer Schiff
Pierre Seghers
Stéphane Venne

chroniques, textes et notes d'André Belleau, Naïm Kattam, Wilfrid Lemoine, Jean-Guy Pilon, Fernande Saint-Martin.

EN VENTE PARTOUT \$1.50 ou à

LIBERTÉ

CASE POSTALE 97, STATION H
MONTREAL

Nouvelles de Fidès

Un Groulx inhabituel

Un tout petit livre assez sensationnel vient de paraître aux Éditions Fides. Il s'agit d'une "ébauche pour un portrait" de notre mystique Marie de l'Incarnation. L'auteur: Lionel Groulx. L'historien s'efface ici pour faire place à l'écrivain méditatif. De ces pages émoionnantes surgit La grande Dame de notre histoire, contemplative, mystique, possédée de Dieu mais demeurée, à travers toute son existence, étonnamment féminine. C'est un Groulx inhabituel dans un petit livre à la typographie soignée, imprimé sur papier fin, avec hors-texte d'un très beau portrait de Marie de l'Incarnation.

Une collection destinée aux étudiants

La collection "Bibliothèque canadienne-française" lancée par Fides il y a quelques mois s'enrichit sans cesse. Cette fois c'est un roman d'André Giroux: Au delà des visages qui est présenté avec chronologie de l'auteur, bibliographie de ses œuvres et jugements critiques. Suivront à l'automne et dans le cours de l'année prochaine plusieurs œuvres dont on souhaite la réapparition sur le marché du livre canadien: Ils posséderont la terre de Robert Charbonneau, L'Ampoule d'Or de Léo-Paul Desrosiers, etc.

Laura Conan encore à la mode

La réimpression d'Angelina de Montbrun de Laura Conan dans la collection du "Nénuphar" démontre que la pionnière de nos lettres continue d'être lue. D'ailleurs Angelina de Montbrun garde un ton exquieusement féminin et sentimental qui repose de l'âpre littérature actuelle.

Le Grand Marquis

Une seconde édition du livre remarquable de Guy Frégault sur Pierre de Rigaud de Vaudreuil était attendue depuis longtemps. La voici, dans la magnifique collection historique "Fleur de Lys".

Reste-t-il des peuples parmi nous?

Un texte d'actualité brûlante vient de paraître dans la collection "L'Eglise aux quatre vents". C'est celui que prononçait son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, le 4 mai dernier, devant les membres du club Saint-Laurent-Kiwanis. Il s'intitule: "Guerre à la pauvreté". Le cardinal, qui s'adresse au cœur de ses auditeurs, aborde un problème social qu'on prétend résoudre mais qui, en fait, croît sans cesse pour la plus grande honte des chrétiens dont la responsabilité, vis-à-vis de leurs frères infortunés demeure.

LA CITE DES LIVRES

CHARLEVOIX, (Le père de), Histoire et description générale de la Nouvelle-France avec le Journal historique d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique Septentrionale. Paris, 1744. 6 volumes in-8°. Reliure veau ancien. 30 cartes et 40 planches. Ouvrage rare. \$275.00
FAILLON, (L'abbé), Histoire de la colonie française en Canada. Paris-Lyon, 1865. 3 volumes in-4°. (551, 568 et 546 pages). Ouvrage rare. Broché \$125.00
MARTIN, R.P.F. Le Marquis de Montcalm et les dernières années de la Colonie française au Canada, 1756-1760. 4e édition. Paris, 1898, (340 pages) avec planches. \$15.00
SALON, E. La Colonisation de la Nouvelle-France. Étude sur les origines de la nation canadienne-française. Paris (1900, ca). Reliure demi-veau. (467 pages) \$90.00
4440, RUE ST-DENIS — MONTREAL — 843-6241

TESTS OBJECTIFS

TOUTES LES MATIERES
COURS PRIMAIRE — COURS SECONDAIRE

LES GRANDES EDITIONS DU QUEBEC, C.P. 144, STE-ANNE-DE-BELLEVUE, P.Q.

VIENT DE PARAÎTRE...

SOLANGE

UN RECIT DE JEAN-GUY PILON

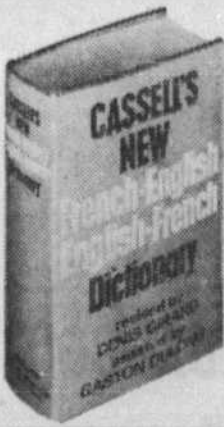
- L'HISTOIRE TOURMENTÉE D'UNE FEMME QUI VEUT VIVRE ET ÊTRE HEUREUSE...
- LE PREMIER LIVRE DE LA SAISON LITTÉRAIRE... SOYEZ LE PREMIER À LE LIRE!

EN VENTE PARTOUT A \$2.00 Distribué par: La Cie de Distribution de La Patrie, 180 est, Sainte-Catherine, Montréal — (861-8571)

... AUX ÉDITIONS DU JOUR



VIENT DE PARAÎTRE AUX
ÉDITIONS DU
JOUR
Dirigées par Jacques Hébert
2411 ST-DENIS, MONTREAL
VL 9-2228



NOUVEAU DICTIONNAIRE CASSELL'S

Français — anglais
Anglais — français

MODERNE

INDISPENSABLE

ÉCONOMIQUE

Complètement révisé par une équipe d'universitaires bien connus, dont M. Denis Girard, Agrégé de l'université et M. Gaston Dulong, Professeur agrégé, Université Laval, Québec.

Outil de travail nécessaire à tout étudiant. Digne de figurer dans toute bibliothèque familiale. Essentiel comme ouvrage de consultation aux bureaux et maisons d'affaires. Le seul dictionnaire à incorporer tous les canadianismes fréquents — mais seulement les canadianismes de bon aloi.

Prix 6.95. Ouvrage de 1,442 pages. Solidement relié sous jaquette en couleuvres. En vente chez votre libraire habituel ou chez l'éditeur.

Centre Éducatif et Culturel Inc.

190 ouest, rue Sauvé — Tél.: 389-1386 — Montréal

théâtre • musique • cinéma • variétés

les
Beaux-arts
par
Laurent LAMY

- DESSINS ESQUIMAUX, chez Agnès-Lefort
- PRESENCE DES JEUNES, au Musée d'art contemporain

En réunissant quarante dessins d'Esquimaux de Baffin, ouest, la Galerie Agnès Lefort présente une exposition qui réunit par sa sincérité et son absence de prétentions.

Avec cet art naïf, on touche à l'expression des enfants, donc à un art qui a le charme de l'ingénuité et de la simplicité et qui porte aussi en lui, des limites très précises qu'il n'a pas les moyens de franchir. Ce genre de création se situant au niveau inconscient, l'Esquimau n'a pas plus que les enfants, de lucidité ou de recul, en face de son œuvre. D'où les dessins ou apparaissent des répétitions et de petits trucs de métier.

Par contre, des esquimaux et en particulier Pitseolak, retrouvent spontanément un fond commun, une sorte de langage universel exploité par les meilleurs artistes de tous les temps. Aller à l'essence des choses, arriver non à la stylisation qui est souvent appauvrissement et simplisme, mais à un résumé synthétique, appartient en propre à certains Esquimaux, comme ce pouvoir à déjà appartenu aux sculpteurs pré-colombiens et aux graveurs d'Altamira et de Lascaux. Avant que Matisse, Braque, Picasso puissent à leur tour, dans un esprit analogue, faire vivre la ligne et la forme pour elles-mêmes, et parviennent à leur donner la force et la majesté auxquelles elles ont droit, il a fallu des siècles d'histoire artistique et les révolutions esthétiques du XXe siècle. Bien sûr, l'imagerie diffère. Si Picasso est inspiré par les colombes, Matisse par les oiseaux en plein vol, les Esquimaux puisent les sujets dans leur réalité. Réalité qui prend l'allure d'une narration tendre et joyeuse et qui se fait malicieuse avec Pauta, humoriste et caricaturiste sans le savoir. Mais ne s'arrête que sur cet aspect folklorique, qui ne manque certes pas de sa-

leur, serait tout de même révéler, et mériterait l'art de certains esquimaux qui rejoignent dans toute sa candeur les meilleures œuvres graphiques actuelles.

Pleinsane à voir, rafraichissante et reposante, l'exposition est, immaud, est entourée de sculptures de Comtois et de Nesbitt et précédée dans le couloir, de lithographies de Braque.

PRESENCE DES JEUNES
Au Musée d'art contemporain, M. Gilles Hénault présente avec beaucoup d'à-propos des Gilles Boisvert, Pierre Cornet, travaux de huit jeunes artistes, lier, Serge Lemoyne, Serge Toussaint, Louis Forest, Michel Fortier, André Montpetit et Marc-A. Nadeau. L'exposition était à faire: l'ensemble est cohérent, homogène, en dépit de l'inégalité des résultats et de la diversité beaucoup plus apparente que réelle.

Indéniablement, ces jeunes de 20 à 25 ans, ont des choses en commun, et plus que leur âge, un esprit. Ils appartiennent à la même génération, celle qui suit Riopelle, Mousseau, Ferron, Bellefleur, Gervais... Borduas et ses émules ont découvert l'abstraction et dans leur peinture ont déroulé leur film intérieur, avec les paysages et les émotions propres à chacun d'eux. En présence de ces jeunes, on se trouve en contact avec une expression spécifique, qui se situerait dans une filiation ou un Gérard Tremblay par exemple occuperait la position de transition ou de charnière.

Ces jeunes diffèrent de leurs aînés qui ont lutté sur un ton sérieux pour l'existence même de l'art avec le zèle qui caractérise souvent les néophytes. Les temps ont changé et c'est une sensibilité nouvelle qui se fait jour. Sensibilité où la vio-

lence, l'humour, la satire, cohabitent. Le climat international et surtout le climat de la Province ne sont sans doute pas étrangers à ces manifestations brutales, où le geste devient désordonné chez Lemoyne, ou la nervosité du graphisme de Boisvert est renforcée par des textes revendicateurs.

Chez Cornet, le plaisir de laisser courir la plume, l'humour se canalise pour s'orienter vers une recherche plus systématique de signes. Montpetit ne s'attarde pas. Avec sûreté, il dessine à grands coups, d'un trait rapide. Forest recrée un monde à lui, en réussissant à faire perdre toute identité aux éléments puisés dans les revues. Même dans l'abstraction, Nadeau tend encore un peu trop vers l'anecdote. Mais si l'insouciance poussée jusqu'au canular règne chez Cornet, par contre l'univers de Fortier,

complexe et légèrement morbide, s'appuie aux préoccupations surréalistes.

Sans doute on peut retrouver dans la plupart des tableaux de ces jeunes, une réalité artistique bien connue, celle des Har-tung et Mathieu, des gestuels américains. L'impétuosité de Boisvert, les textes intégrés de Nadeau, la touche caricaturale de Montpetit, le choix des images de Forest, la légèreté primésautière de Cornet, les essais de Lemoyne, ne peuvent être pas en eux-mêmes quelque chose de tellement original. Mais le fait que ces éléments existent côte à côte, parfois avec force dans un même tableau prouve que la tendance n'est plus à la méditation ni à la réflexion, mais à l'expression violente et dynamique, prête à faire feu de tout bois et qui pour le moment utilise simultanément le graffiti, le geste, la tache, la couleur pour donner un vocabulaire assez nouveau ici.

L'exposition bien vivante, suffisamment aboultie, fait croire que les meilleurs de ces jeunes sont des artistes capables de s'inscrire dans la tradition qui est évolution et non stagnation et prouve aussi, à prendre un jour la relève.

horaires des spectacles

THÉÂTRE

COMEDIE-CANADIENNE — Muriel Millard, 8.30.
THEATRE DE LA PLACE — "Opus 66" 8.30 — Rel. lundi.
LE PATRIOTE — "Monsieur, Monsieur" Jeu, ven, sam, dim, 8.30 — Spectacle Villon, ven, sam, dim, 11.30.
LA POUDRIERE — "Catch me if you can" 8.30 — Rel. dim, et lun.
LA PREMIERE — "Les Femmes de la nuit" 8.30 — Rel. lundi et vendredi.
THEATRE DE MARJOULAIN, Eastman — "Ne riez pas l'espion" 8.30.
THEATRE DES SALTIMBANQUES — Lundi, mardi, mercredi, soirée: "Jacques ou la soumission" d'Innesco Jeudi, vend, sam, et dim: "Les Reliques d'Empire", 8.30.
THEATRE DES PRATHEUX, Collette — "N'écoutez pas Mesdames", sem, 8.30, sam, 7.30.
THEATRE PIGGERY, North Hatley — "Au revoir Charlie" 8.30.
THEATRE DE NUN VALLEY — "Ravotte-toi chérie" Sem, 8.30 — Sam, 8.30 — 10.30 — Rel. dim, et lun.

CINÉMA

ALOUETTE — "Doctor Zhivago" 8.15 — Dim, 7.30 — Matinées: 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30.
ASTOR — "Heroes of Telemark" — sem, 9.00 — Dim: 12.55 — 3.10 — 5.25 — 7.30 — 9.40 — 11.50.
AVENTURE — "The Russians are coming" 11.45 — 2.30 — 4.55 — 7.00 — 9.15.
BLISS — "La Religieuse de Monza" 12.00 — 3.25 — 6.34 — 9.01 — "X-17 Top secret" 1.30 — 5.06 — 8.33.
CANADIAN — "Angélique et le Roy" 12.00 — 3.26 — 6.30 — 9.00 — "Fraternelle Amazon" 1.30 — 5.06.
CAPITOL — "Three on a Couch" 10.00 — 12.00 — 2.10 — 4.15 — 6.55 — 9.10.
CHAMPLAIN — "Chon" 2.21 — 6.03 — 9.45 — "Chambre à part" 12.37 — 4.15 — 8.01.
CHATEAU — "Marcelle contre les hommes de pierre" 2.55 — 6.15 — 9.35 — "Spectre maudit" 1.10 — 4.35 — 7.55.
CINE WEEK-END — "Kvaldan" 8.00, et dim, 8.00.
CINEMA FESTIVAL — "Onibaba" — sem, 7.30 — 9.30; dim: 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30.
CINERAMA-THÉÂTRE-IMPERIAL — "Khartoum. Tous les soirs 8.30. mer, et sam, 2.00 — Dim: 1.00 — 4.45 — 8.30.
CREMAZIE — "La Amants" 12.40 — 4.15 — 7.50 — "Les Histoires d'Amour" 2.20 — 5.50 — 9.30.
DAUPHIN — "Pierrot le fou" Sem, 7.30 — 9.30 — 11.30; et dim: 1.10 — 3.15 — 7.30 — 9.30.
ELYSEE — "Un homme et une femme" sem, 7.30 — 9.45 — Sam, 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30 — 11.30 — 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30 — 11.30 — 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30 — 11.30.
EMPIRE — "Pas question de s'arrêter" 8.10 — 9.50 — Sam, 2.35 — 4.10 — 5.50 — "Existe-t-il encore des anges" sem, 8.15 — Sam, et dim: 1.40 — 4.25 — 8.15.
ELECTRA — "Les Drakkars" 12.00 — 4.00 — 8.00 — "Premiers hommes dans la lune" 2.15 — 5.14 — 10.14.
FRANÇAIS — "Marcelle contre les hommes de pierre" 2.50 — 6.10 — 9.30 — "Spectre maudit" 1.10 — 4.30 — 7.50.
JEAN-TALON — "Angélique et le Roy" Sem, 6.30 — 10.00 — Dim: 12.00 — 3.20 — 6.30 — 9.00 — "Fraternelle Amazon" — sem, 8.30 — Dim: 1.30 — 5.30 — 8.30.
GRANADA — "ADZ", opération Requiem blanc 2.30 — 6.20 — 9.55 — "Opération Poker" 1.30 — 4.45 — 8.10.
KENT — "Born Free" 1.25 — 3.25 — 5.25 — 7.25 — 9.25.
LAVAL — "Dr. Jerry et Mr. Love" 12.00 — 4.20 — 8.00 — "Jerry and the Double" 2.30 — 1.45 — "Les rivaux du rail" 12.55 — 6.10.
LORETS — "How to steal a million" 10.00 — 12.10 — 2.25 — 4.40 — 6.55 — 9.15.
LA SALLA — "Le Journal d'une femme de chambre" 12.30 — 5.10 — 9.50 — "Amour sans lendemain" 2.05 — 6.45 — "Amour à la suédoise" 3.42 — 8.25.
MERCER — "Mission à Caracas" — 2.02 — 5.10 — 8.15 — "Capitulation" — 2.30 — 3.38 — 6.46 — 9.54.
MONKLAND — "Harper" 1.05 — 3.15 — 5.25 — "Inside Daisy Clover" 3.05 — 7.25.
MONTREAL — "Les Amants" 7.50 — 1.05 — 3.15 — "Les liaisons dangereuses" 6.05 — 9.38.
OUTREMENT — "Harper" 1.05 — 3.15 — 5.25 — "Inside Daisy Clover" 3.05 — 7.25.
PALACE — "Arabesque" 10.30 — 12.30 — 2.45 — 5.00 — 7.15 — 9.30 — "ADZ", opération Requiem blanc 1.20 — 4.40 — 8.00 — "Opération Poker" 2.05 — 6.15 — 9.35.
PARISIEN — "La lit à deux places" 10.15 — 12.30 — 2.40 — 4.55 — 7.05 — 9.25.
PIAZA — "Angélique et le Roy" 12.00 — 3.20 — 6.30 — 9.00 — "Fraternelle Amazon" 1.30 — 5.10 — 8.30.
PLAZA VILLE-MARIE — "High In-Fidelity" 12.15 — 4.45 — 7.00 — 9.15 — "Petite Salle" "China" 1.20 — 3.20 — 5.20 — 7.25 — 9.25.
RAIATTO — "How to steal a million" 1.20 — 4.45 — 8.10 — "Gunpoint" 1.20 — 4.45 — 8.10.
RIVOLI — "ADZ", opération Requiem blanc 1.15 — 4.45 — 8.00 — "Opération Poker" 2.50 — 6.10 — 9.35.
SAVOY — "The Silencers" 1.05 — 3.20 — 9.35 — "King Rat" 2.35 — 7.10.
SAINT-DENIS — "La Religieuse de Monza" 12.00 — 3.27 — 5.34 — 10.01 — "X-17, Top secret" 1.30 — 5.06 — 8.33.
SKOWDON — "Juliet of the Spirits" 1.00 — 2.25 — 5.55.
STRAND — "Dr. Ghost and Mr. Chicken" 11.45 — 3.00 — 6.15 — 9.35 — "Gunpoint" 10.10 — 1.25 — 4.40 — 8.00.
VAN HORNE — "Morgan" 1.00 — 3.10 — 5.20 — 7.35 — 9.50.
VENUS — "Quila" 12.45 — 2.30 — 5.00 — 7.15 — 9.30.
VERDI — "The Love Goddesses" 2.10 — 4.10 — 6.05 — 8.05 — 10.05.
YORK — "The Blue Max" — 2.15 — 4.15 — 6.15.

AU CENTRE de PSYCHOLOGIE et de PÉDAGOGIE

après deux années de labour...



Un programme D'EDITIONS NOUVELLES sans précédent dans l'histoire de l'éducation au Québec

FRANÇAIS

Collection Grévisse pour le primaire (co-édition avec Duculot) par Joseph Philpott, Lucien Lhermitte, Gaston Drolet et Guy Labelle. Série nouvelle pour les classes de 1re à 6e, supervisée par le grammairien de réputation internationale, auteur du Bon Usage, Maurice Grévisse. Programme savamment dosé pour faire assimiler aux élèves du primaire l'essentiel de la langue française. Sept titres qui paraîtront de novembre 1966 à avril 1967.

Grammaire vivante, technique visuelle de Robert Lemay. Méthode révolutionnaire d'une efficacité impressionnante, reposant sur l'emploi du rétroprojecteur et des diapositives à rabats. Quatre séries (4e à 7e années). Disponible.

Comment composer, collection Deschamps déjà bien connue, basée sur la méthode inductive. S'ajoutent à la série: Comment composer 10e (disponible) et Comment composer 11e (en préparation). Aussi, en 2 tomes: **Poésie, manège d'étoiles**. Illustrations remarquables. Deux disques de poèmes dits par Jean-Louis Roux. Premier tome disponible.

Test de lecture silencieuse, par Jean-Marie Joly, pour la fin du cours primaire. Disponible.

200 expressions orales à corriger et Exercices de prononciation, par Huguette Uguay. Disques et livrets explicatifs pour la fin du primaire et le secondaire. Disponibles.

Coll. Parole vive — Textes choisis et enregistrés sur bandes magnétiques par René-Salvador Catta. Une illustration vivante des cours de diction et une contribution de poids pour une meilleure connaissance d'œuvres classiques et modernes. 10 bandes disponibles.

MATHÉMATIQUES

Mathématiques progressives, traduction de la série "Laidlaw" par des enseignants de carrière sous la direction de Guy Ouellette. Pour maternelle à 8e année incluse. Programme rationnel complet d'enseignement des mathématiques modernes. Méthode développée avec le souci constant de permettre aux maîtres de se former eux-mêmes aux mathématiques modernes au fur et à mesure qu'ils les enseignent. Collection de 39 titres plus un tableau mural de repérage et de recapitulation. Ouvrages de maternelle et 1re année disponibles en septembre 1966, ceux de 7e en novembre 1966 et les autres en 1967.

COMPTABILITÉ

Comptabilité - Introduction et analyse, par Réginald Dugré et Pierre Vézina. Manuel de haute tenue avec cahier de travail et aides visuelles. Pour la fin du secondaire et les instituts. Disponible en septembre 1966.

SCIENCES

La chimie, science expérimentale, traduction par Plante, Rousseau, Thibault et Palkiewicz du "Chem Study" qui a révolutionné l'enseignement de la chimie aux États-Unis. Manuel, cahier de laboratoire, examens, tableaux muraux, etc. Disponible.

Des molécules à l'homme (Biologie), traduction par Gabriel Filteau, Jean-Louis Tremblay et Louis-Philippe Audet de la version bleue du "B.S.C.S." qui fait autorité aux États-Unis. Manuel, cahier de laboratoire, examens, etc. Disponible en septembre 1966.

Puériculture - Hygiène et diététique infantiles, par Rita Charbonneau, selon le nouveau programme de la Fédération des écoles de puériculture et de soins aux enfants malades. Disponible.

GÉOGRAPHIE

Canada 24 - 24, par Jacques-D. Casanova. 24 séries de 24 diapositives (avec commentaires), collection entièrement réalisée en 1965 et spécialement conçue pour former un programme complet de géographie du Canada. Une imposante contribution à l'enseignement moderne de la géographie. Disponible.

Nord Canadien, par Louis-Edmond Hamelin. 2 séries de 24 diapositives (avec commentaires), par le grand spécialiste de la géographie de l'arctique. Disponible.

Atlas géographique du Canada (en préparation). Adaptation par Pierre Dagenais du célèbre atlas Nelson. Paraîtra début 1967.

HISTOIRE

Histoire du Canada, par Denis Héroux, Robert Lahaise et Noël Vallerand. L'histoire sous un angle nouveau, pour le secondaire. Trois tomes, abondamment illustrés en noir et en couleurs, avec cartes, plans. Séries de diapositives intégrées. Paraîtra en novembre 1966.

Atlas historique du Canada, adaptation par Pierre Tousignant du fameux atlas Kerr revu et mis à jour. Synthèse indispensable pour l'enseignement moderne de l'histoire du Canada. Paraîtra en septembre 1966.

Histoire de l'éducation au Québec, par Louis-Philippe Audet. Série de 6 cahiers couvrant l'histoire depuis 1608 jusqu'à 1966. Avec documentation photographique très originale et peu connue. Premier cahier disponible. Parution des autres au cours de l'année académique 1966-67.

Comment enseigner l'histoire, par Roger Saucier. Vise à faire de l'histoire la plus passionnante des épopées. Disponible.

PHILOSOPHIE

Éléments de logique, traduction par Thérèse Sasseville, o.s.u., et Gemma Tremblay, o.s.u., de l'ouvrage américain de Vincent Smith. Plan bien conçu, vaste synthèse des modes de discours et réflexion sur la méthode des sciences expérimentales. Disponible.

LATIN

Méthode structurale O'Brien - Twombly, adaptée par un groupe de latinistes sous la direction de Gilles Bibeau. Manuels et séries d'enregistrements. En préparation.

ACTIVITÉS ÉTUDIANTES

Guide des activités étudiantes, par Georges Grand'Maison, à l'usage des directeurs et des professeurs du secondaire. Répond aux besoins nouveaux sur la participation estudiantine à la vie de l'école. Disponible.

... ET DES PROJETS QUI SERONT BIENTOT REVELÉS

Cette production nouvelle s'ajoute aux nombreux ouvrages du C.P.P. qui sont déjà bien connus et largement utilisés au Québec. La plupart de ces ouvrages ont été révisés ou sont en voie de l'être.

Catalogue sur simple demande, à :
260 OUEST, RUE FAILLON
MONTREAL 10

Le CENTRE DE PSYCHOLOGIE ET DE PÉDAGOGIE

s'inscrit à l'avant-garde de la pédagogie nouvelle

CONSERVATOIRE LASSALLE

Annexé à l'Université de Montréal

Obtention Diplôme universitaire — Brevet d'enseignement

COURS POUR ADULTES — SOIR

DICTION FRANÇAISE — PHONÉTIQUE — LECTURE À HAUTE VOIX

PRATIQUE ORATOIRE — EXPRESSION ORALE — ART DRAMATIQUE

Entrée: 12 septembre, 8 h.
255 est, rue Beaudry
MÉTRO: Berri-Dufferin
Inscriptions — Renseignements
Suzanne P. Goyette,
Directrice générale — Tél.: 853-2475
Jours: 2 h. à 4 h. — Soir: 7 h. à 9 h.

Galerie Martal

1110 ouest rue Sherbrooke — Tél.: 845-2630

RITCHIE

Dessins et sculptures

du 6 au 14 septembre

Tous les jours de 10h30 à 5h. p.m.

Les mercredis jusqu'à 9h30 p.m.

PEINTURES — SCULPTURES — DESSINS

CANADIENS et EUROPEENS

En montre, nouvelles gouaches par Tobrosse

GALERIES WADDINGTON

1456 ouest, rue Sherbrooke — Montréal

OMER DESERRÉS
CARREFOUR DE L'ARTISTE

3 magasins pour un meilleur service
1406 SAINT-DENIS 6955 SAINT-HUBERT
CENTRE D'ACHATS ROCKLAND
Commandes par téléphone 288-0251

*** CCA présente

*** DIRECTEMENT DE VIENNE ***

La Vienne de la valse, de l'opérette, de la joie de vivre recrée dans un merveilleux spectacle sur glace.

VIENNA

LA REVUE VIENNOISE SUR GLACE

mettant en vedette une pléiade de champions patineurs et patineuses d'Europe.

une féerie de son, de couleur et de lumière.

le spectacle sur glace qui vous fera oublier tous ceux que vous avez déjà vus.

10 sept. au 2 oct. ARENA RICHARD

Matinées: sam, 17, 24 sept., 1er oct.

dim: 18, 25 sept., 2 oct.

Prix (taxe incl.): Soirs: \$5, \$4, \$3, \$2.50

Matinées: dim, \$4.50, \$3.50, \$2.50, \$2.

sam, \$4, \$3, \$2, \$1.50

Demi-tarif pour enfants les vendredis soir et samedis en matinée.

Billets en vente: Ed. Archambault Inc., 900, est Ste-Catherine; Jim Charbonneau, 7115, est Ste-Catherine; Importations C.M. Ltee, 6225 St-Laurent; Librairie Ducharme, 412, ouest Notre-Dame; Can. Concerts & Artists, 1822, ouest Sherbrooke (coin-métro); et Arena Maurice-Richard, Viau et Boyce.

Commandes postales avec chèque ou mandat et enveloppe-retour affranchie seulement à Can. Concerts & Artists Inc., 1822, ouest Sherbrooke.

RESERVATIONS: 932-2171-2234



LE CENTENAIRE

MONDO
 Pour le plus beau film de Jean-Luc Godard :
 de l'Histoire du cinéma français ; pour
 la plus belle histoire du cinéma tout court.
 MICHEL AUBRIANT CANDIDE
Le Dauphin
 EN PLUS : court
 métrage de
 J.-C. Labrecque
 mettant en vedette :
 "Les Feux-Follets"
 TEL. 721-6000 BEAUDIEN & IBERVILLE

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

4205 ST-DENIS **TEL. 844 4521**

ÉCOLE CENTRALE DU CANADA

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

COURS du JOUR	COURS du SOIR	COURS de METIERS
Cours général de 11e année	Cours général de 11e et 12e années (1 an)	Radio et télévision
Cours scientifique de 11e et 12e années	Cours scientifique de 11e et 12e années (1 an)	Lecture de plans
Cours commercial de 11e et 12e années	Cours commercial de 11e et 12e années (1 an)	Dessin industriel
Océan de \$700.00 des Commissions scolaires	Cours de conversation anglaise	Soudure au gaz
Enseignement avec la télévision	Cours de dactylo	Soudure électrique
Audiotapes depuis 3 ans	Cours de sténographie	

ÉCOLE CENTRALE du CANADA
4205 ST-DENIS, MONTRÉAL 18

Sera obligé de me prêter, j'aimerais recevoir votre prospectus pour le

☐ CORRESPONDANCE ☐ JOUR ☐ SOIR

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____

TEL. _____ AGE _____

20 ans au service de la population de l'est de Montréal

RECONNUE PAR LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION

Les Etudes Commerciales de l'Est Inc.

JOUR SOIR

• ANGLAIS
• DACTYLO
• STENO
• COMPTABILITÉ
• ROUTINE DE BUREAU

NOUVEAUTE:

Un bon nombre de nos élèves du jour ont profité d'une semaine d'expérience pratique dans d'importantes compagnies de la métropole.

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS: Tél. à 523-6138

EASTERN BUSINESS COLLEGE INC.
3630 est, ONTARIO — MONTRÉAL

INSTITUT CÔTE-DES-NEIGES

SOIR ADULTES

Cours général et scientifique 10e et 11e années

Diplôme du ministère de l'Éducation

ENDROIT DES COURS: École Notre-Dame-des-Neiges
5309 CÔTE-DES-NEIGES
Dir.: GILLES-M. GIRARD, Ing.

INSCRIPTION: Jeudi soir le 8 sept. de 7:15 à 9:00 à l'école Notre-Dame-des-Neiges

TEL.: 381-6528

NOMBRE LIMITE DE CLASSES

N.B. — École reconnue pour ses excellents résultats aux examens officiels du département de l'Instruction publique et du ministère de l'Éducation.

COMMENT SE RETIRER À 35 ANS

C'est facile. Des milliers d'hommes et de femmes le font chaque année, dans tous les domaines. Il s'agit de ne plus lutter, de ne plus progresser, de ne plus avancer, de ne plus s'améliorer. Il suffit de se dire "né pour un p'tit pain", de subir la vie, d'endurer son sort, d'exister, sans plus, il n'y a qu'à se rendre au travail chaque jour, à retirer une paye chaque semaine, à prendre des vacances chaque année.

Ces gens-là sont retirés, mais personne ne le sait. Ils attendent une promotion qui ne vient pas. Et ils se demandent pourquoi.

Moi aussi, j'étais en train de me retirer à 35 ans, lorsqu'un jour un ami me prête le volume: "Arrêtez d'avoir peur! Et croyez au succès!" de Jean-Guy Leboeuf.

Ce fut le début d'une merveilleuse aventure. Je fus tout d'abord convaincu par la préface de M. René Paré et par celle du chanoine Albani Malançon.

Et toutes les pages suivantes m'ont vite donné le goût de me réveiller, de sortir de ma routine et de stimuler ma volonté.

C'est dans ce volume que j'ai découvert l'existence de l'Institut de Personnalité. Je m'y suis rendu avec empressement, désireux de connaître des techniques nouvelles en culture humaine et maîtrise de soi.

J'y ai rencontré des hommes et des femmes, de 20 à 30 ans, désireux comme moi de se renouveler, de se donner une raison de vivre, de retrouver la flamme de la confiance et de l'enthousiasme.

J'y ai vu des gens développer des qualités innées qui peuvent faire d'eux des réalisateurs, des chefs, des organisateurs.

J'y ai vécu une expérience tellement enrichissante que j'ai cru y entrevoir l'étincelle qui permettrait à tout notre peuple de se sentir bien chez lui, heureux et prospère, sûr de pouvoir se réaliser entièrement. Car l'important, ce n'est pas d'avoir un beau jeu, mais de bien jouer celui que l'on a.

Vous désirez sans doute acquiescer vous aussi ces atouts nécessaires pour faire un succès de votre vie: culture humaine et maîtrise de soi. Alors, faites confiance à l'Institut de Personnalité, au Palais du Commerce: depuis 1954, près de 10,000 diplômés ont profité de ces techniques modernes.

Téléphonez à 842-8186, demandez plus de détails, prenez rendez-vous, et allez vous inscrire, de 10 heures du matin à 10 heures du soir au Palais du Commerce, suite 213 le jour, suite 219 le soir. (veuillez entrer par 1600 Berri et prendre l'ascenseur). Agissez tout de suite, avant que la prochaine saison ne soit commencée. Et vous comprendrez pourquoi Dieu ne fait pas compléter sa création par des peureux, mais par des braves!

ACADÉMIE MICHÈLE PROVOST

COLLÈGE FRANÇAIS MIXTE

Tél.: 931-1596

3219 Le Boulevard à WESTMOUNT — Bureau: 1517 Ave des Pins Ouest, MONTRÉAL

- De la Maternelle à la Philosophie
- Classes avec maximum d'élèves 20 à 25
- Professeurs hautement diplômés (Licence et doctorat)
- Cours primaire en 5 ans — 1re année à partir de 5 ans
- Le Collège le plus privé à Montréal: attention particulière à la bonne tenue, au langage et à la psychologie de chaque enfant (cours d'expression orale)

- Cours primaire — classique — scientifique et collégial
- Baccalauréat français et B.A. canadien
- Reconnu par le Ministère de l'Éducation — \$200 du Gouvernement
- Bourse d'études du Québec et de France
- Pensionnaires et demi-pensionnaires

COURS D'ESPAGNOL

GRAMMAIRE — CONVERSATION
LECTURE — PERFECTIONNEMENT

Mme Lépine, 739-5623
Après 5 heures

BALLET

PRE-BALLET & RYTHMIQUE

sous la direction de Mme DALLY-DAOUD
du Conservatoire national de Paris

Classes pour enfants et adultes débutants à professionnels

Inscription et informations au Studio
1434 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 288-4070

ÉCOLE propédeutique

reconnue par le ministère de l'Éducation

1. — COURS SECONDAIRE

11e S-1 et 11e S-M

2. — COURS DE PROPÉDEUTIQUE — SCIENCES

Préparation directe à la Faculté des Sciences } B. Sc. 1 ou
et grandes Ecoles } B. Sc. 2

Niveaux: 12e et 13e années

3. — En coordination avec la COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE SAINT-LAURENT

C.P.E.S.
Cours de Recyclage 11e Sciences

4. — Préparation au Baccalauréat français (Philosophie — Sciences Économiques)

Niveaux: 1ère et Philosophie

renseignements | 835 ouest, Jean-Talon
inscriptions | Téléphone
sans délai à | 277-3644
277-3334

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF

COURS D'HISTOIRE DE L'ART ET D'ESTHÉTIQUE

ARTS 102 — La structure de l'œuvre d'art. Comment une œuvre d'art est-elle faite? De quelle façon ses différents matériaux sont-ils unis? Comment peut-on analyser une œuvre d'art? On explorera chacune de ces questions par l'étude technique d'œuvres tirées des divers arts. Comme on le verra, toute œuvre d'art, qu'elle soit musique, peinture, poésie cathédrale, film ou danse, a une structure semblable. La perspective du cours s'inspire du structuralisme scientifique contemporain et propose une culture plus ouverte.

COURS DE PHILOSOPHIE DE L'ART

ARTS 107 — Philosophie de l'Art. Textes de Merleau-Ponty sur l'art. Étude en particulier de son article intitulé "L'œil et l'esprit". L'énigme de la vision du peintre: la révélation de cette activité créatrice sur les conditions de la vie consciente. Confrontation avec les points de vue d'autres auteurs: Beaudelaire, Valéry, Malraux, Dürrenmatt, etc.

Tous les mercredis soir, de 8 heures à 10 heures à compter du 14 septembre

Frais de scolarité: \$60.
Inscription: Mme Gérard Archambault, Relations Extérieures, Collège Jean-de-Brébeuf, 3200, ch. Ste-Catherine, Montréal, 26
Tél.: 342-1320 — 735-0685

COURS D'ÉDUCATION DES ADULTES

La Commission des Écoles catholiques de Montréal
(en collaboration avec le Ministère de l'Éducation)

COURS DE CONVERSATION ANGLAISE

(l'anglais comme langue seconde)

Début des cours: 19 sept. à 7 h. 30 p.m.

ENDROITS ADRESSES

EST
Urgel-Archambault 8300, rue de Tack
Eulalie-Durocher 2455, rue Létourneau
Jean-Baptiste-Meilleur 2237, rue Fullum

CENTRE
Simon-Sanguin 1250, rue Sanguin
Marie-Immaculée 1373 est, rue Marie-Anne
Morin 6525, rue St-Denis
St-Viateur 7815, rue de Lanaudière
John F. Kennedy 3030, rue Bernardin, St-Michel

OUEST
Honoré-Mercier 1935, boul. Desmarchaux
Esther-Blondin 75, carré Sir-G.-E. Cartier
St-Luc 8100, chemin Côte-St-Luc
St-Kevin's 8850, avenue Dupuis

NORD
Sœur-St-Anne-Marie 1150 est, boul. Gouin
Pie-IX 10919, rue Gariépy, Mt-Nord

Trois niveaux d'enseignement:
Élémentaire — débutants
Intermédiaire — moyens
Supérieur — avancés

Durée des cours:
Deux semestres de 50 heures chacun

Inscription:
Les 12, 13, 14 et 15 septembre, de 7 h. à 9 h. du soir, aux centres mêmes ou se donneront les cours

Frais d'inscription:
\$5.00 par semestre

Horaires des cours:
Les lundis et mercredis, de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

N.B. — Un cours: "Conversational French" est également offert.

PRIÈRE DE NE PAS TÉLÉPHONER AUX CENTRES

Pour obtenir un prospectus,

téléphoner à: 527-8286 ou 527-8287

(du lundi au vendredi, de 9 heures du matin à 4 heures 30 de l'après-midi)

ÉCOLE INTERNATIONALE D'HOTELLERIE INC.

767 est, BELANGER, Montréal — Tél. 274-7651

1—COURS de JOUR: (9 semaines)

Garçon et fille de table

2—COURS DU SOIR: (6 mois)

Garçon et fille de table

3—COURS DU SOIR: (4 mois)

"Barman" et "Barmaid"

"Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui"

**SOYEZ LES PREMIERS!
SOYEZ LES PLUS FORTS!
SOYEZ PRETS POUR "EXPO 67"**

ÉCOLE INTERNATIONALE D'HOTELLERIE INC.
767 EST, BELANGER, MONTRÉAL — Tél. 274-7651

Je désire recevoir plus de renseignements sur vos cours

Nom _____ Age _____

Adresse _____ Ville _____ Cte _____

Occupation _____ Tél. _____

Institut Lafontaine Inc.

767 est, BELANGER, Montréal — Tél. 274-7653

Nouvelle série de cours pour l'année scolaire 1966-67

COURS du SOIR COURS du JOUR
COURS par CORRESPONDANCE

Obtenez un diplôme du ministère de l'Éducation. Inscrivez-vous à un de nos cours, donné à notre école dans nos classes ultra-modernes.

- 1 — 6e et 7e années
- 2 — 8e et 9e années
- 3 — 10e et 11e années
- 4 — Cours complet d'inspecteur en sécurité
- 5 — Cours d'ajusteur d'assurance
- 6 — Cours de personnalité (homme, femme)
- 7 — Cours de secrétariat médical (cours du soir accéléré de 140 heures)
- 8 — Cours de prévention des incendies

JE SUIS INTERESSÉ AU COURS No ☐

Nom _____ Age _____

Adresse _____ Tél. _____

Ville _____ Occupation _____

VOUS DESIREZ UNE

Ecole NEUTRE

scientifique et humaniste sans ségrégation raciale ou religieuse...
adressez-vous à

EVITEZ D'ETRE

DECU parce que mal renseigné vous iriez vous inscrire dans une "institution" MEDIOCRE.

Ne courez aucun risque —
Orientez-vous chez

CINQ-MARS

Ouverture des
cours du jour
5 et 12 octobre

10330 LAJEUNESSE

389-7114 — Montréal

Ouverture des
cours du soir
17 octobre

ETUDIEZ

le JOUR ou le SOIR

9e — 10e — 11e SCIENTIFIQUES
12e, 13e du niveau des Instituts
CLASSIQUE FRANÇAIS DEPUIS
MODERNE LA 3e

DEMANDEZ

NOTRE PROSPECTUS

PREPARATION A

- POLYTECHNIQUE (GENIE)
- FACULTE DES SCIENCES
- SOCIOLOGIE
- ARCHITECTURE
- ARPENTAGE
- FACULTE DES ARTS
- HAUTES ETUDES COMM., etc.

INSCRIPTION:

L'AVANT-MIDI: 10 h. à 12 h., LUNDI, MARDI
L'APRES-MIDI: 2 h. 30 à 4 h., LUN., MAR., MER.
LE SOIR: 8 h. à 9 h., LUNDI, MARDI, MERCREDI

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Collège VALÉRY

UNIVERSITÉ POPULAIRE QUÉBÉCOISE
Président : JOSE LEROUX, B.A., B.Ph., L.S.P., LL.B.

COURS DE DROIT
COMPLÉT
(SOIR)

COURS DE COMMERCE - ADMINISTRATION
(Après une 11e ou la vérification)

ESPAGNOL
JOURNALISME

COURS COMMERCIAL
(JOUR - SOIR)
10e - 11e - 12e

COURS SCIENTIFIQUE
8e - 9e - 10e - 11e

COMPTABILITÉ
(élémentaire et avancée)

Préparation aux études de
GARDE-MALADE

PRÉPARATION AUX REPRISES DE
JUIN ET AOÛT 1967 (11e - 12e)

ORIENTATION SCOLAIRE

Les parents jouissent des avantages des lois de la gratuité scolaire et des allocations sociales et familiales. (Octroi de \$200.00 des Commissions scolaires).

Prospectus sur demande

INSCRIPTION :

2 à 4 p.m. et 7.30 à 9.30 p.m.

3565 Papineau, Montréal — 522-4411

(près de Sherbrooke)

Collège reconnu par le Ministère de l'Éducation

522-4411

**JOUR
SOIR**

HYPNOTISME

Théories et procédés

Science simple, fascinante, facile à apprendre.
"La joie de vivre par le moyen de la suggestion".

COURS D'ENTRAÎNEMENT RAPIDE

Ecole Canadienne d'Hypnotisme,

3909, St-Hubert — Tél.: 522-1038

COLLÈGE FRANÇAIS

5217, avenue de l'Esplanade
Montréal 14

— Cours Primaire complet en 5 ans

— Cours Secondaire de l'Université de Montréal

— Cours Collégial français en 3 ans

— Préparation au baccalauréat français
(officiellement reconnu par l'Université de Montréal).

OUVERTURE D'UNE CLASSE DE BELLES-LETTRES SPÉCIALE (sans latin)

pour tout élève justifiant d'un
niveau d'études suffisant.

Pour tous renseignements, téléphoner à :

272-0754 272-1455



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ÉCOLE POLYTECHNIQUE

COURS DU SOIR - SESSION 1966-67

Le Service de l'Extension de l'Enseignement offre des cours du soir aux ingénieurs, professionnels, entrepreneurs, contremaîtres, techniciens, ouvriers spécialisés, dessinateurs, soit à toute personne désireuse de parfaire ses connaissances sur des sujets tels que : —

Evaluation foncière - Béton - Technique routière - Résistance des matériaux - Calcul des charpentes et de leurs éléments - Arpentage - Photogrammétrie - Mécanique des sols - Systèmes de pompage - Chauffage - Combustion - Ventilation - Réfrigération - Mécanique - Éléments de machines - Dessin industriel - Analyse des circuits linéaires - Calculatrices électroniques - Mathématiques de l'électronique - Automatismes - Métallurgie - Radiocristallographie - Radioactivité - Génie industriel : simplification du travail, introduction à la gestion d'entreprises, recherche opérationnelle - Brevet d'invention - Manutention et entreposage des matériaux - La protection contre l'incendie - Statistiques industrielles.

Ouverture des cours le 3 octobre 1966

DEMANDEZ UN PROSPECTUS DES COURS DU SOIR

2500, ave Marie-Guyard, Montréal 26 — 739-2451

COURS D'ADMINISTRATION

Session d'automne 1966

- Administration de l'entreprise
- Systèmes et procédures
- Le traitement électronique des données à l'usage de l'homme d'affaires et de l'administrateur
- Principes d'administration des petites entreprises
- Evaluation des emplois
- La direction du personnel
- Relations humaines
- Comment placer votre argent
- "Marketing"
- La vente
- Achat : principes et procédures
- Gestion des stocks
- Comptabilité
- Comptabilité de gestion
- Evaluation d'immobilisations

LES COURS SE DONNENT LE SOIR, À PARTIR DU 3 OCTOBRE

Demandez le prospectus

SERVICES CULTURELS

COLLÈGE SAINTE-MARIE

1180, rue Bleury, Montréal 2 — 866-3611

C'est le temps d'inscrire votre fille...



COURS COMMERCIAL

le plus complet d'Ahuntsic

Service de placement - Bourses d'études - Allocation sociale -
Gratuité scolaire de \$200. - Diplôme du Ministère de l'Éducation.

Devenez secrétaire médicale ou légale.

Sténo, dactylo, dictaphone, tenue de bureau, anglais, etc.

10142,
boul. St-Laurent

Lycée da Silva

Tél. :
DU. 8-5764

cours professionnels

Date d'entrée : lundi 19 septembre 1966

DESSIN INDUSTRIEL

☐ JOUR ☐ SOIR

DESSIN COMMERCIAL

☐ JOUR ☐ SOIR

DECORATION INTÉRIEURE

☐ JOUR — ☐ SOIR : voir cours d'extension

ARTS DE LA COMMUNICATION

JOURNALISME ÉCRIT ET PARLÉ, PUBLICITÉ,

RELATIONS PUBLIQUES, MÉTIER D'ANNONCEUR

☐ JOUR — ☐ SOIR : voir cours d'extension

cours d'extension

L'extension de l'enseignement du Studio 5316 met à la disposition de tous des cours de perfectionnement. Aucun prérequis n'est exigé et ces cours ne conduisent pas à un diplôme mais donnent droit à une attestation d'études.

Date d'entrée : 3 octobre 1966

ARTS DE LA COMMUNICATION

L'INFORMATION Jean-Louis GAGNON
ENQUÊTES ET GRAND REPORTAGE Jean-Louis GAGNON
LA SALLE DE RÉDACTION Jean-Louis GAGNON
CRÉATION PUBLICITAIRE Maurice WATIER
RÉDACTION PUBLICITAIRE Maurice WATIER
RELATIONS HUMAINES ET COMMUNICATION Paul DUMONT-FRENETTE
RELATIONS PUBLIQUES ET COMMUNICATION Paul DUMONT-FRENETTE
DICTION ET PHONÉTIQUE France ARBOUR
PAROLE ET PERSONNALITÉ Jacques LAURIN
FRANÇAIS ÉCRIT Michel SOUVAY
PRATIQUE DU MICRO Raymond CHARETTE
INITIATION À LA PRATIQUE DU MÉTIER D'ANNONCEUR Raymond CHARETTE

CULTURE GÉNÉRALE

PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ Antoine BOISVERT
PSYCHOLOGIE SOCIALE Antoine BOISVERT
HISTOIRE DE L'ART Guy BOLLIZON
INSTITUTIONS POLITIQUES CANADIENNES Robert FAHLEY
GOUVERNEMENTS COMPARÉS Robert FAHLEY
CANADA FRANÇAIS Naim KATTAN
REALITÉS AMÉRICAINES Naim KATTAN
ORGANISMES INTERNATIONAUX Naim KATTAN
ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE Charles DUSSAULT
LITTÉRATURE Jean-Raymond BOUDOU
DROIT CIVIL Philippe FERLAND, C.R.

ARTS

DESSIN À VUE François DERY
DESSIN D'APRÈS MODÈLES VIVANTS Robert BELAIR
PEINTURE Maurice FERRON
ILLUSTRATION DE MODE Benoît DUFOUR
HISTOIRE DE L'ART Guy BOLLIZON
ÉTALAGE N.
DECORATION INTÉRIEURE Roger COTÉ
DECORATION ET STYLES Roger COTÉ
DESSIN DU MEUBLE Pierre DENIGER
ARCHITECTURE ET PERSPECTIVE Raymond OUMET

PERFECTIONNEMENT FÉMININ

MAQUILLAGE ET COIFFURE Edith SERRE
ÉLÉGANCE Isabelle GOREL
DÉMARCHE ET MAINTIEN Isabelle GOREL
COMPORTEMENT SOCIAL — ART DE RECEVOIR Marcelle F. JACQUES
PAROLE ET PERSONNALITÉ Jacques LAURIN
SECRÉTARIAT DE DIRECTION Micheline BERUBE
CORRESPONDANCE DES AFFAIRES Micheline BERUBE
CORRESPONDANCE ANGLAISE R.J. LANGLOIS
CONVERSATION ANGLAISE R.J. LANGLOIS
FRANÇAIS ÉCRIT Michel SOUVAY

FRAIS DE SCOLARITÉ : ENTRE \$30 et \$60 PAR SUJET

Pour s'inscrire, se présenter au bureau des admissions : ouvert du lundi au vendredi de 9 heures du matin à 9 heures du soir et le samedi jusqu'à 3 heures de l'après-midi. Pour recevoir un prospectus, téléphonez ou postez ce coupon.

NOM TEL.

ADRESSE VILLE

studio 5316 inc

5316, AVENUE DU PARC, MONTRÉAL 8, QUÉ.

TEL.: 273-9511

DESSIN COMMERCIAL

(ART PUBLICITAIRE)

Cours du jour, du soir et par correspondance

pour hommes, femmes, garçons et filles

Une école professionnelle ayant plus de 25 années d'expérience

dans l'enseignement du dessin et spécialisée

uniquement dans le dessin commercial (art publicitaire)

Notre cours complet comprend l'étude des matières suivantes :

- Lettrage, perspective, anatomie, dessin, typographie, photographie, retouche, mise en page, étude complète de la couleur, dessin à vue, photo-montage, cartonnage, affiche, mobile, carte d'étalage et dessin de mode.
- Lavis, Craffint, Glarco, Aquarelle, Carte à gratter, Gouache, Aérographe, Dry-brush, Trame.
- Principes de la lithographie, imprimerie, silk-screen, miméographie, photogravure, photostat, procédé en quatre couleurs.

EXPOSITION

Prenez rendez-vous, venez visiter notre exposition, plus de 2.500 dessins des élèves finissants — 1re et 2e année 1965. Ouvert les mardis et jeudis soir de 8 hres p.m. à 10 h. 30 p.m. pour informations, visite et inscription.

DEBUT DES COURS : 8 SEPT.

STUDIO

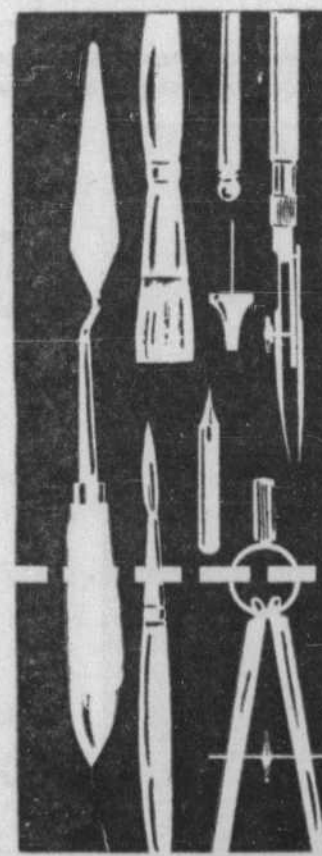
SALETTE

ENRG.

8883, boul. St-Laurent (au nord de Crémazie)

Tél. 381-6895

Ecole détenant un permis en vertu de la loi des Ecoles professionnelles privées



DEMANDEZ
NOTRE PROSPECTUS

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal

art

École d'

Arthur Lismer RCA, L.L.D., Principal
Cours du jour et du soir—Cours à temps partiel
Maternelle et classes d'enfants 3 à 14 ans
Cours pour adolescents 15 à 17 ans
Dessin, peinture, modelage, sculpture,
composition, dessin textile, arts graphiques,
illustration, art commercial, pédagogie
Inscriptions du 1er au 25 septembre
Secrétariat: 3430, avenue Ontario
Téléphone 842-7896

BUSINESS COLLEGE **ELIE** COLLEGE COMMERCIAL
MONTREAL

A. MORIN, directeur
• Anglais "Jeunes filles seulement" • Sténographie
• Dactylographie "Cours commercial complet" • Comptabilité
JOUR et SOIR

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS
Nos élèves du jour de 16 à 18 ans ont droit à l'allocation de \$100 allouée par Québec
UN SEUL COLLEGE
4478 ST-DENIS (près Mont-Royal) **845-2628**
Membre de l'Association des Collèges Commerciaux Inc.

Aux **DIRECTEURS**
de Maisons
d'enseignement

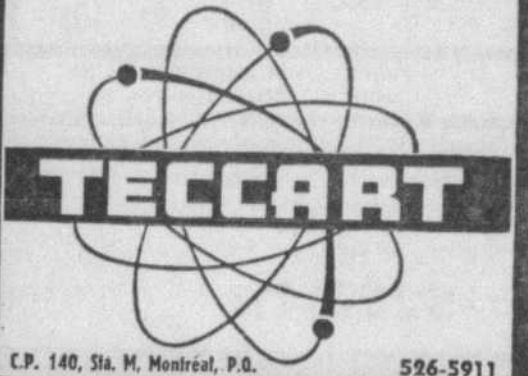
Tous les samedis "LE DEVOIR" publiera à l'occasion de la rentrée des classes quelques pages de maisons d'enseignement. Profitez de cette occasion pour vous faire connaître à l'élite canadienne-française, lectrice du "DEVOIR".

Téléphonez sans tarder à:
GÉRARD LAURENDEAU
"LE DEVOIR" — 844-3361

AUGMENTEZ
VOS

CHANCES D'AVANCEMENT

ETUDIEZ
L'ELECTRONIQUE



C.P. 140, St. M, Montréal, P.Q.

526-5911

COURS pour ADULTES — SOIR

PROGRAMME ET DIPLOME OFFICIELS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

SECTEUR SCIENTIFIQUE
DURÉE: 1 AN
• 10e Sciences-Lettres
• 11e Sciences-Lettres
• 11e Sciences-Math.

- Cours de RECYCLAGE pour les élèves de 11e GEN.-MATH. en vue de la 11e SC.-LETTRES
- Cours de RECYCLAGE pour les INFIRMIÈRES en vue du Bacc. en Nursing
- Cours par options pour les élèves qui n'auront pas réussi leur reprise du mois d'août

SECTEUR GÉNÉRAL
DURÉE: 1 AN
• 8e et 9e années générales (Français-Anglais-Math.)
• 10e année générale
• 10e et 11e années gén.

Les succès académiques de nos élèves sont la meilleure garantie offerte par l'École

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT — ENTREE LE 7 SEPTEMBRE

ÉCOLE SCIENTIFIQUE LAFOND

(20 ANS D'EXPERIENCE)

820 rue CHERRIER, Montréal — Tél. Bureau: 525-1436

INSTITUT ALIE

19 ANNÉES D'EXPERIENCE

- Êtes-vous déçu du classement de votre enfant?
- Devrait-il poursuivre le cours de

8e SCIENTIFIQUE

Nous accordons une

— Attention spéciale aux cas limites

— Nous reclassons les étudiants mal orientés

Nous acceptons les étudiants en 8e générale et les reclassons en 9e scientifique après les cours d'été

PROGRAMMES ET DIPLOMES OFFICIELS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

4364 rue ST-DENIS — Tél.: 842-1791

MONTREAL 18

Une école reconnue par le Ministère de l'Éducation
Une maison qui a fait ses preuves en éducation

a) COURS du JOUR

8e à 11e année: Scientifique, Générale —
10e à 12e année: Commerciale

COURS DE RECYCLAGE

(Pour les diplômés de 11e générale qui désirent obtenir un certificat de 11e scientifique en un an.)

b) COURS du SOIR

8e à 11e année: Scientifique, Générale —
10e à 12e année: Commerciale

c) COURS par CORRESPONDANCE

8e à 11e année: Scientifique, Générale —
10e à 12e année: Commerciale — Cours Primaire pour adultes.

Sans obligation de votre part, demandez nos prospectus.

☐ JOUR ☐ CONVERSATION ANGLAISE
☐ SOIR ☐ CORRESPONDANCE

NOM

ADRESSE

VILLE TEL:

A quelques minutes du centre de la ville par l'autoroute des Laurentides (sortie 6) dans un site incomparable

SEUL LE

COLLÈGE FRANÇAIS JANE FATH

vous offre autant d'espace et de commodités

★ PISCINE INTERIEURE ★ PATINOIRE
★ CULTURE PHYSIQUE ★ YOGA

COURS PRIMAIRE COMPLET

avec méthodes actives, personnel compétent et selon possibilités de l'enfant.

Anglais — Musique — Diction — Maintien des la maternelle

(Jamais plus de vingt élèves par classe)

Transport assuré pour Ville de Laval et Montréal

Directrice: Mme Jane Fath, pédagogue

500 boul. des Prairies, Laval-des-Rapides

Tél.: 681-7084

Annexe: 6435 — 26e avenue, Rosemont

COURS D'ÉDUCATION DES ADULTES

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal
(en collaboration avec le Ministère de l'Éducation)

COURS DE CULTURE POPULAIRE

1— SEXOLOGIE

Un cours destiné spécialement aux couples

• la limitation des naissances

• l'érotisme et son rôle

• l'éducation sexuelle des enfants

• l'adolescence

• mères-poules et pères-poules

• Ce cours est offert aux centres suivants:

• Pie IX

• Esther-Blondin

• Simon-Sanguinet

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

2— PAYS ET VOYAGES

La Russie, le Japon, Israël, les Indes, la Suède, les Antilles françaises, l'Amérique latine et l'Afrique noire...

racontés par:

Jacques HEBERT

Micheline LEGENDRE

Judith JASMIN

Le père Benoît LACROIX, o.p.

Paul LEGENDRE

Françoise GAUDET-SMET et autres...

Ces récits de voyages sont offerts aux centres suivants:

• Pie IX

• Esther-Blondin

• Simon-Sanguinet

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

3— LA LOI ET LA VIE COURANTE

Un avocat répond à vos questions sur:

• la loi et l'automobile

• la loi et la "finance"

• les régimes matrimoniaux

• la Régie des loyers, etc...

Ce cours est offert aux centres suivants:

• Pie IX

• Esther-Blondin

• Simon-Sanguinet

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

4— LA FEMME ET LES SECRETS DE SA BEAUTÉ

• l'alimentation saine

• régime pour maigrir

• régime pour prendre du poids

• les soins d'hygiène du corps

• modes et vêtements

Ce cours est offert aux centres suivants:

• Pie IX

• Esther-Blondin

• Simon-Sanguinet

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

5— PSYCHOLOGIE DE L'ADOLESCENT

Un cours spécialement destiné aux parents qui désirent mieux comprendre leur grand garçon ou leur grande fille

• la danse

• le "gang"

• le déséquilibre physique

• le refus d'activités familiales

• au plan sexuel: une étape décisive

Ce cours est offert aux centres suivants:

• Pie IX

• Esther-Blondin

• Simon-Sanguinet

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

6— LE BUDGET FAMILIAL

• comment dresser le budget de votre famille

• la "finance" sur automobile

• les dettes

• budget alimentaire

• budget automobile

• le vêtement

• les divers genres d'assurances

• la sécurité sociale

Ce cours est offert aux centres suivants:

• Pie IX

• Esther-Blondin

• Simon-Sanguinet

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

7— OÙ VA LA RELIGION ?

Après le Concile, quelques questions que les Catholiques se posent:

• la religion

• est-ce les hommes qui ont inventé les religions?

• le péché existe-t-il toujours?

• la science conduit-elle à l'athéisme?

• croire, qu'est-ce que c'est?

Ce cours est offert aux centres suivants:

• Pie IX

• Esther-Blondin

• Simon-Sanguinet

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

• la décoration intérieure

• comment décorer les pièces de votre maison selon votre budget

• l'arrangement du mobilier

• la harmonie des couleurs

• le remodelage

Ce cours est offert aux centres suivants:

• Pie IX

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

• la décoration intérieure

• comment décorer les pièces de votre maison selon votre budget

• l'arrangement du mobilier

• la harmonie des couleurs

• le remodelage

Ce cours est offert aux centres suivants:

• Pie IX

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

• la décoration intérieure

• comment décorer les pièces de votre maison selon votre budget

• l'arrangement du mobilier

• la harmonie des couleurs

• le remodelage

Ce cours est offert aux centres suivants:

• Pie IX

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

• la décoration intérieure

• comment décorer les pièces de votre maison selon votre budget

• l'arrangement du mobilier

• la harmonie des couleurs

• le remodelage

Ce cours est offert aux centres suivants:

• Pie IX

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

• la décoration intérieure

• comment décorer les pièces de votre maison selon votre budget

• l'arrangement du mobilier

• la harmonie des couleurs

• le remodelage

Ce cours est offert aux centres suivants:

• Pie IX

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

• Jean-Baptiste-Meilleur

• Eulalie-Durocher

• Marie-Immaculée

• Saint-Isaac-Jogues

• Rivière-des-Prairies

• la décoration intérieure

• comment décorer les pièces de votre maison selon votre budget

• l'arrangement du mobilier

• la harmonie des couleurs

Dozois: Québec n'obligera pas les municipalités à fusionner contre le gré des contribuables

QUÉBEC — M. Paul Dozois a déclaré hier que le gouvernement provincial ne prendra pas l'initiative d'obliger des municipalités à fusionner malgré l'opposition des contribuables.

Selon le ministre des affaires municipales, cette fusion "obligatoire", en plus de créer un climat préjudiciable à toutes les parties concernées, n'apporte que très peu d'avantages.

Expliquant qu'il avait demandé à ses collaborateurs de préparer des rapports sur les récentes fusions, le ministre Dozois a incidemment cité le cas de Laval, municipalité de création récente, et qui est le résultat de la fusion de quelque 14 municipalités.

Le ministre a prétendu que cette fusion était loin d'avoir constitué une économie. Il a cité des chiffres pour démontrer qu'à l'origine, ces quatre municipalités employaient ensemble quelque 600 employés et que maintenant depuis la fusion, elle devait avoir recouru à mille employés, soit un accroissement de 400.

M. Paul Dozois a en outre révélé qu'il avait l'intention de

créer un comité de coordination dans le domaine municipal.

Ce comité serait chargé d'analyser les avantages et les désavantages des différents projets de fusion des municipalités dans la province.

Parlant de son prédécesseur, M. Dozois a dit que pour lui, M. Pierre Laporte était avant tout l'homme qui impose un système qu'il croit sans faille. "Tout en recherchant les mêmes buts, a ajouté M. Dozois, je préconise pour nos villes un épanouissement qui se fera dans un climat de liberté et de confiance".

Pour ce qui est d'une redéfinition des pouvoirs municipaux, le ministre a précisé qu'il attendait la présentation du rapport de la commission d'études sur l'urbanisme, concernant les possibilités d'une législation nouvelle à cet effet.

En terminant, le ministre des affaires municipales a laissé entendre que le code municipal pourrait être révisé au complet et que les articles trouvés défectueux pourraient être enlevés ou remplacés selon le cas.

TELEGRAMMES DE QUÉBEC

Bertrand: il y aura un ministère de la jeunesse et des loisirs

M. Jean-Jacques Bertrand, ministre de l'éducation, a rappelé l'intention du gouvernement de l'Union nationale de ressusciter le ministère de la jeunesse et des loisirs tel que prôné par ce parti lors de la campagne électorale du 5 juin dernier.

Le ministre qui s'adressait à une trentaine de représentants des principaux mouvements de jeunesse de France présentement en voyage d'étude au Canada, a précisé

qu'un haut commissariat des sports serait directement relié à ce nouveau ministère.

Rappelons qu'avant la défaite de l'UN en 1960, M. Jean-Jacques Bertrand était titulaire du ministère de la jeunesse et de l'instruction publique. Ce ministère avait été aboli sous le gouvernement Lesage pour faire place au ministère de l'éducation. Présentement, un bureau des loisirs et des sports existe au sein du ministère de l'éducation.

L'UCC et les compagnies forestières

Le directeur du service forestier de l'Union catholique des cultivateurs, pour la région de Québec, M. Roger Morasse, a révélé que l'organisme ferait appel au gouvernement provincial en vue de forcer les compagnies forestières à acheter le bois coupé par le chantier coopératif de Natashquan à des prix raisonnables.

M. Morasse, en disant qu'un mémoire avait été préparé à cet effet, a signalé qu'au cours de l'hiver dernier, 3,000

cordes de bois ont été vendues par l'UCC à un prix déficitaire à l'Anglo canadien Pulp and Paper. Il a ajouté que ce bois avait été vendu à \$19 la corde comprenant le chargement sur les barges. Le directeur du service forestier de l'UCC de la région de Québec prétend que si l'Union a du vendre le bois à ce prix c'était parce qu'elle n'avait pu le vendre ailleurs. L'UCC a du absorber ainsi un déficit de \$4 la corde approximativement.

Pénurie croissante de bûcherons

Le gérant-adjoint de l'Association des industries forestières du Québec, M. Wilfrid Turcotte, a signalé qu'un manque d'hommes pour la coupe du bois allait en s'accroissant depuis trois ou quatre ans.

Selon lui, à mesure que les programmes de coupe vont en augmentant, et même si on rapporte un nombre beaucoup plus élevé de travailleurs à l'œuvre, les compagnies forestières, à la grandeur de la

province, signalent qu'il leur manque globalement de 3,000 à 3,500 hommes pour la coupe de bois.

M. Turcotte note qu'un ensemble de circonstances font que le recrutement de bûcherons devient de plus en plus difficile, parce que ces derniers sont de moins en moins intéressés à travailler en forêt quand ils peuvent se trouver un emploi dans un autre secteur malgré que la vie en forêt s'améliore continuellement.

Arpentage dans le Nouveau Québec

M. Benoît Robitaille du service des recherches du ministère des richesses naturelles, a déclaré que d'importants travaux d'arpentage sont en cours dans cinq villages esquimaux du Nouveau Québec en vue de dresser des plans de planification.

Après avoir effectué une tournée d'un mois dans les postes esquimaux, M. Robitaille

le a dit croire que d'ici peu les esquimaux commenceront à vouloir devenir propriétaires d'un lot.

Auparavant, l'occupation du territoire était laissée au petit bonheur mais peu à peu, de souligner M. Robitaille, les esquimaux expriment le désir de se porter acquéreur du terrain sur lequel se trouvent leurs bâtiments.

M. Johnson et les limites de vitesse

Le premier ministre Daniel Johnson a déclaré à Québec qu'il faudrait rationaliser les lois sur les limites de vitesse, dans la province. "Une personne qui roule à 80 milles à l'heure dans une voiture en bon ordre sur une route comme la Transcanadienne ne constitue pas en soi un danger pour les autres qui roulent à 45 milles à l'heure à certains endroits sur la route numéro 2 entre Québec et Montréal alors que la limite permise est de 50 en constitue un", a dit le

premier ministre, précisant qu'il donnait son opinion bien personnelle. M. Johnson a fait cette déclaration alors que des journalistes lui demandaient ses commentaires sur une décision qu'a rendue cette semaine un juge de St-Jean, près de Montréal. Le juge André Bégin, dans un jugement, a déclaré que des arrêtés ministériels limitant la vitesse à 60 milles à l'heure sur des routes pavées, en dehors des villes et des villages, étaient illégaux.

Lamontagne prône la modération

Dans son message à l'occasion de la fête du travail, M. Gilles Lamontagne, maire de la capitale provinciale, souhaite que les syndicats soient modérés dans leur revendication et qu'ils soient plus portés au dialogue qu'à la violence.

Il a aussi souhaité que "ces éléments nouveaux de la société qui constituent les syndicats soient essentiellement positifs et constructifs, et qu'ils soient toujours imprégnés de la sagesse et de la modération qui caractérisent toute contribution vraiment valable au bien-être des individus."

La ville de Québec n'emprunte pas

La ville de Québec a annulé l'emprunt de \$5,500,000 qu'elle projetait d'effectuer sur le marché américain "parce que la situation du marché s'est détériorée plus que nous avions prévu", a déclaré le maire de la capitale, M. Gilles Lamontagne.

M. Lamontagne a expliqué que la ville avait confié à un groupe de courtiers le soin de négocier cet emprunt dont le coût, au départ ne devait pas dépasser 5.98 pour cent, mais

que le 3 août dernier, à la demande des courtiers, le comité exécutif acceptait un coût maximum de 6.18 pour cent. Le maire a ajouté que les courtiers ont signalé que "le marché américain est de plus en plus mauvais, à tel point que la Commission hydroélectrique de Québec prend actuellement les dispositions nécessaires pour offrir une émission de \$40,000,000 à un prix d'environ 6.375 pour cent".

Aucun cas de polio à Québec

Le ministère de la Santé a fait savoir à Québec mercredi qu'aucun cas de poliomyélite n'a été signalé à date au Québec depuis le début de l'année.

Le communiqué du ministère précise qu'il s'agit d'un record

et qu'une telle situation ne s'est jamais produite au Québec et qu'elle est attribuée à l'utilisation générale du vaccin Sabin.

En 1964, on a relevé 11 cas de polio ou paralysie infantile au Québec et en 1965, on en a enregistré deux.

Fonctionnaire émérite à la retraite

Un porte-parole du ministère du tourisme, de la chasse et de la pêche du Québec, a fait savoir que l'un des plus anciens employés du ministère, M. Louis Philippe Gagnon, ancien sous-ministre adjoint, a pris sa retraite mercredi.

Le ministre lui-même, M. Gabriel Loubier, a tenu à remercier personnellement M. Gagnon, au cours d'une fête d'adieu, il y a quelques jours, signalant que l'ancien sous-ministre avait été l'un des pionniers de l'actuel ministère, y travaillant depuis 43 ans.

Grève d'instituteurs à Ste-Foy

Quelque 300 instituteurs de la commission scolaire de Ste-Foy, en banlieue de Québec, laissent planer la possibilité de déclencher une grève quelques jours après la rentrée des classes le 6 septembre s'ils ne reçoivent pas ce qu'ils croient leur être dû en salaire pour l'année dernière.

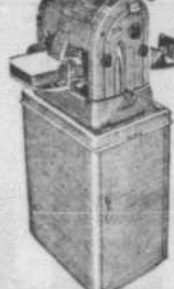
Les réformes n'existent pas que dans les livres, les documents ou règlements du ministère de l'Éducation. Lorsqu'un enseignant a pris conscience que la nature des examens a changé, lorsqu'il ne comprend plus lui-même, il doit nécessairement s'adapter et suivre le programme en fonction de ces nouvelles façons de mesurer. Finalement, on est le maître des élèves? Chez les enseignants? Chez les fabricants d'exams? Il semble que le mal vient plutôt d'un manque de synchronisation entre ces trois facteurs. A des élèves de 1966, on donne peut-être des examens de 1970, sur un programme enseigné par des enseignants de 1950. Ça fait un drôle de mélange et ça donne des drôles de résultats. La conception de mesure en éducation s'est grandement améliorée, elle tient compte d'une foule de facteurs. Cependant, les enseignants sont-ils suffisamment au courant de l'esprit de cette nouvelle conception et, conséquemment, les élèves sont-ils préparés à recevoir ces

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

DUPLICATEURS

ENCRE ET ALCOOL **REX-ROTARY**

"La machine à polycopier d'une efficacité de reproduction supérieure"



Modèles effectuant tout travail de façon économique

Fonctionnement électrique ou manuel

Entièrement automatique

Aussi reproduction électronique

Machines à polycopier à l'alcool

CANADA DACTYLOGRAPHIE

FONDEE EN 1917

INC.

914 ST-ALEXANDRE

861-5771

Des élèves de 1966, des examens de 70 et des enseignants de 50?

"A des élèves de 1966, on donne peut-être des examens de 1970, sur un programme enseigné par des enseignants de 1950. Ça fait un drôle de mélange, et ça donne des drôles de résultats."

C'est ce qu'affirme un commentaire intitulé "Les examens-x-officiels" que publie L'ENSEIGNEMENT dans sa livraison du 1er septembre 1966, sous la plume de M. Paul Paré.

En juin 1966, la question des examens officiels est revenue sur le tapis de l'actualité. Cette fois, le tapage a été moins grand. Les machines électroniques avaient bien fait leur devoir. Mais les examens ont quand même attiré l'attention quant aux résultats.

"On a dit" cette année encore que les examens avaient été mal conçus, qu'ils étaient trop difficiles, qu'ils ne tenaient pas compte du programme enseigné. "On a dit" aussi que les étudiants, particulièrement ceux qui échouent, étaient devenus paresseux à un point incroyable — ah! la jeunesse d'aujourd'hui! — qu'ils ne s'intéressaient plus à leurs études. "On a dit" que les enseignants n'avaient pas suivi le programme, qu'ils n'avaient pas préparé leurs élèves aux nouvelles formes d'exams. "On a dit" toutes sortes de choses. "Qu'est-ce qui est vrai? Qu'est-ce qui ne l'est pas?"

Nombre d'enseignants disent avec sincérité, et désespoir parfois, que le ministère de l'Éducation ne respecte plus les programmes, et aussi, parfois, que les étudiants n'ont sûrement pas fait "tout leur possible". D'autres affirment que la situation est tout à fait normale, que la sélection naturelle se poursuit, que les examens n'étaient pas trop difficiles mais simplement différents.

Le fait est qu'environ 70% des élèves de 11e année ont échoué plus d'un examen. De ces élèves, un certain nombre passeront grâce aux reprises. D'autres bloqueront. Et, finalement, on produira un pourcentage final: ceux qui ne passent pas. Et parmi ceux-là, il y aura toutes sortes d'élèves: des beaux, des pas-beaux, des brillants, des pas-brillants, des studieux, des pas-studieux. Ce sera peut-être un pourcentage normal — la statistique peut tout dire, selon ce qu'on en veut.

Et pourtant... les élèves que je connais, et probablement aussi ceux que je ne connais pas ne sont pas plus "gronchons" qu'il y a dix ans. Ils sont différents peut-être. D'autre part, il existe sûrement des professeurs compétents, qui suivent le programme et savent l'enseigner.

Qu'est-ce qui se passe dans ce "meilleur des mondes"? On oublie parfois, peut-être plus que je ne le pense, qu'il existe aussi un nouvel esprit de l'enseignement, nouvel esprit qui découle de diverses réformes qui s'opèrent, et qui sont conséquentes à des études, à des recommandations que le ministère de l'Éducation a endossées, de même que la plupart des enseignants. Chacun reconnaît facilement le bien-fondé de ce nouvel esprit, de ces réformes.

Mais à un nouvel esprit d'official, il faut faire correspondre des méthodes nouvelles. Tant que les élèves continueront de "chouffier" les examens de fin d'année comme des robots, à l'aide de ceux que leurs aînés ont passés depuis 1950, on dira qu'ils n'ont rien compris ou qu'ils n'ont pas travaillé. Les examens de 1950 et ceux de 1966 sont aux antipodes de la conception de mesure.

Les réformes n'existent pas que dans les livres, les documents ou règlements du ministère de l'Éducation. Lorsqu'un enseignant a pris conscience que la nature des examens a changé, lorsqu'il ne comprend plus lui-même, il doit nécessairement s'adapter et suivre le programme en fonction de ces nouvelles façons de mesurer. Finalement, on est le maître des élèves? Chez les enseignants? Chez les fabricants d'exams? Il semble que le mal vient plutôt d'un manque de synchronisation entre ces trois facteurs. A des élèves de 1966, on donne peut-être des examens de 1970, sur un programme enseigné par des enseignants de 1950. Ça fait un drôle de mélange et ça donne des drôles de résultats. La conception de mesure en éducation s'est grandement améliorée, elle tient compte d'une foule de facteurs. Cependant, les enseignants sont-ils suffisamment au courant de l'esprit de cette nouvelle conception et, conséquemment, les élèves sont-ils préparés à recevoir ces

L'ANGLAIS EN 60 HEURES

ENSEIGNEMENT AUDIO-VISUEL

AVEC LABORATOIRE

EN STUDIO • A LA MAISON



COLLEGE CANADIEN BILINGUISME

254-6011

Demandez notre prospectus

CC BILINGUISME
4956, RUE HOCHÉLAGA
MONTREAL — 255-4091
Je désirerais des renseignements sur vos cours avec laboratoire — ☐ A domicile ☐ En studio
Nom
Adresse
Ville Tél.

cours de

DESSINATEUR INDUSTRIEL

Formation Professionnelle

ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL & AUDIO-VISUEL

CLASSES DU JOUR OU DU SOIR



CONDITIONS D'ADMISSION

Avoir complété la onzième année d'études ou l'équivalent. L'expérience et les aptitudes peuvent être acceptées comme équivalences.

RENSEIGNEMENTS

Heures de bureau: jour de 9.00 a.m. à 4.00 p.m.
soir: lundi et jeudi de 7.00 p.m. à 9.00 p.m.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

CORDIALE INVITATION A TOUS

L'INSTITUT DE DESSIN TECHNIQUE INC.

5930, rue Papineau, Montréal • Tél.: 271-2581

ATTENTION

Les cours se donneront à notre nouvelle adresse:

5790, rue Christophe-Colomb, angle boul. Rosemont • Tél.: 271-2581

UN AVENIR BRILLANT DANS LE MONDE DES AFFAIRES

...voilà ce à quoi préparent nos

COURS DU JOUR ET DU SOIR

du

Outremont Business College

5226, AVE DU PARC (près de l'avenue Fairmount)

DIRECTEUR: Gérard Provencher, B.S. (diplôme supérieur d'enseignement du Québec), B.A., M.Sc.

277-7229

ECOLE OFFRANT UN ENSEIGNEMENT COMMERCIAL BILINGUE AUX GARÇONS ET AUX FILLES

- Ecole reconnue par le ministère de l'éducation
- Plus de 40 ans d'expérience et de succès

INNOVATION: Plusieurs élèves l'an dernier ont bénéficié d'une semaine d'entraînement dans les bureaux d'affaires.

★ POINTS IMPORTANTS: a) Nos élèves des cours du jour sont préparés aux examens officiels du ministère de l'éducation.
b) Nos diplômés bénéficient d'un service de placement efficace à l'école même.

COURS SPECIAUX: • Machine à calculer — 2 mois, le jour
Machine à comptabilité — 6 sem., le jour

INSCRIPTION

JOUR: de 9 h. à 3 h. 30

SOIR: de 7 h. 30 à 9 h.

Robert Sauvé reproche à Québec de recourir inconsidérément à l'appareil judiciaire en vue de régler les conflits ouvriers

QUÉBEC — Le secrétaire général de la Confédération des syndicats nationaux, M. Robert Sauvé, a reproché aux autorités provinciales, jeudi soir, de manquer de sérieux et de discernement dans leur recours à l'appareil judiciaire pour régler les problèmes et conflits ouvriers.

Devant quelques centaines de syndiqués, réunis à Québec pour célébrer par anticipation la Fête du travail, M. Sauvé a dit qu'on e devait pas s'étonner de ce que le gouvernement soit plus ou moins respecté quand il se sert de l'appareil judiciaire pour "mater" de simples négociations collectives.

"On accuse les membres des centrales ouvrières de ne pas s'en tenir aux directives légales

des dirigeants politiques, mais il ne faudrait pas que les autorités politiques ridiculisent nos institutions", a-t-il lancé.

Concernant la guerre à la pauvreté, le chef ouvrier a déclaré que la CSN est prête à emboîter le pas, à la condition qu'un dialogue devienne possible avec l'Etat.

Selon lui, la CSN a nettement l'impression d'être écarté lorsqu'une consultation serait opportune et que ses recommandations aboutissent trop souvent dans des fonds de tiroirs.

M. Sauvé a affirmé qu'il est absolument nécessaire que l'Etat tienne compte du point de vue des travailleurs dans l'élaboration d'une planification économique, qui, à son avis, serait actuellement inexistante au Québec.

La plupart des premiers ministres seront à la conférence fiscale

OTTAWA — Au moins huit et peut-être même tous les chefs de gouvernements provinciaux participeront à la conférence fédérale provinciale des 14 et 15 septembre sur l'inflation et le régime fiscal, dans la capitale.

Il était déjà assuré que la plupart des premiers ministres des provinces voudraient participer à la conférence. Ils ont maintenant une raison supplémentaire d'y assister depuis que le ministre des finances, M. Mitchell Sharp, a fait savoir qu'il serait question pendant la conférence de l'ensemble de la situation économique.

Puisqu'il s'agit d'une conférence à l'échelon des ministres des finances, seuls les premiers ministres Bennett, de la Colombie-Britannique, Thatcher, de la Saskatchewan, et Roblin, du Manitoba, qui sont en même temps responsa-

ble du trésor, devraient normalement y participer. Mais on a appris la bonne source que les nouveaux premiers ministres Alex Campbell, de l'Île-du-Prince-Édouard, et Daniel Johnson, du Québec, et les premiers ministres Stanfield, de la Nouvelle-Écosse, Roberts, de l'Ontario, et Manning de l'Alberta, y viendront.

Les seuls qui ne seront vraisemblablement pas présents sont MM. Louis Robichaud, du Nouveau-Brunswick, et Joey Smallwood, de Terre-Neuve.

Quelques-uns des premiers ministres sont mécontents de la nouvelle formule de pré-qualification qu'entend proposer le gouvernement fédéral. En vertu de cette formule, qui a été partiellement divulguée à la conférence interprovinciale d'août à Toronto, le Québec toucherait \$100 millions de plus et la Saskatchewan \$35 millions de moins.

Le Dr Fernand Lizotte incite à la prudence sur les routes

QUÉBEC — La fin de semaine de la fête du travail sera la plus critique de l'année pour les usagers de la route, a déclaré hier le Dr Fernand Lizotte, ministre des transports et communications, dans un appel à la prudence lancé aux automobilistes.

Le ministre estime que la fin de semaine sera encore plus critique que par les années passées par suite de

désorganisation des services ferroviaires.

Il est à prévoir que la circulation routière sera plus élevée que jamais.

L'an dernier on avait déploré sur les routes de la province un total de 40 morts accidentelles pendant la fin de semaine de la fête du travail. La route avait également fait 505 blessés et l'on avait enregistré 718 accidents ou les dommages matériels s'élevaient à \$100 au moins.

Par ailleurs, la Sûreté provinciale annonce que le nombre de ses agents sera largement accru sur les routes à compter de ce soir. Une surveillance toute particulière sera exercée jusqu'à lundi soir qui marquera la fin du congé.

Taggart Services a recours aux jaunes

Un porte-parole syndical a révélé hier que 20 travailleurs avaient été importés de l'Ontario par la compagnie Taggart Services pour faire le travail des 65 camionneurs en grève depuis deux semaines à sa succursale de Pointe-Claire. Toutes les succursales de la compagnie, à Montréal, à Toronto, à Ottawa et à Brockville, sont paralysées par une grève depuis le 17 août.

Les camionneurs sont satisfaits de leurs \$2.01 l'heure, a dit le porte-parole du syndicat, mais ils désirent augmenter leur paye de vacance et toucher temps et demi pour le surtravail. Les camionneurs sont membres du Syndicat international des rouliers (Teamsters).

DÉCÈS

GRATTON — A Montréal, le 30 août 1966 à l'âge de 72 ans, est décédé Donald Gratton, président de D. Gratton Ruling & Book Binding Inc., époux de Alice Mortin de Hull, autrefois de la rue Iberville, demeurant au 1430 boul. Leblanc, Duvrigny. Les funérailles auront lieu samedi le 3 septembre. Le convoi funéraire partira du Salon Paul & Fortin, no 835 rue Laurier est à 8h30, pour se rendre à l'église St-Marc de Rosemont où le service sera célébré à 9h. Et de là au cimetière de St-Vincent de Paul, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ritelement Iberville et Bellechasse à Rh45 a.m.

PERRAULT — A Montréal, le 1er septembre 1966 à l'âge de 72 ans, est décédé, Mlle Thérèse Perrault, fille de Gaston Perrault et de Gilberte-Thérèse, demeurant au 303 rue Quévillon. Les funérailles auront lieu mardi le 6 septembre. Le convoi funéraire partira du salon Alfred Dutilleul Inc., 224 rue Bellechasse à 9 h. 30, pour se rendre à l'église St-Marc de Rosemont où le service sera célébré à 10 h. a.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents, amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



AUX QUATRE COINS
DU MONDE

WASHINGTON — La commission des forces armées de la Chambre des représentants a approuvé jeudi un projet de loi prévoyant la vente de 24.5 millions de livres de nickel provenant des stocks stratégiques du gouvernement américain.

Ce projet vise à remédier à une certaine pénurie de nickel qui se fait actuellement sentir aux Etats-Unis. Il sera soumis prochainement au vote de la Chambre des représentants.

COPENHAGUE — Le ministère danois de la justice, après avoir consulté le ministère des affaires étrangères, a refusé d'autoriser le "Comité danois du Vietnam" à entreprendre une collecte de fonds destinée au Vietcong. Selon le ministère des affaires étrangères, une telle autorisation ne peut être donnée que si l'argent de la collecte est utilisé dans un but humanitaire dans tout le Vietnam et sous contrôle de la Croix-Rouge ou d'une autre organisation similaire.

DJAKARTA — "Je demeure fidèle à ma ligne de conduite fondée sur l'anti-impérialisme, l'anti-capitalisme et l'anti-colonialisme", a déclaré jeudi, le président Soukarno à l'adresse des journalistes présents à la cérémonie organisée pour la nomination des nouveaux ambassadeurs. Le président Soukarno, le visage congestionné de fureur s'est alors adressé aux officiels: "Le peuple qualifie mon discours de négatif, mais moi je vous demande quel qualificatif vous lui donnez". Les membres du gouvernement et les personnalités n'ont pas répondu. Personne n'a osé sourire ni applaudir.

WASHINGTON — Le sénateur démocrate Henry Jackson (Etat de Washington), membre de la commission sénatoriale des forces armées, vient de critiquer sévèrement la résolution présentée mercredi par 13 membres du comité politique démocrate en faveur d'une réduction des effectifs des troupes américaines en Europe.

"Toute suggestion de réduction unilatérale des forces de combat américaines en Europe, sans réciprocité de la part des communistes, constitue un conseil insensé, et n'est pas digne du Sénat des Etats-Unis", a affirmé le sénateur Jackson dans un discours prononcé au Sénat. "Une telle recommandation en ce moment confirmerait les sceptiques européens dans leurs prétentions que l'on ne peut compter sur les Etats-Unis", a-t-il ajouté. Il a estimé que cette résolution met un atout dans les mains du général de Gaulle.

BUENOS-AIRES — Dix mille fonctionnaires ont été licenciés par l'administration argentine, en application "du décret lui permettant d'augmenter ou de réduire son personnel en fonction de la rationalisation de ses services". On estime actuellement le nombre des fonctionnaires à 190,000.

WASHINGTON — La Chambre des Représentants a adopté jeudi par 217 voix contre 127 le projet de loi accordant 3.5 milliards de dollars au gouvernement au titre de l'aide à l'étranger. Il s'agit d'un texte de compromis élaboré mardi par une commission mixte de sénateurs et de représentants. Il doit maintenant être soumis au Sénat.

Le projet prévoit 2.625 millions de dollars au titre de l'aide économique et 875 millions de dollars pour l'aide militaire. Il dépasse légèrement les crédits demandés par le gouvernement (3.37 milliards), mais les parlementaires ont accordé des sommes définies à certains chapitres pour lesquels l'adminis-

Les Japonais viennent à bout de James Bond

TOKYO — Les conservateurs du château Himejo, près de Kobé au Japon, ont réclamé l'arrêt du tournage d'une scène du film "You Only Live Twice" (On ne vit que deux fois) qui se déroule à l'intérieur du château et dont Sean Connery est la vedette.

La population locale et les conservateurs de ce château, l'un des plus beaux du Japon, ont été irrités à la vue des coups de poignards et des tirs de flèches endommageant les murs blancs du célèbre édifice.

La scène est l'une de celles où James Bond 007, pratique le "Ninjutsu", vieux art japonais de "l'invisibilité".

L'équipe de tournage du film a suspendu la location du château et a regagné la ville de Kobé où des négociations vont se dérouler en vue de la poursuite du film.

Café-Thé
Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY LTD
MONTREAL

filé en ordre et dans le calme brandissaient d'immenses bandières rouges représentant le symbole de la faucille et du marteau et portaient de grands panneaux dénonçant la récente dévaluation de la monnaie indienne qualifiée de "trahison et d'abandon au profit des impérialistes américains".

Les slogans lancés par les protestataires demandaient d'urgence la démission du gouvernement actuel, en raison de l'échec de sa politique du contrôle des prix concernant les denrées de première nécessité.

Le pape évoque les épreuves de l'Eglise en Chine

CITE DU VATICAN. — Les épreuves que l'Eglise subit en Chine ont été évoquées par le pape qui, au cours de l'audience générale, a parlé du prêtre chinois Kiam Lau Mai-Chung, mort il y a deux mois, dans un camp de travaux for-

cés, après onze ans de souffrances.

Paul VI, qui a cité cet épisode comme un exemple de la vitalité de l'Eglise, a déclaré: "Ce fait pourrait apparaître comme un signe de mort et non pas de vie de l'Eglise, mais ces souffrances et ce martyre ne seront-ils pas le germe d'une future re-

prise du catholicisme dans cet immense pays qui nous est toujours très cher?"

Le Souverain Pontife avait développé auparavant l'idée que ce n'est pas la prospérité matérielle qui peut être la cause du bien-être de l'Eglise, mais qu'il fallait trouver dans la pauvreté prêchée par le Christ une source de force

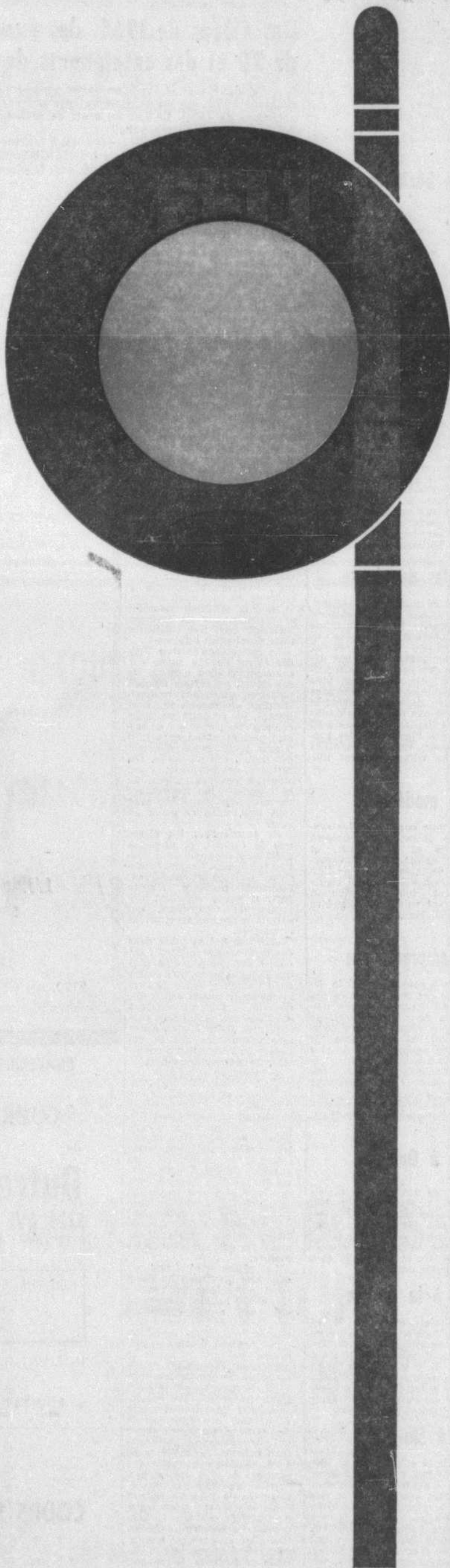
spirituelle, de liberté, de sagesse.

"Ceux d'entre nous qui croiraient rénover la vie de l'Eglise en supprimant les mortifications et les tribulations, grandes et petites, qui lui sont propres, n'interpréteraient pas comme il se doit la loi fondamentale et l'esprit évangélique, d'où l'Eglise tire

sa vitalité", a poursuivi Paul VI.

Le pape a déclaré en conclusion que l'Eglise trouve sa force non pas dans les manifestations d'égoïsme et de frivolité du monde moderne, mais "dans la souffrance patiente, l'obéissance fidèle, la simplicité austère, l'imitation du Christ crucifié".

FEU VERT!



Nous roulons à nouveau.

Nous sommes de nouveau à votre service.

Quoi que vous expédiiez, nous en prendrons bien soin.

Où que vous alliez, nous prendrons bien soin de vous.

Canadien Pacifique

À votre service de mille et une façons